

Ensoleillé
Nuageux en après-midi
Maximum de moins 5
Demain: passages nuageux
Détails, page 2

Le Nouvelliste

Aujourd'hui



Info-aînés 14

Robert Lamy a jugé que le temps était venu de tourner la page sur une belle carrière de 31 ans comme policier à Trois-Rivières-Ouest. Le premier agent à être engagé par cette ville se retire, non sans laisser derrière lui une montagne de souvenirs.

Infractions-Baisse 3

Lors du dépôt de son rapport annuel, la direction du poste de Sécurité publique de Trois-Rivières a relevé une nette diminution des infractions reliées au code criminel ou à la circulation.

Cri d'alarme 9



En raison des restrictions budgétaires appliquées au programme de développement de la forêt privée québécoise, les quatre groupements membres de la Société d'aménagement forestier du centre du Québec lancent un cri d'alarme à l'endroit des municipalités régionales de comté et des localités concernées.

Mulroney 23

Advenant une campagne référendaire sur la souveraineté au Québec, l'ex-premier ministre du Canada, Brian Mulroney, a l'intention d'y prendre part activement. Mulroney a exprimé son «appui indéfectible au Canada uni».

Formation 23

Déblocage important dans le dossier de la formation professionnelle: le gouvernement fédéral et la majorité des provinces se sont entendus hier sur la nécessité d'avoir un «guichet unique» dans la livraison des services.

Sommaire

Annonces classées:	24 à 27
Arts et spectacles:	13
Bandes dessinées:	12
Bridge:	12
Économie:	9-10
Éditorial:	6
Feuilleton:	25
Horoscope:	12
Mots croisés:	12
Nécrologie:	28
Sports:	15 à 19

Sourire

Au bar: «Tu n'as pas honte de boire alors que ta femme est si malade?»
— Je bois toujours à sa santé!

BOUTIQUE WESTERN NOLET

BOULET

Autoroute 55, sortie 206, Saint-Basile

535-1166

Arrivée triomphale de la double médaillée d'or La fierté a un nom: Myriam

Marc Delbes
Mirabel (PC)

Myriam Bédard, double médaillée d'or des Jeux olympiques de Lillehammer, a été accueillie en véritable héroïne qu'elle est devenue, hier après-midi, à son arrivée à l'aéroport international de Mirabel. Quelque 500 personnes et un important déploiement médiatique ont tenu à saluer le retour de cette championne d'exception.

Vêtue à la norvégienne, «en hommage à ce peuple simple et chaleureux», médailles d'or au

«Je n'ai sûrement pas l'intention de lâcher»

—page 15

cou, Bédard n'avait visiblement pas réalisé toute l'ampleur de son succès au pays et elle a eu droit aux regards d'un chef d'État.

Escortée par deux agents de la Gendarmerie royale en habits de cérémonie dès son arrivée dans l'aérogare, elle a passé les douanes sans encombre avant d'être conduite dans une salle où des dizaines de journalistes et de nombreuses caméras l'attendaient.

«Je suis impressionnée par cet accueil, a-t-elle déclaré émue. On ne sait jamais à quoi s'attendre après deux médailles d'or. Mais dès le moment où j'ai débarqué de l'avion, j'ai réalisé que c'était spécial. C'est comme si j'arrivais sur une autre planète.»

Resplendissante de bonheur, malgré une grippe attrapée lors des cérémonies de clôture, elle reconnaît qu'il lui faudra quelques jours encore pour réaliser tout l'impact de son exploit.

«Remporter des médailles, je sais bien le faire mais je dois maintenant apprendre à les porter», a-t-elle analysé avec lucidité.

Volonté de fer

Âgée de 24 ans, Bédard s'est servie des Jeux de Lillehammer pour faire la démonstration aux yeux du monde entier de sa grande volonté et de sa ténacité. Si elle a pu savourer sa première médaille d'or acquise au 15 km lors de la première semaine des Jeux, elle s'est hissée au rang des grandes championnes de biathlon en arrachant la victoire à grand coup de coeur dans le 7,5



Myriam Bédard a été accueillie par quelque 500 personnes à l'aéroport de Mirabel.

km, devançant in extremis la Biélorusse Svetlana Paramygina par 1,1 seconde.

«Personnellement, ma première médaille a été plus satisfaisante car

Nos deux olympiens sont de retour

—page 17



Dany Bouchard et Pascal Caron

(Flagel Photo — Alain Bédard)

Du recyclage de billets verts!

Guy Veillette
Cap-de-la-Madeleine

Le comble de l'honnêteté: travailler à la sueur de son front, découvrir un magot de 13 000 \$ en coupures américaines dans un conteneur à déchets, et aviser son patron. Voilà l'in-vraisemblable mésaventure vécue par trois employés de l'usine Désencrage CMD de Cap-de-la-Madeleine, la semaine dernière. Une histoire sur laquelle le service des enquêtes du poste de Sécurité publique se penche depuis hier matin.

Le 23 février, l'attention d'un mécanicien de cette entreprise est attirée par un alléchant billet de 100 \$ dans un conteneur. Intrigué, il s'approche et s'aperçoit qu'une véritable petite fortune dort parmi les rebus. Deux compagnons se joignent alors à la joyeuse recherche.

Le lendemain, le directeur de l'entreprise, M. Rémi Beaulieu, est avisé. Après analyse de la situation, il décide de confier le dossier à un avocat, afin de voir ce qu'il fallait faire au niveau lé-

gal pour disposer de cet argent sans créer de torts à qui que ce soit. Hier, le cas était porté à l'attention du service des enquêtes du poste de Sécurité publique de Cap-de-la-Madeleine.

Les forces de l'ordre chercheront à déterminer, au cours des prochains jours, de quelle façon le magot a bien pu se retrouver à cet endroit. Une tâche qui s'annonce ardue.

En effet, tout ce que l'on peut avancer, à l'heure actuelle, appartient au large éventail des hypothèses. Les billets devaient se trouver parmi un ballot de papier en provenance des États-Unis, qui devait être désencré à l'usine de Cap-de-la-Madeleine.

Au cours de cette opération, la pâte et les résidus sont séparés. Les déchets sont alors acheminés à l'intérieur d'un conteneur. Il s'agit, vraisemblablement, de l'itinéraire suivi par cet amas de coupures de 100 \$, 50 \$, 20 \$ et 10 \$ américains.

Il reste maintenant à savoir d'où provenaient ces billets, et c'est là que ça se complique.

Recyclage, page 2

Le CII engendrerait des projets de 100 millions \$ d'ici huit ans

François St-Onge
Shawinigan

La réalisation du projet du Centre d'interprétation de l'industrie (CII) à Shawinigan devrait entraîner des investissements supplémentaires de près de 100 millions \$ au cours des huit prochaines années.

Telle est la grande conclusion apportée par le directeur général du CII, Robert Trudel, à une centaine de gens d'affaires du centre-ville de Shawinigan rassemblés hier soir pour prendre connaissance des retombées économiques de ce projet estimé à 22 millions \$ dans sa première phase de réalisation.

Visiblement au courant du dossier, l'homme d'affaires Maurice Gallant a fait confirmer à M. Trudel l'existence de deux projets sérieux d'hôtels à être réalisés au moment où le coup d'envoi définitif des travaux du CII devrait se faire, soit au printemps de 1995. Il s'agirait d'hôtels d'une centaine de chambres, représentant des investissements de près de 20 millions \$ à eux seuls.

«Lorsqu'on parle d'un hôtel de 100 chambres dans le parc des Chutes, il faut dire que ça prend des aménagements pour les sports d'hiver et d'été, quelque chose de qualité», précise M. Trudel.

De plus, le directeur général Robert Trudel a lancé un appel à tous les commerçants du centre-ville de Shawinigan pour qu'ils se préparent dès maintenant à l'ouverture du CII prévu pour juin 1996.

«Il va falloir être prêts», insiste M. Trudel. «Il faut que chaque commerçant pense à des activités pour que les visiteurs du CII aient le goût de rester chez nous.»

Parmi les endroits à mettre en valeur, M. Trudel estime que le boulevard Saint-Maurice doit figurer en tête de liste. Il rêve de voir cette promenade longeant la rivière parsemée d'établissements de type «bed and breakfast». Il ajoute que le centre-ville possède d'autres attraits à mettre en valeur mais précise que des efforts particuliers devront être déployés pour embellir la principale artère commerciale du centre-ville, la 5e rue.

«C'est l'amalgame de tous vos projets qui va faire que le CII va être une réussite. Et il ne faut pas manquer notre coup parce qu'il y aura deux autres phases de réalisation après la première», conclut-il.

La première phase de 22 millions \$, incluant les aménagements

d'une tour d'observation de 300 pieds et d'un centre des sciences sur l'île Melville ainsi que l'aménagement de la vieille centrale NAC, de la vieille prise d'eau ainsi que le pont sur l'évacuateur de crue dans le secteur Hydro-Québec, doit être complétée pour juin 1996.

La deuxième phase de 3 millions \$, prévue pour 1998, comprendra un parc thématique d'amusement. Finalement, la réalisation de la troisième phase de 11 millions \$, qui prévoit la restauration des bâtiments constituant le berceau de la société Alcan, devrait avoir lieu à temps pour le centenaire de la première coulée d'aluminium au Canada en 2001.

Pensée

Être superstitieux, c'est conserver la nostalgie des anciens dieux.

BEIGNE DÉJEUNER
2 œufs
bacon
rôties
café **239¢**

5510, boul. des Forges, Trois-Rivières
106, boul. Sainte-Madeleine, Cap-de-la-Madeleine
4710, boul. Royal, Trois-Rivières-Ouest

MÉTÉO

TROIS-RIVIÈRES — COEUR-DU-QUÉBEC

Aujourd'hui:

Maximum: -6 Minimum: -20

Ensoleillé avec passages nuageux

Demain:

Maximum: -6 Minimum: -15

Ensoleillé avec passages nuageux

RÉSERVOIR GOUIN
Maximum: -8
Minimum: -22
Ensoleillé, quelques nuages

LA TUQUE
Maximum: -7
Minimum: -25
Ensoleillé, se couvrant en pm

MONTREAL
Maximum: -5
Minimum: -17
Ensoleillé, passages nuageux

QUÉBEC
Maximum: -8
Minimum: -20
Ensoleillé, passages nuageux

LE SOLEIL
(heure normale de l'Est)
Lever: 06 h 27
Coucher: 17 h 38
Durée du jour: 11 h 11

LA LUNE
20 mars 27 mars 4 mars 12 mars

VILLAGIATURES
Acapulco 23 beau 31
Barbade 26 nuageux 30
Bermudes 15 averse 18
Brownsville 19 couvert 22
Daytona Beach 18 pti nuageux 21
La Havane 22 pti nuageux 29
Honolulu 19 beau 27
Kingston 25 pti nuageux 32
Las Vegas 11 beau 21
Mexico 12 beau 25
Miami Beach 22 pti nuageux 24
Myrtle Beach 08 couvert 10
Nassau 21 pti nuageux 27
Orlando 16 pti nuageux 22
Palm Springs 11 beau 27
Reno 01 beau 16
San Juan 23 nuageux 30
Tampa 19 nuageux 26

MARÉES
(heure normale de l'Est)
Batiscan et La Pérade
basse: 08 h 59
haute: 12 h 51
basse: 21 h 39
haute: 01 h 16

Champlain
basse: 10 h 00
haute: 13 h 30
basse: 22 h 40
haute: 01 h 55

Trois-Rivières
basse: 10 h 29
haute: 15 h 09
basse: 23 h 09
haute: 03 h 34

Un autobus de la CITF transformé en centre de commandement mobile

Guy Veillette
Trois-Rivières

Les pourparlers visant à doter le poste de Sécurité publique de Trois-Rivières d'un poste de commandement mobile ont connu un dénouement positif, hier matin, alors que la Corporation intermunicipale de transport des Forges a légué, pour la symbolique somme de 1 \$, un vieux autobus qui sera transformé en centre opérationnel.

Le véhicule deviendra très utile lorsque les policiers ou les pompiers seront appelés sur les lieux d'un drame d'envergure. En effet, il s'agit ni plus, ni moins qu'un quartier général ambulatoire. Ce cen-

tre de contrôle sera équipé de téléphones, d'ordinateurs, de tables de travail.

«Nous pourrions alors fonctionner indépendamment du quartier général», tranche M. Jean-Maurice Normandin, inspecteur responsable des opérations au poste de Sécurité publique.

Cette transaction a été concoctée par le conseiller municipal André Noël, qui siège sur le conseil d'administration de la CITF... tout en étant président de la Commission de la sécurité publique. Selon lui, elle arrange bien les deux parties.

En effet, les trois autobus disponibles ont été mis en service en 1977. La CITF attend des transpor-

teurs neufs au printemps, et à ce moment, elle pourra disposer de l'un de ses plus vieux véhicules.

«Il n'existe plus aucun marché pour un autobus de 16 ans», pointe M. Noël. «C'est un échange de bons procédés. On en fera une utilisation plus intéressante.»

Habituellement, les vieux autobus étaient simplement remisés. Certaines pièces étaient réutilisées, mais sans plus. Par contre, pour les forces de l'ordre, le centre de commandement ne roulera qu'une infime proportion du kilométrage annuel compilé au fil des ans chez les trois villes soeurs. Normalement, un autobus est utilisé dix-neuf heures par jour.

Des négociations devraient éga-

lement s'amorcer au cours des prochains jours, afin de tâter l'intérêt de Trois-Rivières-Ouest et Cap-de-la-Madeleine pour utiliser ce nouveau service en cas de besoin.

Les travaux de modification devraient être entrepris en mai, et coûteront entre 10 000 \$ et 12 000 \$. Des consultations seront effectuées afin de déterminer l'aménagement précis de cet autocar. Certaines facilités d'un véhicule semblable acquis par la ville de Shawinigan au cours des dernières années pourraient servir d'exemple.

M. Noël s'attend à ce que cette unité mobile puisse être utilisée dès l'automne prochain. ●

caisses populaires Desjardins ont démontré qu'il ne s'agissait pas de faux billets, ni d'une somme volée. Même si les billets avaient passé à travers l'étape du blanchiment, l'encre qui les compose est conçue pour résister aux pires traitements.

Si personne ne réclame le montant, l'argent pourrait tout de même revenir aux employés. Il faudrait toutefois définir sous quelle modalité: s'agit-il d'objets trouvés ou d'un trésor perdu? Un avocat étudie la question. Dans le premier cas, la somme serait divisée entre les employés chanceux. Sinon, l'entreprise toucherait la moitié, puisque le magot a été trouvé sur son terrain.

Ce cocasse épisode n'a pas fini d'alimenter les discussions à l'intérieur de l'usine. En effet, le directeur de l'endroit, M. Rémi Beaulieu, prétend que des billets de 5 \$ peuvent être découverts à l'occasion à travers les résidus. Mais en trente ans d'existence, la compagnie Cascades n'a jamais, dit-il, hé-

rité d'un tel montant. «C'est même sûrement une première en Amérique!», lance-t-il, encore étonné par l'engouement médiatique entourant cette affaire. ●

Faits et méfaits

Incendie à Grand-Mère

■ Grand-Mère — Un logement de la 3e Rue, au centre-ville de Grand-Mère, a été la proie des flammes, vers 20 h, lundi. La négligence d'un fumeur en serait la cause. L'unique occupant des lieux a fui les flammes pendant que les pompiers s'occupaient de l'incendie. Les dégâts aux cinq logements ont été limités à la fumée et à l'eau. Tous les locataires ont dû évacuer l'immeuble.

Deux blessés

■ Cap-de-la-Madeleine (GV) — Une collision entre deux voitures a causé des blessures à chaque con-

ducteur, hier après-midi à Cap-de-la-Madeleine.

L'impact s'est produit vers 14 h 20, sur la rue Thibeau, devant la Cordonnerie Plante. La collision est survenue lorsque l'un des deux automobilistes a freiné trop tard, emboutissant ainsi le véhicule qui le précédait.

Les deux blessés ont été conduits au Centre hospitalier Sainte-Marie de Trois-Rivières. Par ailleurs, cet accident a causé un ralentissement de la circulation pendant une bonne vingtaine de minutes dans ce secteur.

Elle perd le contrôle

■ Trois-Rivières-Ouest (GV) — Une perte de contrôle a entraîné des blessures à une conductrice, en début de journée hier, à Trois-Rivières-Ouest.

L'accident est survenu devant le 8185, rue Notre-Dame, juste avant midi. La voiture a percuté un arbre avant de s'immobiliser. La dame a été transportée au Centre hospitalier Sainte-Marie de Trois-Rivières, pour des blessures aux côtes.

Village olympique

■ Montréal (PC) — La Régie des installations olympiques (RIO) a annoncé hier soir, par voie de communiqué, qu'elle rejetait les deux offres d'achat soumises en vue d'acquiescer le Village olympique.

La RIO se borne à indiquer que les offres «ne sont pas suffisantes pour conclure une transaction en regard de la valeur réelle du Village olympique et des revenus générés».

Sur recommandation du comité mis sur pied pour analyser les offres, il a été établi que les prix proposés par les deux promoteurs immobiliers, Cadim inc. et la Société de gestion Acmon Ltée et Les Terrasses de la Chaudière inc., ne sont pas assez élevés.

Le comité d'analyse était composé de représentants de la RIO et de gestionnaires immobiliers du secteur privé.

Méfait public

■ Québec (PC) — Un homme de 23 ans de Québec, étudiant à l'université Laval, sera accusé de méfait public pour avoir déclaré aux policiers qu'il venait d'être victime d'un vol. Dans les faits, il tenait à

«couvrir» la perte d'une importante somme d'argent, qui ne lui appartenait pas.

L'histoire a commencé lundi, vers 17 h 00, quand le jeune homme a téléphoné aux policiers de la Sûreté du Québec. Il leur a raconté qu'il marchait sur un boulevard à Val-Bélair lorsqu'un Camaro noir, roulant à basse vitesse, s'est approchée de lui. Le conducteur lui aurait volé un porte-document, dans lequel il y avait 5000 \$, a précisé le plaignant.

«Déjà, cette façon de faire paraissait louche», mentionne le porte-parole de la Sûreté, Camille Gagnon.

«Les enquêteurs ont donc amené le plaignant au poste, pour aller plus loin dans l'affaire.»

Le plaignant n'a pas mis beaucoup de temps à tout expliquer. Il transportait en effet 4611 \$ dans sa valise. Cet argent provenait de la vente de contrats de voyages à des étudiants pour la période de relâche. Le jeune homme vendait des forfaits dans l'espoir de réussir à obtenir lui-même un voyage gratuit.

Le hic, c'est qu'il a perdu ou oublié la valise quelque part, et que, plutôt que de se voir obligé de payer la somme de sa poche, il a inventé ce faux vol.

Il sera accusé de méfait public, pour avoir porté une fausse plainte. Il comparaitra par voie de sommation.

Coûts de santé

■ Québec (PC) — Les établissements de santé des régions périphériques qui réfèrent des patients à des hôpitaux de Québec pour des services spécialisés pourraient être appelés à assumer les coûts de ces soins de santé.

Tel est l'un des scénarios qu'étudie actuellement la Régie régionale de Québec, dans le cadre de mesures de rationalisation, baptisées «défi qualité performance», liées à l'annonce de compressions de 75 millions \$, au cours des trois prochaines années, dans le réseau régional de la santé.

À travers le Québec, ce sont des coupes de 750 millions \$ qui touchent les services de santé. En principe, à compter du 1er avril, chaque Régie régionale verra à la répartition des enveloppes budgétaires dévolues aux services de santé de son territoire.

La Régie régionale de Québec a créé récemment une série de comités pour dégager, d'ici le mois de juin, une certaine marge de manœuvre. Complémentarité des services, regroupement des achats, font partie des propositions qui pourraient être soumises aux établissements. ●

Recyclage...

(Suite de la page 1)

L'une des hypothèses avancées par la direction de l'usine et les policiers suggère que l'argent aurait pu être dissimulé parmi de vieux journaux dans une résidence. Pour

toutes sortes de raisons, un décép par exemple, le grand ménage aurait été effectué, et le magot aurait pris le chemin des ordures avec les journaux. Chose certaine, jusqu'à maintenant, aucune entreprise américaine n'a réclamé les quelque 13 000 \$.

L'argent trouvé aurait facilement pu être utilisé. En effet, des tests effectués à la Fédération des

AVIS IMPORTANT AUX GENS de la MAURICIE...

NE PAYEZ PLUS LES PRIX de DÉTAIL!



STORES VERTICAUX
1000 COULEURS

Achetez vos STORES



STORES HORIZONTAUX
350 COULEURS

DIRECTEMENT du FABRICANT

...aux PLUS BAS PRIX garantis!

NOUS SOMMES LES **SPECIALISTES!** • STORES VERTICAUX et HORIZONTAUX • STORES PLISSÉS • STORES DE TOILE

Un des plus grands manufacturiers au pays depuis 40 ans vous offre...

- 15,000 STYLES et COULEURS DE STORES de TOUT GENRE AU CHOIX
- ...PRÊTS EN MOINS DE **24 heures**
- SEULEMENT DES STORES DE 1re QUALITÉ, **Garantis à 100%**

EXEMPLE des BAS PRIX À TOUTS LES JOURS!

STORES HORIZONTAUX EN PVC 1" DÉJÀ FABRIQUÉS 1re QUALITÉ!			
Blanc ou ivoire			
Larg.	Haut. 45"	Haut. 64"	Haut. 84"
20 x	275	599	40 x 649 1075
22 x	299	619	44 x 699 1099
24 x	269	625	48 x 775 1125
26 x	299	669	54 x 899 1299
27 x	425	675	60 x 975 1375
30 x	399	725	64 x 1199 1499
33 x	549	799	72 x 1249 1799
36 x	549	825	porte patio 78" x 84" 2899

ET EN PLUS...

PAS DE TAXE!

Profitez-en!
OUVERT AU PUBLIC à TROIS-RIVIÈRES!



OUVERT
Lundi au mercredi: 9-18h
Jeudi, vendredi: 9-21h
Samedi: 9-17h
Dimanche: 12-17h

5375, boul. des Forges à Trois-Rivières
(Entre le Centre Rivières et boul. Du Rochon)
378-5715

LE MARCHÉ DU STORE

• VISA • MASTERCARD • AMERICAN EXPRESS • PAIEMENT DIRECT INTERAC • CHÈQUES ACCEPTÉS •

REVENU DE LOCATION

Si vous avez loué un bien immeuble à des locataires l'année dernière, nos conseillers fiscaux expérimentés peuvent répondre à vos questions. Chez H&R Block, nous trouvons les déductions et crédits auxquels vous avez droit.

Confiance
H&R BLOCK

C'est pourquoi on y retourne.

1685, rue Royale, Trois-Rivières
378-4474

LUNDI AU VENDREDI DE 9h à 21h, SAMEDI DE 9h à 17h
DIMANCHE DE MIDI à 17h

SEARS | **GALERIES DU CAP**

OUVERT AUX HEURES DES MAGASINS
NOUVEAU BUREAU
358, Louis-Frêchette, Nicolet (voisin de Vidéo Choix)

SHAWINIGAN, 720, 4e RUE 537-5163

AUTRES BUREAUX
LOUISEVILLE: 228-5331 GRAND MÈRE: 538-3592 LA TUQUE: 523-7807

La Sécurité publique de Trois-Rivières dépose son rapport

Une nette diminution du nombre d'infractions

Guy Veillette
Trois-Rivières

■ Tout porte à croire que l'effort de prévention et les études de quartiers commencent à donner leurs premiers fruits. En effet, lors du dépôt de son rapport annuel, hier matin, la direction du poste de Sécurité publique de Trois-Rivières a relevé une nette diminution des infractions reliées au code criminel ou à la circulation. Le nombre d'incendies a aussi chuté considérablement, tandis que les congés de maladie, au cours des quatre dernières années, continuent de monter en flèche.

Pour la première fois, le poste de Sécurité publique de Trois-Rivières présentait un rapport annuel rédigé à partir des données compilées à l'aide du module d'information policière du Québec, exploité depuis le 1er janvier 1993. Cette prometteuse innovation rend toutefois certaines comparaisons par rapport aux années précédentes, qui appartaient à l'ère de la compilation manuelle.

Par exemple, au chapitre des crimes contre la propriété, la statistique de 1993 comprenait, pour la première fois, les fraudes. Cela explique, en partie, la hausse vertigineuse de 25,9% de cette catégorie

de délit entre 1992 et 1993.

Par ailleurs, toutes catégories confondues, les policiers ont relevé une baisse de 7,7% des infractions reliées au code criminel l'an dernier, par rapport aux trois premières années de la décennie (90, 91 et 92). En ce qui concerne la circulation, la chute est plus prononcée: une descente de 27,5% des délits rapportés. Également, le nombre de billets d'infraction distribués, entre 1992 et 1993, est passé de 26 997 à 23 544.

Le taux de solution de crime, souvent utilisé pour évaluer l'efficacité d'un corps policier, demeure imprécis pour 1993. L'implantation du nouveau système informatique ne permet pas la compilation



définitive pour les derniers mois. Depuis le début des années 90, ce taux se situait autour de 40%. Aux dernières données disponibles, il se chiffrait à 32,5% en 1993.

La-dessus, la direction du poste de Sécurité publique et le maire

Guy Leblanc ont insisté sur l'importance de la relation de confiance qui s'installe progressivement entre les policiers et les citoyens. «Un crime évité est peut-être plus important qu'un crime résolu, parce qu'il n'a fait ni victime, ni dommage», analyse M. Leblanc.

Le nombre d'accidents de la circulation a légèrement augmenté, passant de 2215 en 1992 à 2308 l'an dernier. La quantité de blessés dans de telles circonstances a suivi la même courbe: de 352 à 366.

Quant aux incendies, leur nombre a presque chuté de moitié. Le service avait répondu à 417 appels fondés en 1992, contre seulement 230 en 1993, malgré un début d'année plutôt mouvementé. Toutefois, les incendies d'origine suspecte ou indéterminée continuent de causer la plus grande proportion des ravages. En 1992, cette catégorie de sinistres représentait 42% du total, mais avait entraîné des pertes de plus de 3,5 millions de dollars. L'an dernier, 28,3% des incendies sur le territoire de Trois-Rivières ne peuvent être imputés à une cause précise. Ces mystères ont emporté avec eux plus de 3,4 millions de dollars en dommages matériels.

Dernière statistique intéressante: l'assiduité au travail. Depuis 1990, le nombre de congés de maladie annuel est passé de 11,5 jours à 22,06 en 1993.

«Le regroupement ne doit pas traîner»

Marc Rochette
Trois-Rivières

■ Le premier magistrat de la municipalité trifluvienne, M. Guy Leblanc, a souligné, hier, l'importance de regrouper le plus rapidement possible les services policiers de Trois-Rivières à ceux de la localité madelineoise.

«Les premières estimations nous

permettent de prévoir une économie globale de plus d'un million de dollars, sur une base annuelle, et le service serait d'une meilleure qualité avec, d'une part, des policiers qui ne font que leur travail et, d'autre part, des pompiers spécialisés dans leur profession», s'est-il plu à répéter.

D'ici à la fin du mois de mars, les élus seront vraisemblablement en

mesure de divulguer les données des études financières réalisées à l'interne dans ce dossier. «Le moment est propice pour procéder à un tel regroupement et cela ne doit pas traîner», a lancé le maire Leblanc.

Même si cet exercice s'est amorcé sous le règne de son ancien homologue madelineois, M. Jean-Claude Beaumier, il ne croit pas que la tié-

leur apparente du maire actuel de Cap-de-la-Madeleine, M. Alain Croteau, envers l'éventualité d'une fusion des corps policiers, puisse constituer un problème. «La volonté politique est évidemment nécessaire mais l'important, c'est de prendre conscience de la qualité des services qui pourraient être offerts en commun», conclut le maire de Trois-Rivières.

Projet d'assainissement des eaux

Les Lafrenière craignent pour leur ferme

Royal Saint-Arnaud
Shawinigan-Sud

■ Probablement au cours du mois de mai, M. Jean-Pierre Lafrenière et son épouse, Claire Saint-Amant, copropriétaires de la ferme Marie-Pierre dans le rang Saint-Pierre à Shawinigan-Sud, se retrouveront devant la cour du Québec, chambre de l'expropriation, pour tenter de convaincre le juge que leur entreprise agricole est sérieusement menacée par l'amputation d'une importante partie de leurs terres, utilisée pour compléter les travaux d'assainissement des eaux à Shawinigan-Sud.

On a déjà commencé à y aménager les infrastructures appelées à alimenter d'immenses bassins d'aération, une dernière étape du projet réalisé par la Société québécoise d'assainissement des eaux (SQAE) évaluée à plus de 4 millions \$.

Le couple Lafrenière, qui exploite la ferme familiale depuis plus de 25 ans, estime que des espaces, dézonnés en juin 1990 pour

permettre la réalisation des travaux, sont d'une telle importance qu'il ne sera plus possible de

M. Jean-Pierre Lafrenière indique ici l'emplacement d'un monticule de grosse motte de terre accumulées tout près de ses bâtiments dont le concassage aurait, selon lui, diminué la production laitière de son troupeau.

maintenir des activités normales sur la ferme, puisque les pâturages s'en trouvent sérieusement atrophés, tout comme les surfaces de cultures.

Selon un document de décembre 1992, soit une ordonnance rendue par le juge Louis Vézina de la cour du Québec, pour fixer une indemnité provisionnelle dans cette affaire, c'est environ 24% de la superficie totale de la ferme qui est affectée par les tra-



vau de la SQAE. La ferme couvre 51 hectares de terres de part et d'autre du rang Saint-Pierre, alors que les emprises requises par expropriation totalisent 12 hectares, soit 30 pour cent de la parcelle située du côté ouest du chemin.

Globalement, les propriétaires de la ferme Marie-Pierre se voient offrir une somme de 62 500 \$ pour la parcelle de terre utilisée par la SQAE. Ils jugent cette

somme nettement insuffisante d'autant plus qu'un professionnel privé a évalué l'ensemble de la ferme à plus de 400 000 \$. Ils évaluent à plus de 80 000 \$ leur quota laitier, fourni par 24 des 32 bêtes qu'ils possèdent.

Par contre, dans le document de décembre 1992 on peut lire que d'entrée de jeu, l'expert-évaluateur de la SQAE, M. Roger Chouinard, n'a pu rencontrer, ni les expropriés, ni leurs procu-

reurs, qu'il n'a eu accès à aucun document ou comptabilité spécifique à l'exploitation agricole et qu'il n'a pu inspecter ni les terrains, ni les bâtiments qui composent cette ferme. «Plusieurs postes d'exploitation nous manquent pour calculer avec précision l'indemnité qui leur est due», signalait l'évaluateur dans un rapport, en indiquant qu'il n'avait pas vu le troupeau ni la machinerie, des actifs importants

dans l'évaluation d'une ferme selon lui.

Comme les parties n'ont pu s'entendre sur ces divers aspects, l'affaire s'est retrouvée devant la Chambre d'expropriation où elle devrait franchir l'étape finale dans quelques mois. Entre-temps, chez les Lafrenière, il faut préparer la prochaine saison à la ferme, avec les nouvelles contraintes occasionnées par les travaux en cours.

Cueillette sélective: des bacs trop petits

Linda Corbo
Trois-Rivières-Ouest

■ La volonté des Ouestrifluviens pour la cueillette sélective se fait grande, si grande en fait que les bacs à déchets recyclables de 64 litres seraient, semblent-ils, trop petits pour y répondre.

La distribution des contenants par le Groupe RCM de Yamachiche a débuté lundi dans les rues de la ville, à commencer par les maisons unifamiliales. Mais d'ores et déjà, certains résidents s'aperçoivent qu'un seul bac ne pourra recueillir le fruit de leurs efforts de récupération.

«Il est déjà presque plein! Ça va vite quand même...», souligne Ginette Blais après une seule journée d'utilisation. «On n'aura peut-être pas assez d'un seul contenant, j'imagine qu'on va pouvoir en avoir d'autres...»

Les habitudes se prennent rapidement, semble-t-il. «On a affiché sur le frigo la liste des objets recyclables. On va s'en tenir à ça et on va le faire avec plaisir», souligne Mme Diane Paquette. Heureuse de pouvoir amorcer ce nouveau mode de fonctionnement, elle se pose toutefois des questions. «Je crois que le bac est trop petit. Je ne pense pas que cela va suffire. Ça a été ma première impression. Peut-être que la municipalité va juger par elle-même et nous en fournira d'autres?»

Un moindre mal pour les élus de

Trois-Rivières-Ouest qui souhaitent grandement que la population réponde à la demande. «Si le bac déborde, on va être très content parce que c'est une bonne réaction», souligne le maire de la ville, M. Jean-Charles Charest.

D'un autre côté, il préfère attendre que la situation soit régulière avant d'entreprendre des démarches pour l'acquisition de bacs supplémentaires.

D'autant plus que selon lui, plusieurs citoyens avaient entendu parler depuis longtemps de la cueillette sélective et avaient déjà commencé à mettre certaines choses de côté. Le maire souligne que dans la majorité des villes visitées en rapport avec la cueillette sélective, un bac de cette dimension suffisait pour l'accumulation d'une semaine.

Néanmoins, si le besoin se fait sentir, la ville étudiera le cas. «Il serait sûrement possible d'en fournir d'autres. On ne va pas arrêter les citoyens... Je veux les encourager et je suis prêt à regarder cela de façon attentive.»

De bon augure

Il est également bon de souligner que la première collecte des déchets recyclables ne se fera que la semaine prochaine, la même journée que la cueillette des ordures ménagères. Cette semaine, quelques résidents avaient déjà déposé leur bac rempli sur le bord de la route.

Autant d'éléments qui paraissent néanmoins de bon augure. Chez les

personnes contactées hier, on avait en général que de bons mots à l'adresse de cette nouvelle expérience.

«Il était temps qu'on nous passe ces bacs. Je vais faire ma grande part et je serai très contente de prendre soin de l'environnement», soutient Linda Richard. «J'ai des jeunes enfants, je juge important qu'ils vivent dans la propreté.»

Pour ceux dont la pratique du recyclage est déjà intégrée aux valeurs de la maison, le tout devient plus facile maintenant. «Je suis vraiment contente», souligne Mme Ginette Blais. Déjà, elle recyclait certaines matières pour répondre à la demande d'une école qui utilise le tout pour le bricolage.

Cependant, pour ceux qui n'ont pas encore intégré la récupération aux habitudes quotidiennes, le bac est, semble-t-il, plutôt gênant au départ.

RÉSULTATS
Tirage du 94-03-01

1	7	10	12	17
18	19	25	27	33
35	36	39	40	52
57	59	62	66	70

Prochain tirage: 94-03-02

T.V.A. le réseau des tirages

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

CE SOIR
À NE PAS MANQUER!

ENTRÉE GRATUITE PROJECTION AUDIOVISUELLE

TURQUIE

MERCREDI
2 MARS À 19h30
HÔTEL DELTA
BIENVENUE À TOUS!

374-0747
voyages arc-en-ciel



L'engouement pour la récupération est tel à Trois-Rivières-Ouest que des résidents de Côte-Rosemont avaient déjà déposé leur bac de récupération au chemin, hier, alors que l'opération doit débiter le 7 mars.

OFFRE SPECIALE POUR UN TEMPS LIMITE

La plus équipée des économiques



Plus de 16, plus les voitures importées sont hors de portée. Il y a pourtant une exception. Pendant l'événement "L'IMPORTÉE À VOTRE PORTÉE" de Hyundai vous pouvez vous offrir une Excel CX 1994 pour seulement **7795\$***

En plus d'être économiquement l'Excel est la voiture qui vous offre le plus d'équipements standard de sa catégorie. Par exemple:

- Pneu (radial) quatre saisons
- Système d'aide
- Freins servo-actifs
- Suspension indépendante aux quatre roues
- Direction à pignon et cornaline
- Essuie-glace à balayage intermittent réglable
- Amortisseur rouleur 24 heures
- Garantie de 3 ans ou 100 000 km

L'ÉVÉNEMENT: L'IMPORTÉE À VOTRE PORTÉE

EXCEL CX 3 PORTES 1994 **7795\$***
PRIX SPÉCIAL

LE PROGRAMME D'ASSISTANCE ROUTIÈRE 24 HEURES HYUNDAI. Par l'entremise de Club Auto, organisme affilié à la CAA.

*Offre d'une durée limitée. Du 10 janvier au 31 mars 1994, l'Excel CX 3 portes est offerte à partir de 7795\$. Immobilisation, transport, préparation et taxes en sus. Le prix inclut le 100% S.A.C. moins le rabais promotionnel. *Renseignements chez les concessionnaires.

HYUNDAI
On évolue à votre avantage

AUTOMOBILES DES HÊTRES
10 200, BOUL. DES HÊTRES SHAWINIGAN
539-8363

* Taxes, transport et préparation en sus sur voitures en inventaire.

10 ANS

160 000 km
GROUPE MOTOPROPULSEUR

OPTION GARANTIE PROLONGÉE VOLKSWAGEN

Une option incroyable sur les Jetta et Golf, nouvelle génération!

OFFRE DE LANCEMENT
GRATUIT!
Jusqu'au 30 avril

St-Pierre auto
10201, boul. des Hêtres, 539-5467
Shawinigan
Autoroute 55 - Sortie 223



DÉFI UNIVERS

NOUS VOUS DÉFIONS DE TROUVER MIEUX



PRIX MINIMUM MAXIMUM VALEUR

- Moteur 2 litres
- Boîte manuelle 5 vitesses
- Freins antiblocage (ABS) aux 4 roues
- Radiocassette AM-FM stéréo
- Verrouillage électrique des portes
- Sièges baquets inclinables
- Vitres teintées
- Aileron arrière

Pontiac Sunbird LE 2 portes 1994
199\$*/mois
pour 36 mois

25 EN INVENTAIRE

UNIVERS
PONTIAC - BUICK - GMC
Des gens bien de service
5570, boul. Royal, Shawinigan (819) 539-8333

Offres d'une durée limitée et réservées aux particuliers. S'agit d'un stock de véhicules neufs 1994 en stock comportant les équipements décrits ci-dessus. Photos à titre indicatif seulement. Les prix des concessionnaires peuvent varier. *Prix basé sur un bail de 36 mois avec versement initial (ou échange équivalent) de 1200\$. Immobilisation, transport et premier paiement inclus. Dépot remboursable de 300\$ exigé. Taxes en sus. Kilométrage limité à 72 000 km. Le coût du kilométrage excédentaire est de 5¢ par kilomètre. Sous l'approbation du crédit. **Taxes et transport en sus. ***Selon la première éventualité. L'assurance routière est offerte sur les modèles GM 1994. Durée: 3 ans ou 80 000 km selon la première éventualité. Voir votre concessionnaire pour tous les détails.

VOUS LES AVEZ CONTEMPLÉES AUS

VENEZ DONC EN FAIRE L'É

À SHAWINIGAN

VILLE

DE L'AUTO



Oui, vous avez les moyens de posséder la voiture importée de l'année.



HONDA ACCORD LX	HONDA ACCORD EX
298\$	358\$

Location offerte par l'entremise de Honda Canada Finance inc. Montants fondés sur la location d'une *berline Accord LX 1994 neuve à boîte manuelle (CD551R), soit 298\$ par mois durant 36 mois (paiement total de 10 728\$) et d'une **berline Accord EX 1994 neuve à boîte automatique (CD563R), soit 358\$ par mois durant 36 mois (paiement total de 12 888\$). Versement initial de 2500\$, premier versement mensuel et dépôt de garantie exigibles dans les deux cas. Franchise de 72 000 km (une limite de kilométrage s'applique). S.A.C. Taxes, immobilisation et assurance en sus. Au terme de la période de 36 mois, le client peut remettre la voiture au concessionnaire Honda ou l'acheter pour une somme déterminée d'avance. Le prix de location peut varier selon le concessionnaire.

LA MAISON DE L'AUTO
HONDA

SORTIE 220 DE L'AUTOROUTE 55
7750, BOUL. DES HÊTRES, SHAWINIGAN
Tél.: (819) 539-5401

SUBARU GAGNE!

Subaru gagne encore. L'Impreza 1994 a remporté les grands honneurs de la sélection finale de MOTORING '94 de TSN devant les Nissan Sentra et Hyundai Elantra. Brio à la rien dénommer. Avec la traction intégrale le système de freinage antibloqué ABS à quatre roues et le croisillon amovible côté conducteur en option et avec des caractéristiques standard comme, entre autres, les essuie-glace à balayage intermittent, le volant inclinable, le désemboueur de lunette arrière, la colonne de direction à absorption

A PARTIR D'AUSSI PEU QUE 12 995\$*

L'IMPREZA 1994 - MEILLEURE NOUVELLE VOITURE ÉCONOMIQUE.

TRÈS GRAND CHOIX DE VOITURES JAPONAISES D'OCCASION PLUS DE 70 VÉHICULES EN INVENTAIRE



SUBARU
BOULEVARD AUTO G/S ENR.
SUBARU
SHAWINIGAN GRAND-MÈRE
10023, boul. des Hêtres, Shawinigan (819) 539-6906

*Prix. Le concessionnaire peut vendre à moindre prix. Transport, préparation, taxes et immobilisation en sus. Le véhicule peut être de plus ancienne année. *Tous les nouveaux véhicules Subaru offrent le Service d'urgence routière (programme S.U.R.).

MAURICIE NISSAN À SHAWINIGAN

L'ENGAGEMENT NISSAN SATISFACTION

Venez nous voir avant d'acheter...



NISSAN

au 8800, boul. des Hêtres
Shawinigan **539-6433**
Sortie 220

SPÉCIAL DE LA SEMAINE



19 995\$
DÉMONSTRATEUR
3000 km

CHEROKEE SPORT 2 portes

PROMOTION VALIDE JUSQU'AU 12 MARS 1994

Plan d'or 5 ans/115 000 km pare-choc à pare-choc comprenant assistance routière.

* Transport, préparation et taxes en sus. Programmes inclus.

- Climatiseur
- Vitres teintées
- 4 roues motrices
- Teinte: vert épinard métallisé
- Transmission 5 vitesses
- et beaucoup plus.

GARAGE ROBERT INC
 Shawinigan - Grand-Mère



9850, boul. des Hêtres
 Shawinigan
(819) 539-6417

« LES TRAVAUX DU DOCTEUR SUZUKI »
 « UNE PAREILLE AFFAIRE NE MÉRITE PAS D'ÊTRE CACHÉE. »

10 495\$



SWIFT BERLINE 1994

LA GABELLE SUZUKI

10022, DES HÊTRES, SHAWINIGAN — 539-5438

UN SALON D'ESSAI



LA CELICA 94 NE S'EST PAS SIMPLEMENT FAIT UNE BEAUTÉ



« La Celica 94 a été entièrement redessinée et réétudiée, pour offrir à la fois le plaisir de conduire, une élégance moderne, des performances supérieures et une plus grande sécurité, déclare Hector Dupuis, vice-président exécutif de Toyota Canada. » Pour sa sixième génération, la Celica reprend sa tradition de qualité, de tenue de route et de style, et ce à un prix abordable, pour porter cette appellation sportive Toyota bien connue vers de nouveaux sommets.



8853
BOUL. DES HÊTRES
 SHAWINIGAN
 vous a à cœur **Tél.: 539-8393**

NOUS POUVONS VENDRE A PRIX EGAL OU MOINDRE TOUT VEHICULE DE MARQUE FORD ANNONCE DANS LES JOURNAUX

VENEZ VOIR NOS NOUVEAUX MODÈLES 1994

LA PUISSANTE MUSTANG GT



Aspire
 Une petite de luxe incomparable!

ST-ONGE FORD INC.

1870, 6e Avenue Grand-Mère 538-3371

4285, 12e Avenue Shawinigan-Sud (819) 536-2671



PROGRAMME SPÉCIAL POUR LES HANDICAPÉS RABAIS DE 500\$ si éligible

DODGE COLT 1994

9494\$*

Spécial



*Transport en sus, rabais du manufacturier inclus.

Cossette
 SHAWINIGAN / GRAND-MÈRE

TÉL. SANS FRAIS 1-800-567-9334
 10303, boul. des Hêtres ROUTE GRAND-MÈRE SHAWINIGAN 539-5457

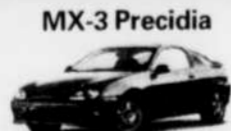
RABAIS ACCORDÉ AUX DIPLÔMÉS 750\$
 si éligible

DES OFFRES Automatiques

OBTENEZ LA TRANSMISSION AUTOMATIQUE OU UN RABAIS ÉQUIVALENT À L'ACHAT D'UNE DE CES NOUVELLES MAZDA



TRANSMISSION AUTOMATIQUE ou RABAIS ÉQUIVALENT DE **900\$**



TRANSMISSION AUTOMATIQUE ou RABAIS ÉQUIVALENT DE **900\$**



TRANSMISSION AUTOMATIQUE ou RABAIS ÉQUIVALENT DE **950\$**



TRANSMISSION AUTOMATIQUE ou RABAIS ÉQUIVALENT DE **1000\$**

SÉRIE B



rabais minimum de **1200\$**



mazda
 JE ME SENS BIEN.
 7720, BOUL. DES HÊTRES SHAWINIGAN **539-1015**

FINANCEMENT JUSQU'À 48 MOIS
2,9%
 OU
 REMISE ALLANT JUSQU'À 2 250 \$*

JEAN-GUY ROY AUTO présente

L'OFFRE ULTIME SUR VOITURES ET CAMIONS 1993

TOPAZ GS 94



* S'applique aux modèles 1993, sauf Voyager, Explorer et Probe. L'offre de remise s'applique à certains modèles 1993, sauf Explorer.
JEAN-GUY ROY AUTO
 1000, AV. DES CÈDRES SHAWINIGAN 537-5177
MERCURY LINCOLN
 Là où le service personnalisé passe avant tout

HÂTEZ-VOUS! DERNIÈRE JOURNÉE

Péquistes et libéraux ont chacun leur tremplin

Claude Bruneau

Une fois de plus, la politique offre la tentation d'user du langage du sport. Si on prend pour baromètre la tenue des six élections complémentaires, et le verdict persistant des sondages, les péquistes ont largement dominé la saison, c'est-à-dire la durée du mandat libéral, de 1989 à aujourd'hui. Mais considérant la campagne électorale comme commencée, avec les élections complémentaires de Bonaventure et Shefford, le score est de 1 à 1, chacun ayant avalé sa surprise, en ce début d'éliminatoires.

Autant les libéraux pouvaient compter sur le comté de Gérard-D. Levesque, autant les péquistes pouvaient tabler sur Shefford, qui a soutenu sans équivoque le péquiste Roger Paré depuis 1981, et le bloquiste Lapierre et son successeur depuis 1990. Or le comté vient de basculer entre les mains du libéral Bernard Brodeur, avec 4100 voix de majorité.

Dans les deux cas, Bonaventure et Shefford, la personnalité des candidats a compté pour beaucoup. L'en-

racinement et l'appartenance au milieu de M. Brodeur ont joué en sa faveur, alors que M. Nicolet, pourtant auréolé du prestige de ses longues années à la tête de l'Union des municipalités régionales de comté, ainsi que de sa participation à la Commission Bélanger-Campeau, n'a pas résisté. Un futur ministre parachuté par M. Parizeau n'a pas fait le poids. Il est douteux qu'il puisse refaire surface à l'élection générale. Il s'ensuit que dans sa hâte à garnir son équipe, le chef péquiste a brûlé une cartouche.

Il faut sans doute invoquer aussi une question de stratégie. Le libéral affirme avoir fait campagne sur le sujet de l'heure, le besoin d'emplois. Il a ratissé le comté, s'intéressant aux questions locales. M. Nicolet, de son propre aveu, voulait davantage situer cette élection dans une perspective d'ensemble, comme une étape dans la conquête du pouvoir et la marche vers la souveraineté. Sa défaite risque de faire mal à ce titre, car elle confirme que l'option fondamentale n'est pas ce qui préoccupe l'électorat au premier chef en ce moment.

Les événements des dernières semaines rappellent

donc que les deux partis sont dans la course. Rien n'est acquis pour M. Parizeau, et c'est la leçon qu'il a eu l'humilité de tirer après la défaite de lundi soir. Et rien n'est perdu pour M. Johnson, dont les décisions récentes et l'affirmation répétée de donner priorité à l'emploi semblent porter fruits.

M. Parizeau devrait aussi s'interroger sur cette fébrilité qui s'empare de lui dès qu'il pense à l'indépendance. Il a tendance à s'enfermer dans un calendrier de plus en plus étroit, parlant même d'enclencher le référendum quelques semaines après les élections générales, que dire, après la victoire péquiste.

Il ouvre ainsi la porte à la confusion, qu'on pensait définitivement écartée, d'une élection référendaire. Il semble oublier de plus une donnée élémentaire de toute stratégie d'appel au peuple: ceux qui ont la prérogative de déclencher un scrutin s'assurent d'abord, principalement par les sondages, de pouvoir le gagner, et ensuite gardent jusqu'à la dernière minute le secret sur la date de leur choix. On appelle cela de la marge de manoeuvre. ●

La guillotine

Ginette Gagnon

Éprouvée par les contraintes budgétaires, la Société Radio-Canada mettrait fin à la présentation traditionnelle du Bye Bye de fin d'année. La nouvelle semble officielle bien qu'elle n'est pas encore été confirmée par la direction. Faut-il s'en plaindre?

Radio-Canada a été relativement épargnée dans le dernier budget fédéral. Mais elle a des compressions de 100 millions \$ à faire au cours des années qui viennent, et la pression est réelle.

Bye Bye est une production qui coûte plus de 2 millions \$. C'est évidemment beaucoup d'argent pour une petite heure. À titre de comparaison, l'extraordinaire Blanche coûtait 1 million \$ par émission.

Bye Bye a connu des succès éclatants et des échecs retentissants. Mais elle a toujours joui de cotes d'écoute impressionnantes. Elle est maintenant inscrite dans le patrimoine québécois des réjouissances de la Saint-Sylvestre et dans le folklore des critiques du début de la nouvelle année.

Pendant longtemps, Bye Bye a été la rétrospective en humeur par excellence de l'actualité. L'émission qu'on attendait avec impatience. La prolifération ad nauseam d'émissions légères tout au long de l'année, tant à TVA qu'à Radio-Canada, a eu comme conséquence de diluer son impact.

Mais faut-il pour autant sacrifier Bye Bye ou plutôt inciter Radio-Canada à éliminer de sa programmation des émissions insignifiantes comme *Taquinons la planète*, *l'Enfer c'est nous autres* ou encore le duo quotidien formé de Louise Deschatelets et Guy Fournier? Là où Radio-Canada peut rogner sans faire offense à la crédibilité et au bon goût.

Et ne pourrait-on pas plutôt repenser le Bye Bye annuel pour en diminuer les coûts de production? Si l'émission était enregistrée plutôt qu'en direct, comme ce fut le cas durant plusieurs années, n'y aurait-il pas là des économies appréciables à réaliser pour épargner le Bye Bye de la guillotine? ●

Erreur de jugement

Bernard Champoux

Le retrait d'une plainte d'agression sexuelle portée contre le cardinal Joseph Bernardin, archevêque de Chicago, indique qu'on ne sera jamais assez prudent quand la réputation d'une personne est en jeu.

Cette histoire scabreuse, qui a fait la une des journaux américains, en novembre dernier, avait ébranlé la hiérarchie catholique. Personne n'avait cru fondée la dénonciation. Même le pape Jean-Paul II avait accordé son soutien au prélat.

Parce qu'il a un trou de mémoire, Steven Cook, 34 ans, vient de décider d'abandonner sa poursuite de 10 millions \$. Il n'est plus certain qu'il s'agit bien du prêtre qui l'a assailli sexuellement, entre 1975 et 1977, dans un séminaire de Cincinnati.

Le cardinal Bernardin, lui qui s'est toujours défendu d'avoir posé de tels gestes, s'est dit soulagé et attristé à la fois par le rôle que les médias ont joué dans cette affaire, en se faisant l'écho d'un individu peu crédible en raison de son passé.

Depuis qu'il avait quitté le séminaire, Cook est dépendant de l'alcool et la drogue, et de plus, il est séropositif. Déjà là, les journalistes américains auraient dû se méfier, mais ils ont préféré jouer la carte du sensationnalisme. Ce fut une grave erreur. ●



Votre opinion

L'amour alibi

Combien pensez-vous que les hommes ont tué de femmes au Québec depuis cinq ans? 20? 50? Nous avons fait des recherches et noté les noms de 291 femmes assassinées chez nous par des hommes au cours des seules cinq dernières années. Dans la majorité des cas, le meurtrier était un mari, un concubin ou un «chum».

Comment mettre fin à un tel massacre? Nous croyons que c'est en dénonçant la façon dont toute notre culture fait de l'amour un ALIBI des violences masculines à l'égard des femmes. Dès qu'un homme éprouve une frustration amoureuse, dès qu'il ne contrôle pas totalement sa partenaire, toute notre culture l'incite à haïr et violenter cette femme, au lieu d'assumer sa peine et les limites de son pouvoir.

Un exemple? La chanson «Une autre chambre d'hôtel», signée Gaston Mandeville et chantée par Gildor Roy. Son refrain haineux «Je te jure qu'un jour j'vas t'pogner dans le détour... J'te jure qu'un jour, ça va être ton tour» sera peut-être sur les lèvres des prochains assassins, que notre société excuse d'avance. Vous connaissez l'alibi: «Un

amoureux éconduit...»

291 mortes, sans compter les disparues, les suicidées, les décès prématurés de femmes trop longtemps violentées. N'est-ce pas ASSEZ? N'est-ce pas assez pour inciter chacune et chacun de nous à dénoncer tous ceux qui aggravent le problème en polluant notre culture de messages misogynes?

Bien sûr, si on leur posait la question, ni Mandeville, ni Roy n'endosseraient aucun de ces meurtres. Alors, pourquoi rendre romantique la haine des femmes? Pour l'argent?

Martin Dufresne
Collectif masculin
contre le sexisme
Montréal

Un seul cri: ESPÉRANCE!

Depuis plus de cinquante ans, le paysage québécois est marqué de luttes menées par des groupes de femmes. Des milliers de femmes célèbreront prochainement la Journée internationale des femmes. Profitons donc de cet événement pour exprimer notre solidarité et

faire un bref retour sur la progression de ce mouvement social.

Au début des années 70, ce mouvement prenait une ampleur considérable et amenait de profonds changements dans notre société. Le milieu politique témoignait de sa volonté de rétablir l'égalité hommes-femmes à plusieurs niveaux. Des lois étaient établies pour contrer le harcèlement au travail et pour favoriser l'équité salariale afin d'améliorer la situation des femmes. Des campagnes de sensibilisation étaient entreprises en regard de la violence faite aux femmes.

D'autre part, des groupes de femmes invitaient les hommes à modifier certaines attitudes et proposaient un nouveau partenariat hommes-femmes. L'Église catholique était également prise à parti: les autorités étaient critiquées quant au peu de place faite aux femmes dans cette institution. Tous les groupes, qui laissaient perdurer les injustices se rapportant à la condition des femmes, étaient interpellés, voire même contestés. Bref, cette grande révolution était un signe des temps et une avancée libératrice qui venait nourrir notre espérance.

Quoi qu'il en soit, les acquis demeurent fragiles. Il existe encore des foyers de résistance tels que l'Église, les milieux d'affaires

et politiques. Ces grandes institutions ont encore du chemin à faire. L'égalité entre les hommes et les femmes constitue l'élément-clé de notre projet de société tant au plan des droits que celui des responsabilités.

Présentement, la plupart des responsables de famille monoparentale sont des femmes, par contre, leur salaire ne représente que 71,8% du salaire des hommes. En ce sens, des pas restent à faire, des situations sont appelées à changer!

Aujourd'hui, notre espérance réside dans le fait qu'un plus grand nombre de femmes et d'hommes s'engagent sur la voie de la justice et de l'égalité. Voilà des chemins gage de réussite pour le monde d'aujourd'hui et pour la société de demain!

En solidarité avec la cinquantaine de groupes de femmes de notre région, nous redisons notre appui aux efforts engagés pour qu'advienne de profonds changements dans nos collectivités. Bonne journée du 8 mars!

Henriette Bouchard
responsable du service
de la condition des femmes
Jean Fournier
responsable du service
de la pastorale sociale
diocèse de Nicolet

Le Nouvelliste

Fondé le 30 octobre 1920
1920, Bellefeuille
Trois-Rivières G9A 3Y2
(819) 376-2501
Télécopieur: (819) 376-0946

Président et éditeur:
Gilbert Brunet

Rédaction:

Rédacteur en chef: Bernard Champoux
Directeur de l'information: André Poitras
Chef des nouvelles: J.-André Dionne

Publicité:

Directrice: Ginette Panneton
Annonces locales: André Garceau
Annonces classées: Justin Biron
Centre Mauricie: Richard Lachance

Tirage:

Directeur: Mario Poirier
Production:
Directeur: Jean Guy Bissonnette
Finances et administration:
Directeur: Lucien Daigle

Ressources humaines:

J. René Ferron

Imprimé à TROFFSET

Directeur: Fernand Sylvain



MEMBRE DE ABC
Envoi de publication
enregistrement no. 0746

Me Germain devient commissaire à la Commission de l'immigration

Shawinigan (MC)

Le célèbre criminaliste Guy Germain sera nommé commissaire à la Commission de l'immigration et du statut de réfugié, à Montréal. Son entrée en fonction est prévue pour le mois d'avril.

Après avoir plaidé durant 35 ans sur le parquet de la cour, des procès parfois retentissants qui remuèrent tout le Québec (l'affaire Denise Therrien en 1966, par exemple), ce Shawiniganais a décidé d'abandonner son bureau d'études et le droit criminel pour orienter sa carrière vers une fonction quasi judiciaire à cette Commission fédérale d'Immigration Canada.

La nomination de Me Germain sera officiellement annoncée mardi prochain par voie de communiqué depuis le bureau du premier ministre Jean Chrétien.

Il tire le rideau

Âgé de 63 ans, ce populaire avocat tire donc le rideau en acceptant ce nouveau poste. Montréal deviendra son nouveau lieu de résidence.



Me Guy Germain

«C'est avec nostalgie que j'abandonne le droit criminel et toutes ces années passionnantes», a-t-il confié hier. Ayant toujours vécu loin des grands centres urbains en goûtant le côté champ-

tre des petites villes comme Shawinigan, Me Germain, natif de Saint-Tite, envisage ce changement de cap en termes pathétiques: «C'est un peu comme si on prenait un arbre de 65 ans et qu'on le transplantait en ville... sauf que ça fait partie de la vie et de la formation juridique.»

Après avoir obtenu de triomphants verdicts pour ses clients comme parfois d'amères défaites devant les tribunaux, l'avocat sexagénaire devra à son tour rendre des décisions en délibérant sur les motifs des réfugiés voulant se refaire une vie au pays pour des raisons politiques ou autres.

«C'est à regret que je laisse ma carrière, ma pratique... car j'ai des souvenirs extraordinaires et je songe à écrire mes mémoires. J'ai eu de très beaux procès mais parfois difficiles sur le moral», avoue-t-il. Il se rappelle celui de l'assassin Marcel Bernier dont il défendait les espoirs en défense mais qui fut condamné à mort en 1966 pour le meurtre de Denise Therrien de Shawinigan-Sud. Libéré provisoirement en 1977, Bernier décéda quelques années plus tard.

Palais de justice

Claude Savary
Trois-Rivières

12 mois pour Gagnon

C'est avec une certaine frustration que Marco Gagnon, un jeune individu dans la vingtaine de Trois-Rivières, a accueilli, hier, la décision du juge Gilles Lahaye, de la cour du Québec, de lui imposer une sentence globale de douze mois d'emprisonnement pour divers délits commis depuis presque un an.

Gagnon s'attendait bien sûr à purger une sentence de prison mais jamais de cette importance. Jusqu'à maintenant, la sentence la plus longue avait été de trois mois de détention.

Ce qui a convaincu le président du tribunal de se montrer sévère, ce sont les explications fournies par le procureur de la couronne au dossier, Me Luc Plante, selon lesquelles Gagnon avait été libéré provisoirement en janvier dernier (après avoir comparu pour le vol d'une perceuse chez Sears) et qu'il avait récidivé à peine un mois plus tard en tentant de s'introduire par effraction dans un appartement. Gagnon était par ailleurs accusé d'avoir fait usage d'un faux document dans une caisse populaire et d'avoir utilisé frauduleusement une carte de guichet automatique.

Téléphones harassants

Une bonne dame sans histoire, à l'aube de la soixantaine, a vu le tribunal surseoir à sa sentence après qu'elle eut reconnu sa culpabilité à une accusation d'avoir fait des téléphones harassants. Pour une raison indéterminée, la femme en voulait à un courtier d'assurances de Yamachiche et pendant plusieurs jours, elle a téléphoné chez lui sans pour autant parler. Las de ce petit manège, le

courtier avait obtenu que Bell surveille la ligne et identifie l'auteur de ces appels. La femme se confondait en excuses, hier, en prenant tout à coup conscience des problèmes qu'elle avait causés. Le juge Guy Lambert s'est montré bon prince en optant pour un sursis de sentence et une probation d'une durée de six mois.

Que des amendes

Un individu de Saint-Grégoire, Martin Hamel, s'en est bien tiré, hier, en écopant uniquement d'amendes pour avoir eu en sa possession 1,8 gramme de résine de cannabis et deux buvards de LSD. En raison des faibles quantités saisies, le procureur du prévenu, Me Jacques Patry, a obtenu la clémence du juge Lahaye. En effet, ce dernier a choisi d'imposer des amendes de 100 \$ et 200 \$ pour punir cette infraction.

Presse canadienne

Laboratoire de PCP

Deux personnes ont comparu hier matin au palais de justice de

MERCREDI 20h30 SUPER SOIRÉE MEXICAINE

avec le chanteur **JULIAN GARCIA**

Nicole Chiasson, propriétaire

BAR RENCONTRE LE RENDEZ-VOUS
533, rue Père-Daniel (à côté du marché aux puces)

Victoriaville relativement au démantèlement d'un laboratoire de PCP dans les Bois-Francis.

Alain Bonneau, de Charlebourg, et Michel Guillemette, ont été accusés de complot dans le but de faire le trafic de PCP.

Guillemette, qui était déjà incarcéré, demeurera derrière les barreaux jusqu'au 17 mars, date de son enquête préliminaire. Quant à Bonneau, il a été remis en liberté sous certaines conditions. Il reviendra devant le tribunal le 26 avril pour la communication de la preuve.

Quatre personnes de Plessisville ont déjà comparu sous diverses accusations à ce sujet et elles reviendront également devant la justice le 26 avril.

LE LOOK NATUREL

LOOKS
LYSE SPÉNARD
JAC DALE
ERIC ALEXANDRE
KABRI

La Flânerie

Christiane Pratte
propriétaire

3075, côte Rosemont
Trois-Rivières-Ouest
(à côté du Métro)
375-4438

POUR LA FEMME QUI SE VEUT DIFFÉRENTE

La justice en Mauricie

Un bilan positif pour l'année 1993

Claude Savary
Trois-Rivières

Les causes inscrites en matière civile et familiale ont connu une baisse, en 1993, au palais de justice de Trois-Rivières, alors que la division pénale et criminelle a connu une stabilité pendant la même période.

C'est en tout cas la tendance qu'on constate en feuilletant le récent numéro de «Copie Conforme», une publication destinée aux personnels des services judiciaires en Mauricie.

Ce document à usage interne révèle qu'en matière civile, par exemple, on a noté une diminution de 6,7%, par rapport à 1992, dans l'ouverture de dossiers. Les raisons sociales ont aussi connu une augmentation substantielle de 6,5%. Quant au secteur de l'état civil, maintenant concentré à Montréal et à Québec, la baisse a été remarquable à 8%.

En matière familiale, la diminution est considérée comme très prononcée avec 14% moins de dossiers ouverts. Côté divorces, cette baisse a poussé une pointe jusqu'à 24%.

Même chose pour l'ouverture des dossiers en perception des pensions (22%).

Dans le secteur criminel et pénal, c'est la stabilité pure et simple puisqu'il n'y a eu que 26 dossiers en moins.

À la chambre de la jeunesse, le nombre de dossiers ouverts a diminué de 10%, un chiffre comparable, note-t-on, à la diminution de 10,3% dans les heures d'audience.

Shawinigan

La même tendance s'est manifestée au palais de justice de Shawinigan avec des baisses de 6% en cour du Québec, 8% en chambre familiale, 12% en pensions alimentaires, 5% en petites créances et 60% en faillites. À ce sujet toutefois, une note fait remarquer que même si les dossiers ont été beaucoup moins nombreux, ils ont nécessité plus de temps de travail.

Au secteur pénal et criminel, le nombre de dossiers a diminué de 4% et en chambre de la jeunesse de 5%. Seul le secteur de la perception des amendes a connu une hausse en traitant 32% de plus de demandes qu'en 1992.

La Tuque

Au palais de justice de La Tuque, l'ensemble des activités judiciaires de l'année 1993 a connu une légère augmentation par rapport à l'année précédente, soit 1,1%. Quant à la cour du Québec, chambre civile et petites créances, le même nombre de dossiers a été enregistré.

À la chambre criminelle, on remarque une hausse de 25% des dossiers traités (soit 550 contre 438 en 1992). Au pénal, la diminution est de 10% pour passer de 1740 à 1568 dossiers. Fait notable, on a remarqué une très forte recrudescence de la délinquance à la chambre de la jeunesse avec 88 dossiers en 1993 contre 16 en 1992.

CHRÉTIEN NE PAIERA PAS UNE CENNE!

voir page 11

20% 30% ou 50%

- Lampes • Miroirs • Encadrements
- Figurines • Podiums • Potiches
- Services de vaisselle • Coutelleries

Cristal
Plats à salade, pichets
Verres de toutes sortes
incluant verre à sorbet et à crevettes

Porcelaine blanche
Vases, variété de plats de cuisson.

Acrylique
Verres, plateaux, plats à trempette, beurriers,
pichets, seaux à glace, moulin à sel et à poivre, couverts de service.

Meubles en rotin
Causeuse, fauteuils, tables, paniers à linge.

Accessoires en laiton
Lit, valet, patère.

Assortiment de chandeliers, billes, fleurs,
boîtes décoratives, sacs pour emballage.

Produits de bain: pot-pourri, peignoirs,
serviettes en ratine, articles en cuir.

Horloges murales • cadrons • bijoux en or et
en argent • bagues à perle (exclusivités) •
tabliers • nappes • napperons.

Les rabais mentionnés s'appliquent sur tous ces articles à l'étalage.

Galerias Gélinas

1449, NOTRE-DAME, TROIS-RIVIÈRES PRÈS DES FORGES

LE PLUS GROS FABRICANT DE STORES VERTICAUX EN MAURICIE

CHOIX DE 35 COULEURS ET MODÈLES EN PVC

36 x 36 po	29\$	36 x 48 po	31\$	36 x 60 po	33\$
48 x 36 po	33\$	48 x 48 po	35\$	48 x 60 po	38\$
60 x 36 po	37\$	60 x 48 po	39\$	60 x 60 po	42\$
75 x 36 po	45\$	75 x 48 po	47\$	75 x 60 po	49\$
84 x 36 po	55\$	84 x 48 po	57\$	84 x 60 po	59\$

200 RIDEAUX DE DOUCHE
de 18,95\$ à 29,95\$
LIQUIDATION 15\$

STORES VERTICAUX ÉCOULEMENT PORTES PATIO
150 stores en tissu, escompte
60%
du bas prix Raymond Décors
Stores déjà faits

CANTONNIÈRES EN TISSU EN STOCK
Rég. 21,95\$ à 29,95\$
SPECIAL 24,95\$ à 29,95\$
SPECIAL **15\$ à 18\$**

TISSUS À LA VERGE
Choix de 80 modèles et textures
LIQUIDATION DE **20% À 50%**

2e LOT DE TISSUS
Rég. 14,95\$ la vergée
LIQUIDATION **495\$**

COUVRE-LITS KING
Vaste choix en magasin
Rég.: 389\$
LIQUIDATION **199\$**

DRAPS SANTÉ
Variété de couleurs
À compter de **1995\$**

CADRES, MIROIRS
de **20% à 50%** DE RABAIS

BIBELOTS, VASES, COLONNES
30% À 50%

1200 COUSSINS DÉCORATIFS
Prix ord.: 9,95\$ à 14,95\$
LIQUIDATION **2/1495\$**

30% de rabais sur les autres grandeurs non spécifiées
Des centaines de modèles de stores en PVC, tissu et divers autres matériels en couleur. Qualité, prix, nous garantissons les plus bas prix.

FABRICATION SUR PLACE, EN MAGASIN 15 MINUTES PAR STORE

STORES HORIZONTAUX
À compter de **295\$**

PORTES PATIO
66 x 84 po **2995\$** 78 x 84 po **3995\$**

1er LOT DE STORES HORIZONTAUX (100)
PVC 1 po **5\$**

110 BOÎTES DE CAMION
Nouvelles **539\$** et plus
D'occasion **125\$** et plus

DÉPOSITAIRE SÉVILLE - FIBROBEC - X-TRA
Vente - Achat - Échange
Pièces de rechange

PEINTURE UN SEUL PRIX
no 518
no 36 **1495\$**
no 35 **3,78 L**

PEINTURE MÉLAMINE SUPER SPÉCIAL
2495\$
3,78 L

1800 COUVRE-LITS, DOUILLETES, ENSEMBLES DE DOUILLETES DE 25% À 60% DE RABAIS
Simple, double, queen, king
Vente finale, pas de taxes

ENVELOPPES DE COUETTE
PRIX RÉDUITS DE **50% À 60%**

LOT DE 200 COUVRE-LITS ET DOUILLETES
Valeur de 800 à 3900\$
LIQUIDATION, UN SEUL PRIX **4995\$**

LITS AJUSTABLES ÉLECTRIQUES
Simple, double, queen
Simple
Prix ord.: 1250\$
SPECIAL **995\$**
Double
Prix ord.: 2050\$
SPECIAL **1250\$**

MATELAS DE 30% À 40% DE RABAIS

TUILES À PLANCHER
12 x 12 po sans cirage
45 par caisse
Très belle qualité **3495\$**

OFFREZ-VOUS UNE DÉCORATION PERSONNALISÉE SERVICE GRATUIT À DOMICILE

J.M. RAYMOND DÉCORIS INC.

1061, THIBEAU, CAP-DE-LA-MADELEINE 375-9547
Les articles vendus peuvent différer légèrement des illustrations



Lillehammer 1994

Le 1^{er} mars 1994

Lettre aux olympiens québécois

Lorsque j'ai été invitée à me rendre à Lillehammer, je savais que j'amorcerais là une expérience inoubliable. L'idée de revivre les Jeux m'excitait.

Lorsque je vous ai rencontré, de mémorables souvenirs sont apparus... Je partageais les sentiments qui vous habitaient : votre animation, votre volonté de performer à la hauteur de vos capacités, votre confiance et votre nervosité qui s'entremêlaient. Mais toujours, je voyais dans vos yeux cette fierté indescriptible de participer aux Jeux Olympiques. Le seul fait de se trouver à Lillehammer était un moment magique. Les performances qui ont suivi n'ont pas trahi cette magie des Jeux.

Isabelle Brasseur et **Lloyd Eisler**, votre performance a été une source de motivation pour toute la « gang » du Québec réunie à Lillehammer. Puis, ce fut la frénésie **Jean-Luc Brassard**. Le coeur m'a fait trois tours lorsque tu as bondi sur les bosses avec une maîtrise inégalée. Que dire de la reine des Olympiques 1994, **Myriam Bédard**. Tes exploits de Lillehammer resteront à jamais gravés dans ma mémoire. Tu mérites bien ton nouveau titre et toute notre admiration. **Philippe Laroche** et **Lloyd Langlois**, que de vibrations vous nous avez données. Vous avez été de dignes représentants de notre force aérienne de ski acrobatique. En patinage de vitesse, tout s'est déroulé vite, vite, vite. **Nathalie Lambert**, **Sylvie Daigle**, **Isabelle Charest**, **Christine Boudrias** et **Marc Gagnon**, vous êtes parmi les meilleurs au monde. Vos médailles ont été gagnées avec beaucoup de courage. Quant à notre équipe de hockey, elle a réussi à mettre le monde entier en haleine lors de la finale du tournoi. Nos représentants **Jean-Yves Roy** et **Dany Dubé** peuvent arborer fièrement leur médaille. Grâce à vos performances, vous passez tous à l'histoire olympique.

Je veux aussi souligner la performance exceptionnelle de l'équipe de TVA qui a permis au Québec de vous suivre de près et de partager avec vous de grands moments. En vous accordant des Lys d'Or pour l'atteinte de vos objectifs personnels, ils ont su saluer l'esprit olympique.

La beauté de la délégation du Québec à Lillehammer est due bien sûr à vous, les médaillés, mais aussi à vous tous qui n'êtes pas montés sur le podium cette fois-ci mais qui, demain, à Nagano au Japon, graverez les marches de la victoire.

Tout au long de ces XVII^e Jeux Olympiques, vous avez performé avec votre coeur, en faisant preuve de courage et de ténacité. Je sais combien une victoire personnelle vaut son pesant d'or.

Chers médaillés olympiques, je vous dis un gros merci, non seulement pour nous avoir si dignement représentés mais aussi pour avoir su insuffler à nos plus jeunes athlètes, à notre relève, le désir de poursuivre et de s'accomplir pleinement dans leur discipline. C'est aussi ça la magie des Jeux Olympiques.

En tant qu'ambassadrice du Programme de soutien aux espoirs olympiques de la Banque Nationale, je ne peux que me réjouir d'avoir vécu une si merveilleuse aventure olympique.

Qu'il nous soit maintenant permis de rêver à Québec 2002 !

Sylvie Fréchette ☺

Salutations amicales
Sylvie Fréchette

 **BANQUE NATIONALE**
Notre banque nationale

Réduction de la production mondiale

Aluminium: entente préliminaire

Manon Cornellier
Ottawa (PC)

Les représentants des principaux pays producteurs d'aluminium ont réussi à s'entendre mardi pour réduire la production mondiale d'aluminium, ont indiqué des porte-parole du ministère canadien des Affaires étrangères.

Réunis à Ottawa, le Canada, la

Russie, les États-Unis, l'Australie, la Norvège et l'Union européenne ont ainsi finalisé l'accord préliminaire intervenu à Bruxelles à la fin janvier.

Les détails n'ont pas été rendus publics car les chefs de mission discutaient encore, tard hier soir, des questions parallèles qu'on n'a pas voulu identifier.

Selon l'un d'entre eux, M. Dave Marshall, il s'agirait de questions

techniques. «Mais les gens veulent poursuivre les discussions car l'élan est là et les choses vont bien», a-t-il indiqué.

Les pays producteurs veulent, avec cette entente, amener les Russes à réduire leur production en échange d'une aide pour le développement de leur marché intérieur d'aluminium.

Depuis la chute de l'empire soviétique, l'industrie de l'aluminium

russe a perdu son principal débouché: le complexe militaro-industriel.

Pour compenser cette perte, Moscou s'est tourné vers les marchés étrangers, déstabilisant du même coup l'équilibre relatif qui existait entre l'offre et la demande.

Le résultat a été une chute dramatique des prix et des pertes financières importantes pour les producteurs occidentaux. Depuis

1991, on estime que l'offre excédentaire oscille entre environ 1,5 et 2 millions de tonnes.

En ce qui a trait à l'entente, les points les plus difficiles à résoudre concerneraient le contrôle des réductions russes et la transparence des informations en provenance de ce pays.

Si tout se déroule comme prévu, les détails de l'entente devraient être dévoilés aujourd'hui.

Air Canada-Fortunair Pas d'accord

Montréal (PC)

Le président et fondateur du nouveau transporteur en vols nolisés Fortunair, Joseph Sandoux, a annoncé la signature d'un contrat d'entretien avec Air Canada, qui s'est empressé de nier aussitôt cette information.

Au cours d'une conférence de presse tenue lundi, marquant le lancement officiel de Fortunair Canada, Joseph Sandoux a profité de l'occasion pour annoncer qu'Air Canada veillera à l'entretien lourd des appareils partout en Amérique.

Bonne performance de l'économie canadienne

Ottawa (PC-AP)

L'économie canadienne a connu en 1993 sa meilleure performance en quatre ans.

Aiguillonnée par les exportations et une modeste reprise de la consommation, notre économie a connu une croissance de 2,4 pour cent en 1993, contre 0,7 pour cent en 1992, a indiqué, mardi, Statistique Canada. Le rythme de la croissance enregistré l'an dernier est comparable aux niveaux d'avant la récession mais reste éloigné des taux de quatre à six pour cent du milieu des années 80.

Le dernier trimestre de 1993 a été particulièrement bon pour l'économie canadienne avec une croissance de 3,8 pour cent. C'est le double du taux de 1,9 pour cent atteint durant le trimestre précédent.

L'économie a ralenti en 1990 et en 1991 durant la deuxième plus grave récession depuis les années 30. Mais les chiffres indiquent que la reprise économique était finalement bien amorcée en 1993. «L'exportation des marchandises a été le principal secteur de cette reprise, avec une augmentation de 10,2 pour cent.»

Mais les dépenses des consommateurs ont aussi progressé de 1,6 pour cent et les investissements commerciaux ont augmenté de 2,3 pour cent au cours de l'année. Les données sont des estimations pré-

liminaires et seront révisées plus tard.

La croissance économique est mesurée d'après la valeur de tous les biens et services produits par l'économie moins l'impact du taux d'inflation — le produit intérieur brut réel.

Statistique Canada estime que le pays a produit pour une valeur de 710 milliards \$ en biens et services en 1993.

Coup d'oeil boursier

Montréal-XXM	2089,08 -15,27
TSE-300	4390,43 -33,41
Dow Jones	3809,23 -22,79
Dollar canadien (US Cents)	74,06 -0,01
Or (New York-US\$)	378,30 -3,10

(PC)



C'est un véritable cri d'alarme qu'ont lancé les groupements forestiers pour assurer la poursuite des activités en forêt privée.

Crise dans le développement de la forêt privée

Cri d'alarme des groupements forestiers

Marc Rochette
Trois-Rivières

En raison des restrictions budgétaires appliquées au programme de développement de la forêt privée québécoise, les quatre groupements membres de la Société d'aménagement forestier du centre du Québec lancent un cri d'alarme à l'endroit des municipalités régionales de comté et des localités concernées.

A titre d'exemple, le groupement forestier de Champlain vient d'obtenir un appui de la part des élus de la MRC de Francheville. L'organisme demande aux gouvernements fédéral et provincial de rétablir un niveau de financement pouvant assurer la poursuite des activités en forêt privée.

«Le déclin des programmes

d'aide à l'aménagement de la forêt privée entraînera la disparition de nombreuses PME bien implantées dans les communautés rurales et la perte de milliers d'emplois», soutient les intervenants forestiers.

Au cours de la dernière année, l'entente Canada-Québec en cette matière a subi deux séries de compressions budgétaires totalisant plus de 11 millions \$. Si la première vague de coupures affectait l'ensemble des programmes forestiers à la grandeur du pays, la seconde série ne concernait que la province québécoise.

«Le résultat de l'ensemble de ces compressions représente près de 23 millions de dollars de moins pour l'aménagement de la forêt privée du Québec d'ici à 1996, soit une diminution de 21% du budget initial», déplore-t-on dans le milieu sylvicole.

De plus, le gouvernement fédéral a déjà annoncé qu'il se retirait du financement du développement forestier. Conséquemment, le Québec sera privé, à partir de 1996, du soutien financier d'Ottawa pour la mise en oeuvre de programmes garantissant l'évolution de la forêt privée.

Pour celle-ci, les principales répercussions de ces compressions budgétaires sont la réduction des budgets consacrés au programme d'aménagement. Cette mesure provoque une diminution drastique des activités sylvicoles entraînant du même coup des pertes d'emploi importantes et une baisse de l'activité économique dans les régions.

Selon le Regroupement des sociétés d'aménagement forestier du Québec (RESAM), les organismes devront licencier, faute de budgets, la plupart des ouvriers

lorsque le reboisement des quelques 85 millions de plants prévus au cours des deux prochaines années aura été complété.

«Au total, il est tout à fait plausible d'évaluer que l'aménagement de la forêt privée au Québec a généré entre 6000 et 7000 emplois directs en 1992-1993», affirme-t-on au sein du RESAM.

Si les tendances actuelles de désresponsabilisation et de désengagement ne sont pas renversées, les acteurs forestiers prévoient le retour de la dilapidation des ressources de la forêt privée.

«Nous demandons que les représentants gouvernementaux s'assoient et travaillent avec les intervenants forestiers et municipaux pour trouver et appliquer des solutions durables au développement de la forêt privée», conclut-on dans la résolution soumise au monde municipal.

Le taux d'escompte monte

Ottawa (PC)

La Banque du Canada a relevé mardi son taux directeur, qui passe de 4,10 pour cent à 4,11 pour cent. C'est la quatrième augmentation du taux d'escompte en autant de semaines.

Le dollar canadien demeure sous pression.

Le taux d'escompte le plus bas au cours des 12 derniers mois a été de 3,87 pour cent, le 1er février 1994. Le taux le plus élevé, au cours des 12 derniers mois, a été de 5,89 pour cent, le 2 mars 1993.

INSTITUT DE L'EXCELLENCE inc. CENTRE DE FORMATION

GÉNÉRAL

- Comptabilité (manuel/infor.)
- Gérance (gestionnaire)
- Vente professionnelle
- Marketing
- Français
- Anglais

TOURISME

- Réceptionniste/caissière
- Service de table et banquet
- Tourisme (préposé/guide)
- Barman - barmaid
- Bar-resto

Cours de jour/soir, minimum 6 élèves, maximum 12 élèves
Trois-Rivières/Victoriaville/Nicolet

Pour inscriptions et dates des cours disponibles

Tél. **378-9254**

CHAREST... "C'ÉTAIT TROP TENTANT!"

voir page 11

PRESTATAIRES D'ASSURANCE CHÔMAGE OU DE LA SECURITE DU REVENU

OFFREZ-VOUS UNE RECHERCHE D'EMPLOI QUI RÉUSSIT

- 2 formations par mois à Trois-Rivières/Cap-de-la-Madeleine
- 1 formation par mois à Shawinigan/Grand-Mère
- Formations à Victoriaville et Drummondville

Le Club de Recherche d'Emploi

**TOUT
EST
GRATUIT**

Pour renseignements:
(819) 370-3660

Mauricie/Bois-Francs
En collaboration avec votre
Centre d'emploi du Canada

Sans frais: 1-800-267-3660

SALON DES SCIENCES ET DE LA SANTÉ

DU 4 AU 6 MARS 1994

ENTRÉE
GRATUITE

Vendredi de 12h à 21h - Samedi de 10h à 17h - Dimanche de 12h à 17h

CONFÉRENCE: La loi du retour Karma Dharma
Vendredi à 19h
4 MARS

RÉJEAN DÉZIEL
450, Grande-Rivière,
Saint-Barnabé-Nord, Qc
(819) 376-1721 ou
(819) 264-5690

CONFÉRENCE: Levons les voiles sur les causes
de vos cauchemars

**SAMEDI à 14h
5 MARS**

MARIE COUPAL
Conférencière et auteure du
livre Le Rêve et ses
symboles

CONFÉRENCE: Le chamanisme traditionnel au
20e siècle

**DIMANCHE à 13h30
6 MARS**

LUC BOURGAULT
Conférencier et auteur

Préciser nos coordonnées - Informations sur place - TIRAGE DE PRIX DE PRÉSENCE - Visitez les numéros kiosques sur le mail
SITQ GALERIES NICOLET ELON DE GRANDMONT NICOLET

Guy Leblanc et le dossier La Gabelle-Des Forges

«Nous en sommes rendus à la demi-finale»

Marc Rochette
Trois-Rivières

Même si sa rencontre avec le ministre des Ressources naturelles s'est avérée satisfaisante, le président de la Corporation de gestion du développement du bassin de la rivière Saint-Maurice (CGDBR), M. Guy Leblanc, est néanmoins conscient que le temps presse dans le dossier La Gabelle-Des Forges.

«Nous en sommes rendus à la demi-finale», a-t-il avoué avant d'annoncer la tenue probable d'une autre réunion avec M. Christos Sirros au cours du mois de mars.

Selon lui, le ministre québécois a reconnu que les différences sont très significatives entre les 450 emplois prévus dans le projet de réfection du barrage La Gabelle et les quelque 4000 emplois rattachés à la

construction d'une nouvelle centrale aux Forges.

«Sur la foi des coûts comparatifs énoncés, de la rentabilité du projet Rapide-des-Forges et des milliers d'emplois en découlant, il nous semble qu'il est difficile de refuser de finaliser des études qui nous permettraient une prise de décision éclairée pour une solution optimale», a ajouté le maire de Trois-Rivières.

Ce dernier soutient que le ministre délégué aux Affaires autochtones entend évaluer le dossier dans les plus brefs délais sous les angles de la création d'emplois et du développement intégré.

Par contre, le premier magistrat trifluvien a souligné le fait que M. Sirros avait accueilli plus tôt en journée, lundi, les présidents de la compagnie Hydro-Québec avant de recevoir la délégation de la CGDBR dans ses bureaux de Charlebourg. «Nous savions alors que

nous avions une pente à remonter», a-t-il confié.

Interrogé à savoir dans quelle mesure le gouvernement Johnson pouvait influencer la position de la société hydroélectrique, M. Leblanc a dit souhaiter que le ministre Sirros puisse utiliser son privilège d'actionnaire en ce sens. «Et ce, même si Hydro-Québec est souvent considéré comme étant un État dans l'État», renchérit le président de la corporation.

«Il faut se rappeler que le projet de construction d'une nouvelle centrale aux Forges est un moyen mais non un objectif pour la CGDBR car la corporation va continuer à exister en dépit d'un échec éventuel», poursuit-il. D'ailleurs, il ne s'inquiète pas du début prochain des travaux de réfection au barrage La Gabelle puisque, d'après lui, ceux-ci auraient tout de même figuré sur la liste des réparations mineures à effectuer. ●

Mécontentement chez les organismes

Le couperet tombe sur les loisirs à Louiseville

Brigitte Trahan
Louiseville

Depuis le temps qu'elle en parle, la ville de Louiseville a entrepris de couper les subventions aux organismes sportifs bénévoles.

L'organisation du hockey mineur, qui recevait 10 000 \$ par année en subventions directes, aura 6666 \$ pour la saison 93-94, 3333 \$ pour 94-95 et plus aucune subvention ne lui sera versée par la suite. Le Club de patinage artistique de Louiseville perdra 1000 \$ de subventions d'ici deux ans de même que l'organisation du baseball mineur à qui la ville coupera, en deux ans, les 1500 \$ qu'elle lui versait.

Bien qu'ils s'attendaient à ce coup dur, les organismes prennent la chose difficilement. Pour le hockey mineur, c'est 12% du budget qui disparaît.

Un des arguments invoqué par la ville pour couper dans les subventions est le fait que 50% des jeunes qui participent aux activités mises sur pied par ces organismes proviennent de l'extérieur de Louiseville. Quand on calcule les subventions indirectes qui sont accordées aux organismes, comme du temps de glace par exem-

ple, c'est 60 000 \$ que Louiseville paie pour des jeunes qui ne vivent pas dans la ville.

Pour le responsable du baseball mineur, M. Charles Fréchette, c'est toutefois là une façon déplorable de voir les choses. M. Fréchette rappelle en effet que les jeunes de Louiseville sont contraints d'aller pratiquer à Saint-Léon, Maskinongé ou Yamachiche, présentement, parce que le terrain de baseball est occupé à 100% de sa capacité pour les joutes. Il y a donc échange de terrain entre la ville et les municipalités avoisinantes, un échange qui devrait être considéré avant de pénaliser les gens de l'extérieur, croit-il.

M. Fréchette rappelle que son organisme sauve beaucoup d'argent à la ville, en terme de salaires, en faisant fonctionner le restaurant grâce à des bénévoles alors que la ville payait jadis un employé pour cette fonction. Le restaurant rapporte au baseball mineur de quoi se financer et ne pas hausser ses cotisations.

Pour sa part, Michel Buisson, président de l'organisation du hockey mineur, fait remarquer que pour s'en sortir, on devra probablement hausser les inscriptions et en demander davantage

aux bénévoles. «Mais je peux vous dire qu'ils sont déjà essouffés. Nous organiserons peut-être une parade de mode pour essayer de lever des fonds», dit-il.

M. Buisson se dit toutefois heureux que la ville maintienne la subvention indirecte, soit 900 heures de glace gratuites. Selon les calculs de la ville, le hockey mineur reçoit l'équivalent de 92 305 \$ en heures de glace, le tournoi provincial novices-atomes reçoit l'équivalent de 10 936 \$ et le patinage artistique, 47 431 \$.

Pour Mme Jeanette Noël, responsable du patinage artistique, la subvention de 1000 \$ que le club recevait permettait de donner au moins 5 \$ de l'heure aux monitrices qui enseignent aux plus petits. Ces dernières verront leur salaire coupé, croit-elle. Le club tentera toutefois de ramasser des fonds à l'aide d'un bingo et en retournant vers les commanditaires.

Pour l'instant, les subventions indirectes seront maintenues pour 94, 95 et 96 mais pas pour les jeunes de l'extérieur de la ville. Si elles sont maintenues pour 1994, elle seront toutefois réétudiées pour le baseball mineur et le patinage artistique dès 95. ●

Rencontre positive entre la CGDBR et le ministre Christos Sirros

Jolivet y voit un véritable projet régional de société

André Mercier
La Tuque

La rencontre entre la délégation de la Corporation de gestion du développement du bassin de la rivière Saint-Maurice (CGDBR) et le ministre des Ressources naturelles du Québec, M. Christos Sirros, est perçue de façon positive par le député de Lavolette à l'Assemblée nationale, M. Jean-Pierre Jolivet.

«Si cette rencontre a permis de faire avancer les choses, tant mieux, autant en ce qui concerne la route 25 que le projet de la Stone-Consolidated», d'expliquer M. Jolivet.

Selon le député de Lavolette, cette rencontre aura permis de constater que les décisions du ministre ne sont pas nécessairement irréversibles. «Il ne faut pas laisser tomber la serviette», de mentionner M. Jolivet, en rapport avec la récente annonce faite par Hydro-Québec, concernant la

mise au rancart des projets hydroélectriques de Rapides-des-Coeurs et Rapides-de-la-Chaudière au nord de La Tuque.

D'après M. Jolivet, les actions de la CGDBR n'ont pas contribué à cette décision concernant le haut Saint-Maurice, qui fut prise la semaine dernière par Hydro-Québec. «Il y a eu des discussions concernant La Gabelle et Vieilles-Forges, mais la CGDBR n'a jamais mis en parallèle ces dossiers l'un contre l'autre», de préciser le député.

«La CGDBR, ce n'est pas seulement le dossier de La Gabelle et des Vieilles-Forges, cela comprend également le développement de la route 25, le projet de la Stone-Consolidated et les autres barrages, un véritable projet de société régional», de mentionner M. Jolivet, ajoutant sur une note électorale qu'un retour du Parti québécois au pouvoir pourrait contribuer à stimuler ces priorités. ●

Forest comparait Une femme violentée

Trois-Rivières (CS)

Un individu de 30 ans de la rue Lavendrye à Trois-Rivières, Yves Forest, a comparu, hier après-midi, au palais de justice de Trois-Rivières, pour répondre notamment d'accusations de voies de fait et de menaces de mort à l'endroit d'une femme.

L'événement serait survenu dimanche mais ce n'est que lundi soir que la présumée victime aurait porté plainte. C'est alors qu'elle s'adressait à des policiers de Trois-Rivières pour leur demander de l'accompagner chez elle (elle voulait sortir ses effets personnels du logement) qu'on s'est aperçu que la dame portait une blessure au cou. En la questionnant un peu plus longuement, on aurait appris que Forest s'en serait pris violemment à elle, en la menaçant même de mort avec un couteau.

Les policiers se sont donc rendus au logement de Forest pour procéder à son arrestation. L'homme aurait offert une bonne résistance et aurait fait des siennes jusqu'au poste de police. Il a finalement été traduit devant le tribunal, hier, pour être accusé notamment de voies de fait et de menaces de mort.

Le procureur de la couronne, Me Luc Plante, s'est opposé à la remise en liberté et l'enquête sur cautionnement a été fixée à demain matin. ●

RÉJEAN CHRÉTIEN, SOPHIE CHAREST ET PAUL TRUDEAU ONT TOUS GRASSEMENT PROFITÉ DES RABAIS "BUDGET" DE VIDÉOTRON.

Profitez-en vous aussi. Avec les Rabais BUDGET Vidéotron, vous pourriez économiser jusqu'à 100% sur les frais d'installation.

	RABAIS sur les frais d'installation	UNE ÉCONOMIE DE
BUDGET 1 Abonnement d'un an au service de base réglé en un seul paiement.	100%	55 \$*
BUDGET 2 Abonnement au service de base avec paiement à l'avance de six (6) mois.	50%	27,50 \$*
BUDGET 3 Abonnement au service de base et adhésion au mode de paiement prélèvement bancaire pré-autorisé.	25%	13,75 \$*

* Taxes en sus. L'offre promotionnelle est en vigueur jusqu'au 31 mars 1994 et ne s'applique pas aux secteurs non-câblés de Vidéotron Ltée, ni aux commerces. Elle est conditionnelle à une approbation de crédit. L'offre n'est valide que dans les secteurs desservis par Vidéotron Ltée, division Centre.

Cap-de-la-Madeleine : **375-0161**



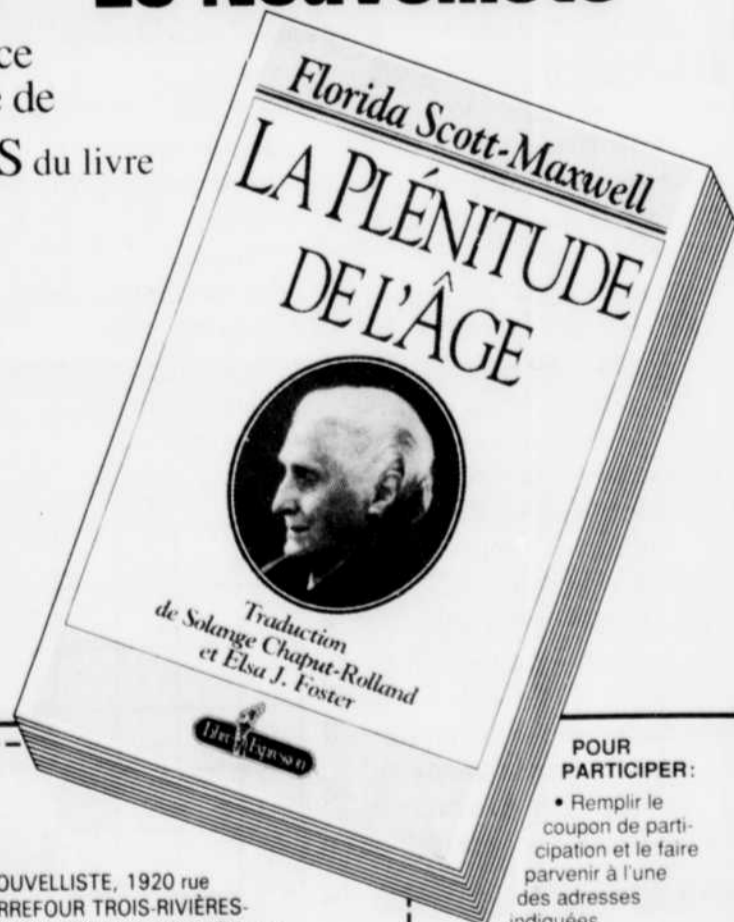
CONCOURS

Libre Expression et Le Nouvelliste

Vous offrent la chance de participer au tirage de **12 EXEMPLAIRES** du livre **LA PLÉNITUDE DE L'ÂGE**

Traduction de Solange Chaput-Rolland et Elsa J. Foster

Florida Scott-Maxwell avait quatre-vingt-deux ans lorsqu'elle prit l'habitude de confier à son carnet tout ce que son âge lui inspirait. Ces textes sont devenus le livre **The measure of my Days** dont Solange Chaput-Rolland et Elsa J. Foster nous offrent la traduction française: **La plénitude de l'âge**. On y découvre un être d'une grande sensibilité qui a su dépendre avec d'infinies nuances l'expérience d'avancer en âge.



Faites parvenir à: **Le Nouvelliste**
Concours La plénitude de l'âge
C.P. 50, Trois-Rivières, G9A 5E3

ou déposer dans des boîtes-concours soit au NOUVELLISTE, 1920 rue Bellefeuille, Trois-Rivières ou au NOUVEAU CARREFOUR TROIS-RIVIÈRES-OUEST (près de la salle de quilles), aux GALERIES DU CAP (près de la Banque Royale) ainsi qu'aux bureaux du journal à Shawinigan et à Louiseville.

Nom _____
Adresse _____
Ville _____
Code postal _____ Tél: _____
Question d'habileté: 12 + 6 + 6 x 1 = _____

POUR PARTICIPER:

- Remplir le coupon de participation et le faire parvenir à l'une des adresses indiquées.
- La valeur des prix offerts est de 215,40\$.

- Le tirage aura lieu le 9 mars 1994.
- Les noms des gagnants paraîtront dans l'édition du 12 mars 1994.
- Le texte des règlements relatifs au concours est disponible aux Éditions Libre Expression.

Le Nouvelliste

Trois-Rivières
Mercredi 2 mars 1994

Arts et spectacles

Soirée des Grammys

Les artistes québécois rentrent bredouilles

Marie Tison
New York (PC)

Les Québécois Céline Dion et Marc-André Hamelin sont revenus de la soirée des Grammys sans avoir mérité une précieuse statuette.

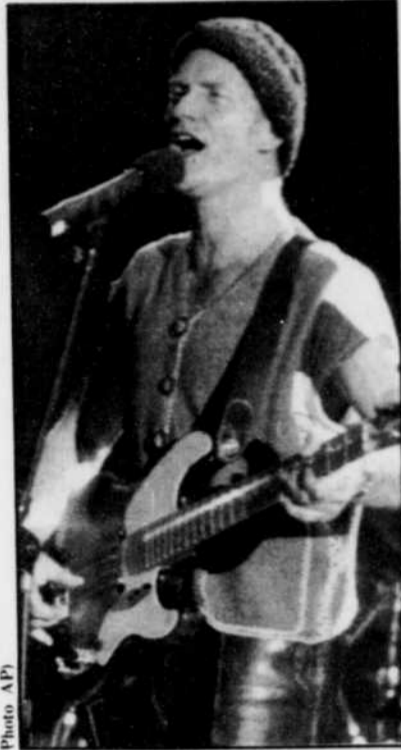
La récolte des Canadiens en général, cinq Grammys, a été relativement modeste compte tenu d'un nombre record de mises en nominations, soit 22.

David Foster, un natif de Victoria, a remporté la presque totalité de ces prix, soit quatre. Trois d'entre eux récompensent son travail de producteur pour «I Will Always Love You», le grand succès de Whitney Houston.

«C'est une des plus belles soirées de ma vie», a-t-il lancé.

«I Will Always Love You», du film «The Bodyguard», a d'ailleurs été un des grands gagnants de la soirée, avec la trame sonore du film «Aladin», un dessin animé de Walt Disney.

Le quatrième Grammy remis à



Sting

David Foster reconnaissait ses arrangements instrumentaux dans la chanson «When I Fall in Love».

Céline Dion et Clive Griffin ont enregistré cette chanson pour le film «Sleepless in Seattle». Ils ont été mis en nomination dans la catégorie «Meilleur duo ou groupe pop vocal» pour cette performance.

Toutefois, ce prix est venu récompenser Peabo Bryson et Regina Belle pour la chanson «A Whole New World», enregistrée pour le film «Aladin».

Ironiquement, c'est avec Peabo Bryson que Céline Dion avait gagné un Grammy dans la même catégorie l'année dernière. Ils interprétaient «Beauty and the Beast», pour le film du même nom de Walt Disney.

Céline Dion a quand même pu monter sur scène au cours de la soirée, mais c'était pour présenter le Grammy dans la catégorie «Meilleur album tropical latin».

Plus tard, elle a déclaré aux journalistes qu'il était certainement

merveilleux de gagner un prix, de tenir la statuette dans ses mains, mais qu'elle n'était pas vraiment déçue.

«Le seul fait que j'ai été mise en nomination montre que je suis acceptée, que je fais partie de cette belle famille-là, a-t-elle expliqué, vêtue d'une longue et élégante robe blanche. Je ne me sens pas comme une perdante.»

Hamelin

Le pianiste classique québécois Marc-André Hamelin a également vu un Grammy lui échapper. Il était en nomination dans la catégorie «Meilleure performance classique instrumentale en solo» pour le «Concerto pour piano seul», une pièce d'un rival de Franz Liszt, Valentin Alkan.

C'est plutôt le pianiste John Browning qui a remporté les honneurs dans cette catégorie.

M. Hamelin avait déclaré récemment à la Presse Canadienne qu'une simple mise en nomination était déjà un événement exceptionnel,

qui ne pourrait que l'aider dans sa carrière internationale.

Comme Céline Dion, Daniel Lanois n'a pas réussi à remporter un Grammy cette année. Il était en nomination pour le «Meilleur vidéo musical de longue durée», avec «Rocky World». Un groupe canadien, The Canadian Brass, était également en nomination dans cette catégorie, mais le Grammy a été remis à Sting.

L'année dernière, Daniel Lanois avait reçu le Grammy pour le «Producteur de l'année», grâce à un album de U2 qu'il avait produit avec Brian Eno.

Le Canadien Walter Ostanek a eu la main plus heureuse. Comme l'année dernière, il a remporté le prix du «Meilleur album de pop».

Les autres Canadiens qui étaient en lice pour les Grammys ont été moins chanceux.

Environ 10 000 membres de la National Academy of Recording Arts and Sciences pouvaient prendre part au vote final.

Avec «Balconville PQ» de Gilles Latulippe

Le théâtre d'été sera de retour au Centre des arts

Royal Saint-Arnaud
Shawinigan

Il faut remonter à près d'une dizaine d'années pour retracer les dernières représentations d'un théâtre d'été au centre culturel de Shawinigan. La direction du Centre des arts vient d'annoncer le retour de cette activité. À compter du 22 juin, le public de la région pourra se divertir avec la pièce «Balconville PQ», écrite et mise en scène par nul autre que Gilles Latulippe.

Le réputé comique jouera lui-même dans sa pièce en compagnie de Marie Codebecq, France Arbour, Fabiola, Serge Christiaenssens, Robert Desroches et Pierre Jean.

Présent à la conférence de presse, Gilles Latulippe a signalé qu'il a écrit «Balconville PQ» il y a plusieurs années et qu'elle a été jouée plus de 200 fois, exclusivement à son théâtre des Variétés, jusqu'à il y a cinq ou six ans.

L'histoire de la pièce en deux actes se situe autour des années 50, à l'époque où on utilisait encore les glacières, fait remarquer l'auteur. On y raconte l'histoire de deux couples qui se sont unis pour le meilleur et pour le pire. Aux dires des deux femmes, elles n'ont vécu jusqu'à maintenant que le pire et leur union n'aurait pas tenu, n'eût été de cette promesse d'un riche oncle des États-Unis qui leur verserait, à sa mort, un enviable héritage en «billets américains», si elles réussissaient à endurer leur mari.



Toute cette équipe souhaite évidemment que le retour du théâtre d'été au Centre des arts de Shawinigan soit bien accueilli par le public de la région. Dans l'ordre habituel: MM. Robert Desjardins, directeur du centre des arts, René Trahan, de Camax productions, et les membres de la distribution, Fabiola, Gilles Latulippe, Robert Desroches, Marie Codebecq, Serge Christiaenssens et Pierre Jean. France Arbour était absente au moment de prendre la photo.

L'action commence évidemment au moment où l'on apprend que l'oncle vient de faire faillite et que

l'espoir des dollars vient de s'évanouir. Par nécessité, les deux couples partagent le même logement

qui est divisé par un drap tendu en plein milieu. L'un a accès immédiat à la toilette et à la fenêtre tandis

que l'autre a accès à la porte d'entrée et à la glacière.

La tension monte d'un cran avec l'arrivée, en pleine nuit, non seulement de l'oncle ruiné, mais aussi de la tante et du petit cousin homosexuel militant très activiste.

Au deuxième acte, les deux couples ont déménagé. Ils habitent maintenant une vieille maison à deux étages. Ils sont encore voisins, mais à la verticale. L'action se passe dans une cour arrière de cette maison où, de la galerie du haut à celle du bas, et inversement, les nouveaux locataires connaissent d'autres aventures. Ils ont alors des problèmes avec les propriétaires, le vendeur de glace, la police, une masseuse professionnelle, etc.

«Balconville PQ» se veut donc une suite ininterrompue de numéros comiques, comme sait en faire Gilles Latulippe, et qui se succèdent semble-t-il à un rythme endiablé. Une pièce que l'on dit bien rodée et qui a fait ses preuves. Elle sera présentée jusqu'au 3 septembre sur la grande scène de la salle Philippe-Filion.

SUCCÈS MONSTRE!
Ouvert jusqu'au 27 mars
Plus de 12 000 visiteurs durant les 3 premières semaines

DINOSAURIUM T.R.
Boul. Saint-Jean (anciens Leblanc Pontiac)
Ouvert du jeudi au dimanche
50 dinosaures grandeur nature
Fossiles préhistoriques
Pour information: 377-4123
Visites guidées pour groupes écoles

SUPER MERCREDI ROCK
ON DOUBLE VOTRE PLAISIR
DU MERCREDI AU SAMEDI
PROMOTION SPÉCIALE

decibel
bar

UN SEUL ENDROIT POUR DU
PUR ROCK COMMERCIAL:

1528, NOTRE-DAME, TROIS-RIVIÈRES

O.S.T.R.
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE TROIS-RIVIÈRES
Gilles Bellemare, directeur artistique

Seizième
saison
1993-1994

**LE MAESTRO
GILLES BELLEMARE**

VOUS PRÉSENTE
«L'O.S.T.R. REÇOIT»
Marc David, chef invité
LE DIMANCHE 6 MARS À 20h

AU PROGRAMME:
GRANT Symphonie «Et in terra»
BEETHOVEN 4e concerto pour piano, premier mouvement
MOZART «Vorrei Spiegarmi, Oh dio»
PUCCINI Extrait opéra Manon Lescaut
SCHUMANN Troisième symphonie «Rhénane»

Solistes invités: May Phang, pianiste
Guylaine Girard, soprano
Sonia Allard, soprano

Une présentation de:
LAURENTIENNE VIE BANQUE LAURENTIENNE

BILLETS EN VENTE
AU GUICHET DE LA SALLE
TÉL. (819) 380-9797

SALLE
L'ANTONIO-
THOMPSON

Échos-art

Répertoire d'artistes

Le Centre d'exposition du Centre des arts de Shawinigan veut constituer un répertoire d'artistes professionnels en arts visuels. Ceux-ci doivent travailler en atelier privé et s'impliquer dans les régions du centre de la Mauricie et de Mékinac des Chenaux.

Les artistes professionnels reconnus qui souhaitent faire partie de ce répertoire doivent faire parvenir leur dossier complet, si ce n'est déjà fait, au centre d'exposition et signifier leur intérêt auprès de Mme Marguerite Boivin.

D'autre part, le centre d'exposition invite les artistes professionnels en arts visuels de la région à une rencontre sociale, le jeudi 3 mars, à 19 h 30, à la salle 1 du centre des arts.

Le but de cette activité est d'échanger des informations sur les appels d'offres reçus du Conseil des arts et du ministère de la Culture, ainsi que des galeries et salles d'exposition.

Il sera également question des possibilités offertes telles que bourses, concours, échanges internationaux, échanges d'atelier, cours, formation, séminaire en gestion des arts et participation à la Bourse des arts du Canada.

Les artistes peuvent se rendre au bureau du centre d'exposition pour prendre connaissance de la documentation reçue.

Village d'Émilie

Le Village d'Émilie, l'une des attractions touristiques les plus prisées des Québécois depuis trois ans participe, aujourd'hui et demain, à Atelier Canada: une exposition qui a accueilli près d'un quart de million de personnes la première fois au CNIT à Paris.

La série «Les Filles de Caleb», intitulée «Émilie, la passion d'une vie» en France, a captivé 4,5 millions de Français sur FR3, en 1993. «Blanche», sa suite sera diffusée, toujours sur FR3, la prochaine année de même que «Shehawe».

Par cette participation à Atelier Canada, les dirigeants du Village d'Émilie espèrent faire connaître le parc thématique et en faire une destination de choix au Québec.

CINÉMA FLEUR DE LYS
CARREFOUR TROIS-RIVIÈRES OUEST
TÉL.: 375-3277

mardi et mercredi soir à 4.00\$

MME. DOUBTFIRE (G)
Lundi, mardi, mercredi et jeudi: 12h45, 15h30, 18h45 et 21h30

ACE VENTURA MÈNE L'ENQUÊTE (G)
Lundi, mardi, mercredi et jeudi: 13h10 et 21h30

L'ÉTÉ DE MES ONZE ANS (G)
Lundi, mardi, mercredi et jeudi: 12h45, 14h45, 18h45 et 20h45

LES YEUX DE BRAISE (13+)
Lundi, mardi, mercredi et jeudi: 19h et 21h30

TERRE INTERDITE (16+)
Lundi, mardi, mercredi et jeudi: 19h et 21h30

JURASSIC PARK (G)
Lundi, mardi, mercredi et jeudi: 13h et 15h30

L'AFFAIRE PÉLICAN (G)
Lundi, mardi, mercredi et jeudi: 15h30 et 18h40

BEETHOVEN (G)
Lundi, mardi, mercredi et jeudi: 13h

MATUSALEM (G)
Lundi, mardi, mercredi et jeudi: 15h30

MATINÉES SPÉCIALES À 10h30
ADMISSION GÉNÉRALE 2\$

Dan et Peste

Abracadabra
Une comédie basée sur la première équipe de bob jamaïcaine

LES APPRENTIS-CHAMPIONS

UN ENFANT DE LA RUE DE 12 ANS.
UN ÉPAULARD DE 3 TONNES.
UNE AMITIE INCROYABLE.
UNE AVENTURE INOUBLIABLE.

MON AMI WILLY
JUSQU'OU VIEZ-VOUS POUR UN AMI

UN DIVERTISSEMENT FAMILIAL
DE PREMIER CHOIX!

TOM et JERRY
LE FILM

NOUVEAU! Buffet du Sieur

Les midis

Lundi au vendredi
de 11h à 14h

545\$

645\$

875\$

Samedi
Dimanche
SUPER BRUNCH

Enfants

Lundi au vendredi soir
jusqu'à 3 ans De 3 à 10 ans

3\$

4\$

4\$

5\$

5\$

En soirée

Lundi au vendredi
de 16h30 à 21h30

775\$

incluant SCAMPI, crabe
des neiges, cuisses de
grenouilles, crevettes et
rosbif tranché sur place,
À VOLONTÉ.

Samedi et
dimanche

1050\$

LE PLUS GRAND ET LE PLUS
BEAU BUFFET DE LA RÉGION

373-2200

Le Sieur de
LaViolette

6500, boul. Royal, Trois-Rivières-Ouest (situé près du pont Lavolette)

La douce retraite de Robert Lamy, premier patrouilleur de Trois-Rivières-Ouest

Il laisse derrière lui toute une page d'histoire

Guy Veillette
Trois-Rivières-Ouest

«Tu aurais dû me voir, ce matin. J'ai lavé mon auto. Je n'avais jamais fait ça avant, laver ma voiture en hiver!»

Depuis le 9 décembre dernier, Robert Lamy se surprend à prendre plaisir de ces petites douceurs quotidiennes. À ce moment, il a jugé que le temps était venu de tourner la page sur une belle carrière de 31 ans comme policier à Trois-Rivières-Ouest. Le premier agent à être engagé par cette ville se retire, non sans laisser derrière lui une montagne de souvenirs.

Le personnage ne manque pas d'intérêt. Ses confrères reconnaissent en lui un bourreau de travail, doté d'une mémoire peu commune, qui prenait sa pause-café sur le coin de son bureau. Et qui, surtout, n'a jamais pris un seul congé de maladie tout au long de sa carrière.

Robert Lamy a revêtu l'uniforme pour la première fois en juillet 1962, pour la «Corporation municipale de la paroisse de Trois-Rivières». À ce moment, son emploi de policier ne pouvait, à lui seul, subvenir à ses besoins. Le jour, il patrouille les rues comme... boulanger. Le soir, il se transforme en agent de la paix.

En 1964, le corps de police de Trois-Rivières-Ouest est officiellement fondé. Le 3 mai 1965, cinq agents sont embauchés à temps partiel. Dans le groupe, on dénombre un travailleur de la Westinghouse, un barbier, un chauffeur d'autobus scolaire, un monteur de tour et un autre boulanger. Plus tard, seul Robert Lamy retiendra l'attention de ses supérieurs en étant promu à temps plein.

De fil en aiguille, l'agent fait sa marque. En 1971, il devient le premier détective du poste. C'est d'ailleurs dans ces fonctions qu'il prend sa retraite.

Mêmes délits, autres moyens

Au début de sa carrière, le séagenaire rappelle qu'une maison

privée située sur la rue Lacerte était utilisée comme poste. Au cours de sa ronde, le policier passait régulièrement devant cette demeure. Lorsque la lumière extérieure était allumée, cela signifiait qu'un appel était rentré. L'agent devait donc rencontrer l'occupant des lieux pour s'enquérir de l'événement à couvrir. «Nous n'avions pas de radio dans notre véhicule», rappelle-t-il.

Le sympathique bonhomme remarque qu'au fil des ans, les délits se ressemblent beaucoup. Des cas de violence conjugale et de voies de fait abondent, peu importe la décennie. À ses débuts, Robert Lamy précise que les bagarres dans les bars étaient plus courantes qu'aujourd'hui. Les policiers intervenaient souvent au «Duvernay», situé au Carrefour, et au club «Capri», sur «l'ancienne route 2» (la 138).

Les agents ont modifié leur méthode d'intervention dans des cas semblables. «Aujourd'hui, on prend le gars et on l'envoie en détention. Dans le temps, on lui demandait de se tenir tranquille... parce que nous n'avions pas de cellule!», lance M. Lamy, en rappelant qu'il devait souvent se rendre seul sur les lieux.

L'enquêteur s'est également retrouvé sur des centaines de scènes d'accidents de la circulation. Vingt-sept d'entre eux ont coûté la vie à un occupant, assure-t-il, en montrant ses notes personnelles soigneusement dactylographiées.

Grands moments

Parmi tous ces événements, le retraité en retient deux qui l'ont particulièrement marqué.

Le plus célèbre, certes, demeure l'enquête sur Sylvie Bourque, en août 89. Cette femme avait étranglé l'enfant de son concubin, avant de le mettre dans un conteneur situé derrière le centre commercial Les Rivières.

Lors du premier interrogatoire, M. Lamy se souvient que la suspecte mentionnait que l'enfant avait échappé à son attention



Finis les exténuantes enquêtes! Depuis deux mois, Robert Lamy s'adonne à des nouvelles occupations plus reposantes.

alors qu'ils magasinèrent ensemble chez Woolco, à Trois-Rivières-Ouest. Robert Lamy a questionné, le premier, la gardienne de l'enfant. Une dizaine d'enquêteurs, dont ceux de la Sûreté du Québec, s'étaient penchés sur ce dossier.

«C'était très difficile», se souvient-il. «J'ai interrogé son ami; son père était là, lui aussi. Ça avait duré une bonne partie de la nuit. J'ai travaillé sur d'autres meurtres, mais jamais rien de tel. C'est très difficile de faire avouer. Il faut beaucoup d'expérience.»

Bien avant ça, le 31 mai 1973, il avait également vécu de très fortes émotions. Un déficient intellectuel s'était servi d'une échelle qui longeait le pont Laviolette pour descendre jusqu'à une poutre perpendiculaire qui unit deux piliers. Le malheureux menaçait de se jeter à l'eau.

Aussi incroyable que cela puisse paraître, Robert Lamy a suivi le même trajet pour rejoindre l'individu et ainsi l'aider à surmonter ce moment de désespoir.

Au départ, l'homme se montre farouche. Mais à force de discuter, M. Lamy parvient à le mettre en confiance. Il a finalement réussi à l'attacher à un treuil, fourni par Hydro-Québec. Le pire, c'est qu'après coup, l'enquêteur a dû refaire le chemin inverse, sur l'étroite poutre! Cet acte de bravoure lui a valu une médaille, un an plus tard, présentée par Jérôme Choquette, à Montréal.

Toutes ces situations délicates appartiennent maintenant à sa riche banque de souvenirs. Aujourd'hui, Robert Lamy prend un plaisir fou à patiner au complexe sportif de Trois-Rivières-Ouest et à magasiner avec son épouse. Il se promet aussi d'en pédaler un coup, cet été, sur sa bicyclette neuve.

«Je ne pense pas que je vais m'ennuyer; je vais continuer à m'occuper. Je suis un retraité heureux. C'est d'ailleurs ce que j'ai signé dans mes cartes de remerciement», pointe-t-il. ●

Place à la formation

Michel Lamarre
Trois-Rivières

■ Divers programmes de formation sont mis en place à l'intention des bénévoles, administrateurs et permanents de la Fédération de l'Âge d'or du Québec à Trois-Rivières. Depuis l'automne 92, des rencontres multirégionales ont été offertes pour la première fois aux administrateurs régionaux et, cette année, d'autres sessions sont également prévues pour les nouveaux administrateurs régionaux et pour ceux qui n'avaient pu assister aux sessions de l'an dernier.

Suite à l'ambiance et au succès remporté par ces rencontres où en plus d'approfondir la connaissance du rôle d'un administrateur régional et de la mission des regroupements régionaux, les participants ont demandé de développer la communication interrégionale par la tenue de sessions multirégionales spéciales avec un nouveau concept et une nouvelle formule.

Les administrateurs régionaux ayant déjà participé à une rencontre multirégionale et leurs permanents régionaux sont invités à participer à une session de formation ayant pour thème: «Comment faire un plan d'action?» Tout en ayant pour but de permettre aux administrateurs régionaux d'avoir un contact privilégié avec les permanents de leur région, cette session vise à donner à chaque région participante les outils nécessaires pour la mise en oeuvre d'un plan d'action approprié aux besoins de la région.

Pour la Mauricie, des administrateurs de divers clubs de l'Âge d'or suivent présentement cette session à la Maison de ressourcement à Saint-Jacques-de-Montcalm jusqu'à demain (jeudi).

Parmi ceux-ci, on signale la présence de Mme Yvette Dicaire, représentante du secteur La Tuque; M. J. Denis Major, président de l'Âge d'or de Saint-Sacrement de Trois-Rivières; M. Paul Huot, secrétaire de l'Âge d'or de Yamachiche; M. Wilfrid Hamelin, représentant de la FADOQ pour le secteur de Cap-de-la-Madeleine et Mme Blanche Lahaie, responsable du secteur de Grand-Mère. ●

Les propriétaires et les locataires doivent respecter les nouvelles règles juridiques

Trois-Rivières (ML)

■ La Régie du logement du Québec, en collaboration avec les clubs de l'Âge d'or de la Mauricie et du Coeur-du-Québec, avise que les propriétaires et les locataires qui concluent un bail depuis le 1er janvier 1994 doivent respecter les nouvelles règles juridiques depuis l'adoption du nouveau Code civil en vigueur au Québec.

Tout bail doit indiquer le nom et l'adresse du propriétaire, le nom du locataire, le loyer et l'adresse du logement loué et reproduire obligatoirement les 62 nouvelles mentions prescrites par règlement du gouvernement. En cas de bail verbal, un écrit doit être remis par le propriétaire au locataire avec le même contenu.

La Régie du logement propose une formule de bail éditée par les Publications du Québec qui est vendue en librairie, pharmacie, tabagie, chez les dépanneurs et dans les bureaux de la Régie. Ce bail est conforme à la nouvelle loi.

Pour plus de renseignements sur le réseau de distribution, on peut communiquer au 1-800-463-2100. ●



Service Gratuit

- Information sur les résidences
- Évaluation des besoins
- Assistance et transport
- Vaste choix de chambres & pensions
- Shawinigan, Trois-Rivières et les environs

Service Gratuit

Tél: (819) 537-7047
ou: (819) 537-4000 poste 5800

CHEZ NOUS TOUT LE MONDE A DE L'AVENIR... QUE VOUS AYEZ 20, 40 OU 85 ANS



Ne laissez pas de charge financière à ceux que vous aimez!...

ASSURANCE-VIE

AVEC OU SANS examen médical
PRIME GARANTIE aucune augmentation

5 000 \$ et PLUS PAYABLE COMPTANT au décès

Le versement du capital peut se faire immédiatement ou avec un délai prescrit relativement à l'état de santé.

Informez-vous, sans obligation de votre part, postez ce coupon dès aujourd'hui.

ASSUREURS - VIE
PROFESSIONNELS INC.
Cabinet de courtiers en assurance de personnes
8970, Laverdière, St-Léonard
Montréal, H1R 2E9

TÉLÉPHONEZ SANS FRAIS
(514) 328-8888 INTERURBAIN: 1 800 361-8881

Du lundi au vendredi de 9h à 22h

Nom.....

Prénom.....

Age.....

Adresse.....

App.....

Ville.....

Code rég.(.....) No tél.....

Occupation.....

A VOTRE CHOIX PLAN INDIVIDUEL

PLAN CONJOINT

Cette nouvelle offre se termine jeudi.

RECHERCHÉ

Votre Clinique Minceur NUTRI/SYSTÈME® locale lance un appel à quiconque veut faire partie d'un tout nouveau groupe-témoin de marché-test! Toute personne désirant perdre du poids et découvrir comment ne pas le reprendre est priée de se rapporter dès aujourd'hui à NUTRI/SYSTÈME. Ce NOUVEAU groupe-témoin est limité à 50 participant(e)s par clinique seulement, et sera votre dernière chance de participer à ce test.

RÉCOMPENSE

Des livres en moins! Nutri/Système n'a jamais fait un test semblable auparavant. L'occasion ne saurait être plus invitante de commencer à perdre du poids. Hâtez-vous. Appelez-nous maintenant! Les participant(e)s prendront part GRATUITEMENT à un programme amaigrissant de quatre semaines!

TÉLÉPHONEZ AUJOURD'HUI POUR OBTENIR TOUS LES DÉTAILS CETTE OFFRE SE TERMINE JEUDI.

(819) 693-1414

5467, boul. des Forges, Trois-Rivières

nutri/système
cliniques minceur

Dans les cliniques participantes. Les aliments Nutri/Système sont en sus. Cette offre prend fin le jeudi 3 mars 1994.

Sports

Myriam Bédard n'a pas l'intention d'accrocher ses skis

«J'ai encore de belles années devant moi»

Marc Delbès
Montréal (PC)

Bardée d'or à Lillehammer, acclamée pour ses qualités athlétiques exceptionnelles et admirée pour son courage, Myriam Bédard a répété, hier, à son retour au pays, qu'elle n'entend pas abandonner sa carrière amateur.

«Pourquoi abandonnerai-je? a-t-elle questionné. Je pratique le biathlon parce que j'aime ça. C'est une façon de vivre pour moi. Ce n'est pas parce que nous sommes des athlètes amateurs qu'il nous faut abandonner aussitôt après une

médaille. Je conserve toute ma motivation et j'ai encore de belles années devant moi.»

Confiante en elle, Bédard reconnaît qu'elle a connu une carrière fulgurante. Ce n'est qu'à 16 ans qu'elle a participé à ses premières compétitions de biathlon.

«J'ai présentement 24 ans et je pratique mon sport depuis seulement huit ans et me voilà avec deux médailles d'or, souligne-t-elle. Je me compte chanceuse d'avoir reçu de mes parents le talent et le caractère pour y parvenir.»

«C'est vrai que cela n'a pas été toujours facile. Mais j'ai toujours voulu aller plus loin et plus vite.» Et comme le biathlon lui permet

de repousser continuellement ses limites, Bédard n'a pas l'intention de mettre fin à ce qui lui procure un plaisir toujours renouvelé.

Ses projets sont d'ailleurs étroitement liés à ce besoin de dépassement de soi. Il y a bien sûr ces vacances à Hawaii, gracieuseté de son principal commanditaire, à la fin de la saison, qui lui permettront de vivre un rêve mais, pour le reste, son univers continuera de graviter autour du biathlon.

«J'aimerais apprendre d'autres langues. Je maîtrise déjà le français et l'anglais mais je voudrais connaître l'allemand.

«Un autre objectif, c'est ma préparation pour Nogano - site des

prochains Jeux olympiques d'hiver en 1998. C'est tout ce que je sais pour l'instant.»

Plusieurs projets

Bien entendu, elle n'écarte pas la venue d'un enfant d'ici 1998.

«C'est une forte possibilité mais je ne veux pas trop me prononcer là-dessus pour l'instant», répond-elle.

Quant à une éventuelle implication au sein de Québec 2002 - en vue de l'obtention des Jeux olympiques d'hiver de 2002 à Québec -, elle propose son aide en tant qu'athlète.

«Je me vois comme une athlète capable de promouvoir la candidature de Québec par mes perfor-

mances sur la scène mondiale.»

Et si Québec obtient finalement les Jeux de 2002, elle n'écarte pas la possibilité d'y participer comme athlète.

Chose certaine, la perspective de devoir vivre à la hauteur de ses performances élevées ne semble pas l'intimider.

«J'ai déjà accompli quelque chose en remportant ces médailles. Je ne me sens pas obligée d'en gagner d'autres. Si je désire continuer, c'est pour le plaisir.»

«C'est d'ailleurs l'exemple que je désire inculquer aux jeunes. Le véritable esprit du sport, ce n'est pas de gagner des médailles mais plutôt d'en retirer du plaisir.»

D'ailleurs, elle avoue qu'elle a ressenti moins de pression à Lillehammer que deux ans plus tôt aux Jeux d'Albertville, même si les attentes étaient nettement plus élevées cette année.

«Je disposais d'une plus grande confiance en moi. L'expérience des championnats du monde de l'an dernier m'avait rassurée sur ma façon de préparer les grands événements. J'aurais été satisfaite d'une place parmi les cinq premières.»

Puis elle finit par reconnaître qu'elle a ressenti une grande fierté lorsqu'on a hissé le drapeau canadien au milieu et en haut des autres lors de la cérémonie de remise des médailles. ●

Les olympiens sont de retour au Québec

Un accueil qui fait du bien au moral

Dorval (PC)

Les patineurs de vitesse sur courte piste du Québec sont arrivés avec quelques tours de retard, hier, à l'aéroport de Dorval, mais environ 400 supporters les y attendaient toujours avec ferveur.

«C'est la meilleure chose qui puisse arriver à un athlète», a commenté Marc Gagnon, de Chicoutimi, médaillé de bronze au 1000 mètres. «C'est vraiment plaisant de se sentir aimé et supporté par les gens de son pays.»

Les patineurs canadiens sur courte piste sont revenus des Jeux de Lillehammer avec une récolte de trois médailles, une de bronze et deux d'argent, soit moins de la moitié de ce qu'on espérait d'eux.

Nathalie Lambert, de Montréal, a rafflé l'argent sur 1000 mètres, et le relais féminin (Lambert, Christine Boudrias, Sylvie Daigle et Isabelle Charest) a terminé deuxième.

«Nous avons reçu un super bel accueil ce soir, a commenté Sylvie Daigle. Malgré toute la controverse qui a entouré les compétitions sur courte piste, on s'aperçoit que les gens ont quand même apprécié...»

«Nous, les Canadiens, nous avons une réputation de 'fair-play'. Ce sont certains autres athlètes qui ont transformé notre sport (courte piste) en épreuve de 'derby'...»

De son côté, Frédéric Blackburn, un autre Chicoutimien, est revenu bredouille du pays des rennes.

«C'est décevant, a-t-il déclaré à son arrivée, mais ces choses font partie du sport. J'espère qu'il y aura une prochaine et que je saurai répondre au défi.»

Enfin, Isabelle Brasseur qui, en compagnie de Lloyd Eisler, a remporté le bronze dans la compétition par couples en patinage artistique, a tenu à souligner la grande fierté qui accompagnait une participation aux Jeux: «Quand on se présente à une compétition de ce niveau-là, le taux d'adrénaline monte et on a l'impression de représenter tout un pays.»

«Nous, nous sommes les chanceux. Il y a beaucoup de jeunes athlètes qui ne vivront peut-être jamais l'expérience olympique.» ●



Isabelle Brasseur a eu droit aux bacs et accolades de ses partisans hier à son arrivée à l'aéroport de Dorval.

La course aux commandites est maintenant engagée

Un avantage certain à ceux qui vont continuer

Bill Beacon
Presse Canadienne

Les Jeux olympiques d'hiver sont terminés et partout à travers le monde les gagnants vont transformer leurs médailles en argent sonnante.

S'il est évident que les Canadiens n'approcheront pas les millions de l'Américaine Nancy Kerrigan, les médaillés d'or Myriam Bédard et Jean-Luc Brassard devraient réaliser un bon coup.

«Les gros noms vont probablement obtenir quelque chose de bien», affirme Paul Wilson du Cabinet de relations publiques National, dont les clients incluent Sylvie Fréchette et Manon Rhéaume.

«Bédard et Brassard ont l'avantage de continuer jusqu'à Nogano, au Japon, en 1998. Le commanditaire qui va les engager sait qu'ils vont toujours faire de la compétition.»

Kerrigan, la chérie du patinage artistique, a signé des contrats avec Disney, Reebok et Revlon même sans médaille d'or.

Bédard a gagné deux médailles d'or et devrait encaisser au moins un million\$ d'ici les Jeux de 1998.

«Je ne lui ferais pas signer de contrat pour moins de 100000\$ par année, plus des bonis à chaque fois qu'elle va gagner une épreuve de la Coupe du Monde, et je viserais une entente de deux, trois ans ou plus», explique Wilson.

Bédard est présentement commanditée par La Métropolitaine, une entente de deux ans qui vient à expiration cet été. La compagnie d'assurances espère renouveler le contrat et détient l'exclusivité des engagements financiers. La jeune femme va sans doute chercher d'autres commanditaires dans des domaines différents.

Brassard, dont les affaires sont gérées par Landmark Sports

Group, de Toronto, est déjà sous contrat avec Owens Corning et Guess Jeans, et il a des ententes avec diverses compagnies d'équipement de ski.

Éviter les abus

«Nous allons faire attention de ne pas faire la promotion de trop de produits», assure Elliot Kerr, de Landmark. «Les athlètes ont leur vie personnelle et leur entraînement.»

Wilson croit que les athlètes devenus soudainement populaires qui sont habitués à se lier à n'importe quel commanditaire devraient étudier les offres attentivement et ne pas en accepter au point de ne plus avoir le temps de s'entraîner et de ressembler à des panneaux réclames.

Les médaillés d'or se vendent plus facilement que les gagnants d'argent ou de bronze.

Les nageuses Penny et Vicky Vi-

lagos et le marcheur Guillaume Leblanc, tous médaillés d'argent à Barcelone, ont trimé dur pour trouver des commanditaires.

Kerr estime qu'Ed Podivinsky, un médaillé de bronze à Lillehammer, devrait être un bon vendeur parce qu'il a été le seul médaillé canadien en ski alpin. La médaille d'argent d'Elvis Stojko en patinage artistique pourrait aussi être rentable parce qu'à 21 ans, il a le potentiel d'un champion du monde et une chance de toucher l'or olympique dans quatre ans.

La personnalité est aussi un facteur et les athlètes à l'aise en public ont les meilleures chances.

Le Canada a ramené 13 médailles de Lillehammer, six de plus que jamais par le passé, ce qui peut être une mauvaise nouvelle pour des médaillés de bronze, selon Kerr: «Il y a un certain nombre de dollars sur le marché et beaucoup d'athlètes pour les encaisser», dit-il. ●

Après une expérience inoubliable

Dubé est prêt pour de nouveaux défis

François Houde
Trois-Rivières

Les Jeux olympiques de Dany Dubé n'ont pas pris fin avec le match de dimanche dernier. Dubé courait toujours hier, à l'heure du souper; on se l'arrachait. A peine une petite pause en soirée et le co-entraîneur repart pour Calgary ce matin même.

C'est la rançon de la gloire.

Pourtant, malgré le succès inespéré des siens à Lillehammer, il affirmait commencer tout juste à se remettre de la déception de la défaite en finale. «Je gardais un peu d'amertume de tout ça. On a commencé le tournoi en se disant que si on pouvait accéder à la ronde des médailles, nous avions une chance. Quand nous avons battu les Suédois au dernier match avant la ronde éliminatoire, c'est vraiment là que nous avons pris notre envol.»

«Personne ne s'attendait à une telle performance de notre part. Nous, quand nous avons appris que Paul Kariya et Peter Nedved se joignaient à l'équipe, nous avons pris confiance. Ces deux gars-là ont complètement transformé l'équipe.»

Par contre, le chemin n'en a pas moins été difficile pour en arriver au tournoi olympique. «Dans l'année qui a précédé les Jeux, nous avons vécu une période de crise. Il nous a fallu travailler fort pour réunir les gars et forger une chimie. Heureusement, Tom Renney et moi, nous avions la chance de partager la même vision des choses et de travailler dans le même sens. Les difficultés ont finalement soudé les liens dans l'équipe.»

«La seule autre fois dans ma carrière où j'ai vu une équipe aussi déterminée et impressionnante, c'est avec les Patriotes, la première fois que nous sommes allés au championnat canadien. C'est pour ça que j'avais confiance à Lillehammer, parce que l'atmosphère qu'on sentait dans le vestiaire me rappelait l'équipe gagnante que j'avais connue à Trois-Rivières.»

«Chaque expérience est unique. Ce que je peux dire des Jeux, c'est que c'est l'expérience qui a eu la plus grande ampleur, la plus grande magnitude. Et, par conséquent, qui apporte le plus de reconnaissance. J'ai encore le souvenir des Draveurs et des Patriotes.»

tes dans le coeur mais l'expérience que je viens de connaître n'a certainement pas de prix.»

La magie des Jeux, il l'a abordée d'une façon toute personnelle. «J'ai vu des athlètes qui s'entraînent depuis 10 ou 15 ans et qui ont vu les médailles leur échapper ou qui n'ont pas obtenu la médaille qu'ils visaient et c'est là que j'ai compris le concept des Olympiques. C'est là que j'ai compris l'importance de souligner le travail des athlètes qui n'ont rien remporté parce qu'ils ont travaillé aussi fort. La ligne est si mince entre la victoire et la défaite.»

Fusillade controversée

Participant au plus grand spectacle des Jeux avec la finale qui s'est rendue en fusillade, il n'en a pas moins des réticences importantes face au concept. «Ça fait deux ans que Tom (Renney) et moi, on dit à nos joueurs que le hockey se gagne ou se perd en équipe. La fusillade ne va pas dans ce sens-là. Le match devrait se terminer en prolongation.»

«Loïn de moi l'idée de critiquer quoi que ce soit parce que c'était la règle établie et le règlement qu'on avait accepté au départ. Jamais dans ma carrière, je n'ai vécu des instants semblables. C'est la première fois, en fusillade, que l'émotion prend le dessus sur ma tête derrière un banc de hockey. J'ai vraiment été confronté à moi-même.»

Cette expérience, ajoutée à toutes celles qu'il a vécues plus tôt dans sa carrière font de Dany Dubé un candidat de choix pour le hockey professionnel. «Pour l'instant, je vais me concentrer à terminer ma maîtrise qui tourne autour d'un ordinateur que j'ai mis au point pour aider les entraîneurs et qui sera présenté lors des prochains championnats du monde. Il y a aussi les championnats du monde où je serai avec l'équipe. Après, je ne sais pas. Pour l'instant, il est clair que je reviens à Trois-Rivières avec ma famille parce que je n'ai pas reçu d'autres offres.»

Les pros? «Je pense que je suis prêt. Si quelqu'un est intéressé, j'attends les appels. Une chose est sûre: je ne veux plus être second. J'ai maintenant envie de «runner mon propre show». J'ai vieilli, j'ai pris de l'expérience et maintenant, je me sens prêt à relever de nouveaux défis.» ●

Services communautaires Cégep de Trois-Rivières

CEPS PISCINE

DU 1er MARS AU 3 AVRIL 1994

COURS DE NATATION

Pour bébés, enfants, adultes, ainsi que aquamaman, aquaforme et plongée sous-marine.

INSCRIPTION:
Au bureau du CEPS, du lundi au vendredi, de 13h à 15h.
Par la poste à l'aide du formulaire à cet effet disponible dans le hall d'entrée du CEPS.

Centre d'éducation physique et de sports

Information: 376-8505

Pierre Pagé fustige les journalistes qui ont enterré les Nordiques

«Nous, nous allons lutter jusqu'au bout»

Robert Laflamme
New York (PC)

■ À Québec, on soutient que les Nordiques sont morts et presque enterrés à la suite de deux défaites en fin de semaine dernière. Pierre Pagé a failli perdre patience, hier, quand on a souligné que la plupart des amateurs et des journalistes ont jeté l'éponge en vue des séries éliminatoires.

«J'ai des frissons quand j'entends des choses comme ça, a déclaré l'entraîneur en élevant la voix. Si les journalistes affirment des choses du genre, ça signifie qu'ils ont abandonné. C'est inacceptable. Nous, nous allons lutter jusqu'au bout.»

On n'a pas insisté de crainte que Pagé ne tourne les talons comme il l'a fait à quelques reprises cette saison quand les questions le choquaient. La situation demeure quand même précaire: les Nordi-



Pierre Pagé

ques accusent un retard de neuf points sur les Panthers de la Floride et les Flyers de Philadelphie avec 22 matchs à jouer.

Avec un tel défi à relever, on pensait que les joueurs trameraient dur, hier, mais ça n'a pas été le cas. Au dernier moment, on a annulé la séance d'entraînement qui devait avoir lieu au New Jersey.

«On a fait la même chose la semaine dernière avant d'affronter les Blues de St. Louis au Colisée (victoire de 6-0), a expliqué Pagé. On voulait accorder un congé aux joueurs lundi après avoir disputé deux matchs en deux soirs. Mais on a modifié les plans.»

On a tenu une réunion qui a duré une quinzaine de minutes dans l'autobus qui devait amener l'équipe à l'aréna. Les joueurs ont été libres de s'entraîner en gymnase. Une douzaine d'entre eux ont répondu à l'appel, dont les Sakic, Sundin et Ricci.

Rentrée de Norris

Pierre Pagé a blâmé les défenseurs et le gardien, dimanche, au terme de la défaite de 5-2 face aux

Islanders mais c'est à l'attaque qu'il apportera des changements, ce soir, contre les Rangers.

De retour de la Norvège où il a pris part aux Jeux olympiques avec le Canada, Dwayne Norris devrait effectuer ses débuts avec les Fleurdelisés. Le patineur natif de Terre-Neuve a rejoint l'équipe hier soir.

C'est probable qu'on demande également du renfort des As de Cornwall parce que Pagé a laissé entendre que quelques attaquants talentueux seront laissés de côté. Valeri Kamensky, Scott Young, Martin Rucinsky pourraient écopier. Tony Twist et Paul MacDermid seront en uniforme.

«Le moment est arrivé d'utiliser les joueurs qui ont du chien et de retirer de la formation les gars talentueux. On a été patient avec les meilleurs joueurs. On leur a fait confiance. Les résultats ne sont pas éloquentes», a-t-il souligné.

«J'ai visionné la bande vidéo du dernier match entre le Canadien et

les Rangers. Quand j'analyse nos rencontres, je constate que nous affichons beaucoup moins d'émotion et d'agressivité que les deux équipes même si nous sommes peut-être supérieurs au niveau du talent.

«Pour connaître du succès, les attaquants qui ne frappent pas doivent exploiter leur vitesse sur patins deux fois plus. Ils ne le font pas. Et il n'y a que Chris Simon, Tony Twist et Paul MacDermid qui distribuent les coups d'épaulé sur une base régulière. Tout le monde frappait l'an dernier.»

C'est sans doute le message qu'a livré Pagé aux joueurs, hier matin, dans l'autobus. Il a fait savoir qu'il ne dorlotait pas trop les joueurs contrairement à ce qu'on pense. «On essaie continuellement de les fouetter, a-t-il avancé. On a beaucoup pressé le citron dernièrement avant de perdre deux fois. Les gars ont bien réagi à la suite d'une bonne réunion en Californie. On n'abandonnera pas.»

Un premier match contre Montréal pour Lebeau

«Pas question de revanche»

François Lemenu
Anaheim, Cal. (PC)

■ Stephan Lebeau n'envisage pas le match de ce soir face au Canadien comme l'occasion de se venger de l'organisation qui l'a échangé aux Mighty Ducks d'Anaheim. Tout ce qu'il souhaite, c'est de livrer un match et aider sa nouvelle équipe à vaincre le Tricolore.

«Il n'est pas question de revanche», soutient le joueur de centre, qui s'est entraîné pour la première fois hier à son nouveau domicile du Pond d'Anaheim.

«Le choc ressenti lors de la transaction est passé, assure-t-il. Je suis très content d'être ici et je me considère chanceux d'avoir atterri à Anaheim. J'ai l'occasion de relancer ma carrière dans une région qui s'ouvre au hockey.»

C'est la première fois que Lebeau se retrouve dans un environnement inconnu depuis qu'il joue au hockey. Mais il se dit déjà à l'aise avec ses nouveaux coéquipiers. Lorsque les journalistes l'ont rencontré, il jouait une partie de tennis sur table.

«Les joueurs ont une bonne attitude, dit-il. La préparation en vue des matches se compare à Montréal. On sent que les gars veulent gagner. L'équipe a des chances de faire les séries et les joueurs sont sérieux. Je pense que nous avons un club qui commande le respect», affirme le no 47 des Ducks.

Un but important

Lebeau a déjà livré trois matches dans son nouvel uniforme. Jusqu'ici, les résultats sont encourageants.

«Je n'ai presque pas joué au cours des six dernières semaines et j'étais un peu inquiet de ma condition physique. J'ai été tenu en échec lors des deux premiers matches à Buffalo et Pittsburgh même si notre trio a eu de bonnes chances de marquer. Mais à Québec, j'ai obtenu un but et une passe. C'est un but que j'attendais. Ça m'a fait du bien», ajoute Lebeau, qui se dit presque entièrement rétabli de sa blessure à la cheville.

Lebeau complète un trio avec Terry Yake et Tim Sweeney. Selon

l'ex-Canadien Todd Ewen, ces trois joueurs ont complètement étourdi les Nordiques.

«L'entraîneur (Ron Wilson) m'accorde beaucoup de liberté même si l'équipe mise surtout sur la défensive pour l'emporter», explique Lebeau.

Bien protégé

À Montréal, on a souvent reproché à Stephan Lebeau son petit gabarit. Ce ne sera pas le cas à Anaheim.

«Lors du premier match à Buffalo, je l'ai employé avec Todd Ewen, explique Wilson. Je craignais que les Sabres le malmènent. Mais en regardant notre banc, je me suis rendu compte qu'on avait assez de muscle pour calmer les ardeurs de l'adversaire. À Anaheim, Lebeau sera toujours bien protégé», promet l'entraîneur des Ducks

en parlant de son centre qui fait 5'10" et 173 livres.

Wilson avoue ne pas très bien connaître son nouveau joueur. Mais il est convaincu que Lebeau deviendra un élément important de l'équipe.

«Nous recherchions un joueur offensif et Lebeau comble cette lacune. Stephan possède un talent autour du filet, ce qu'on n'avait pas. Sa présence devrait améliorer grandement notre jeu de puissance», explique Wilson.

Wilson prévient que Lebeau n'est pas un sauveur et que l'équipe ne compte pas sur lui pour l'amener dans les séries. Il n'est qu'un élément de plus dans l'équipe.

Les Ducks accusent un retard de trois points sur les Sharks de San Jose. Les deux clubs ont encore 20 matches à jouer.

Que décidera Kariya?

Au tour de Tugnutt

Anaheim, Cal. (PC)

■ Ron Tugnutt a demandé à Jacques Demers d'affronter son ancienne équipe. L'entraîneur a accepté, donnant ainsi congé à Patrick Roy.

«Il m'a dit qu'il avait bien joué à son premier match contre les Nordiques qui a suivi son échange à Edmonton», raconte Demers pour expliquer son choix.

Demers dit ne pas craindre d'envoyer Tugnutt dans la mêlée, ce qu'il faisait presque à contre-cœur lorsque Les Kuntar ou André Racicot était l'adjoint de Roy.

«Tugnutt a l'expérience qu'il faut pour ce genre de rôle, assure-t-il. Il n'est pas comme un jeune qui doit prouver qu'il a sa place dans la Ligue nationale. C'est pourquoi je n'ai aucune inquiétude à son sujet.»

Tugnutt a pris part à un match avec le Tricolore. Il a accordé deux buts en 29 minutes à Philadelphie dans une défaite de 7-6 face aux Flyers. À Anaheim, il partageait le

travail avec Guy Hebert. En 28 matches, il a maintenu une moyenne de 3,00 et un pourcentage d'arrêts de .908.

C'est pourquoi ses anciens coéquipiers des Ducks s'attendent à une solide performance de sa part.

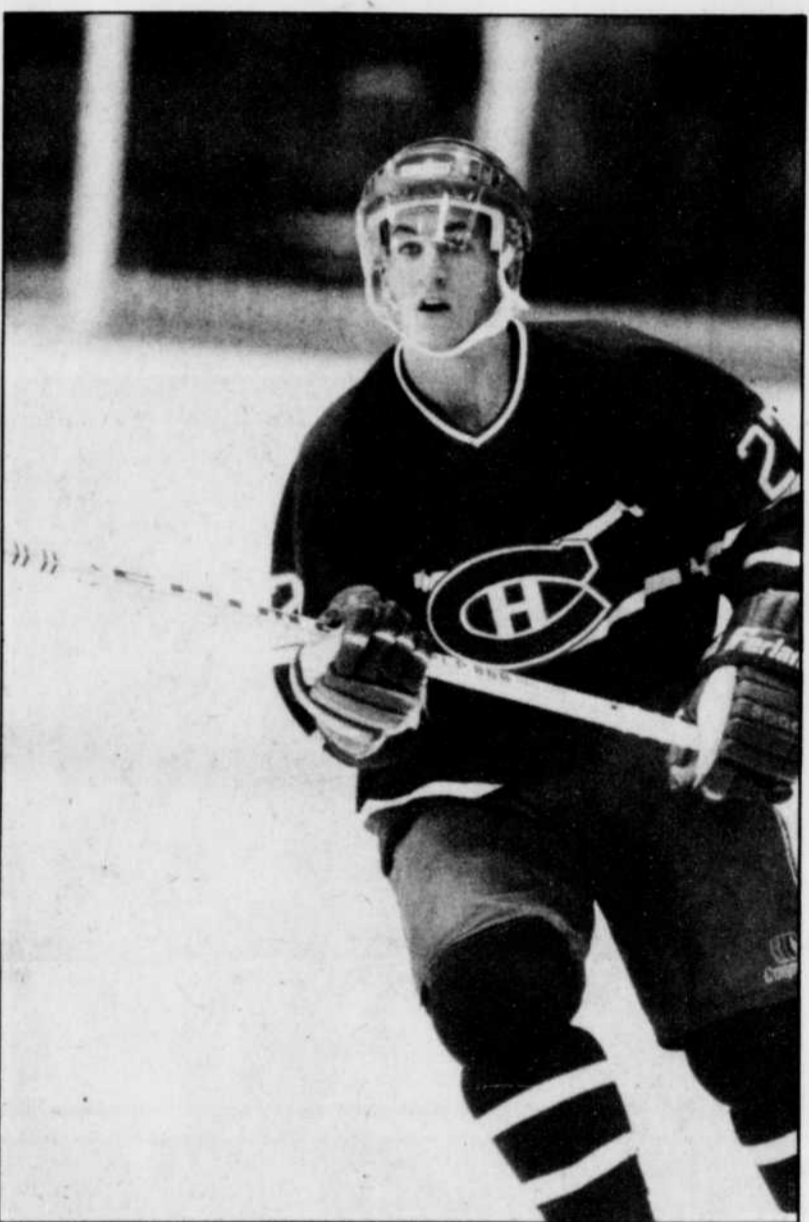
«Il a remporté des matches à lui seul, raconte Todd Ewen. Une seule fois il a été retiré du match et c'est parce que les joueurs l'ont abandonné.»

Un beau duel

Il sera intéressant de voir la bataille que se livreront Tugnutt et Stephan Lebeau. Qui a l'avantage dans ce genre de confrontation?

«Je l'ignore», répond l'entraîneur des Ducks, Ron Wilson.

«Mais on peut parier qu'ils seront tous les deux très motivés. En fait, il y a un danger à ce qu'ils le soient trop. Si c'est le cas, je pense que le gardien est plus vulnérable que l'attaquant. Un gardien peut nuire à son équipe s'il est trop excité à la perspective d'affronter son ancienne équipe. Dans ce sens, je préfère



Stephan Lebeau en sera ce soir à son premier match contre le Canadien. Parions qu'il aura des papillons dans l'estomac.

avoir le centre que le gardien.»

Kariya

Paul Kariya, le premier choix des Mighty Ducks au dernier repêchage, pourrait se joindre à l'équipe de la Ligue nationale plutôt que de retourner à l'université du Maine. Selon le directeur général adjoint des Ducks, Pierre Gauthier, une décision sera prise d'ici une semaine, dans un sens ou dans l'autre.

Kariya, qui a représenté le Canada aux Jeux olympiques de Lillehammer, aurait changé son fusil d'épaulé en raison des problèmes qu'éprouve le programme de hockey de l'université. L'institution risque en effet d'être disqualifiée des rencontres éliminatoires pour

avoir fait appel à des joueurs qui étaient inéligibles.

Négociations difficiles

Selon Gauthier, les négociations traînent en longueur parce que les règlements du hockey universitaire empêchent une organisation professionnelle de négocier directement avec un joueur.

«Il perdrait son éligibilité à jouer au hockey universitaire et par la même occasion une option importante pour son avenir. C'est pourquoi les négociations sont si ardues. On peut seulement parler à ses parents qui peuvent accepter l'offre ou la refuser.»

Les demandes de Kariya représentent un autre obstacle.

Kevin Malone compare Kirk Rueter à un peintre

Un artiste comme il s'en fait peu

Richard Milo
West Palm Beach (PC)

■ Kirk Rueter a peinturé les coins du marbre pendant une dizaine de minutes à sa première présence au monticule, hier.

Dans un exercice écourté par la pluie, il a mis de la couleur sur une journée terne au camp des Expos.

Seulement six ou sept de ses 45 tirs n'étaient pas des prises, ce qui a fait dire à Kevin Malone, l'enthousiaste d.g. des Expos, qu'il lance comme un artiste-peintre!

«Quelqu'un m'a déjà dit qu'il y a beaucoup de peintres dans le monde mais que très peu sont des artistes...»

Bien servi par son contrôle, Rueter a connu une saison exceptionnelle en 1993, conservant un dossier cumulatif de 17-2 avec trois équipes — Harrisburg (5-0), Ottawa (4-2) et les Expos, avec lequel il a éclipse la marque d'équipe de Chris Nabholz pour le plus de victoires consécutives en début de carrière (8-0) par un partant.

«C'est une saison que je n'oublierai jamais», a confié le premier joueur originaire de Centralia dans l'Illinois à accéder aux ligues majeures.

«J'ai été accueilli en héros quand je suis revenu chez-moi. Ce fut épouvantable. C'est une petite ville de 400 habitants. Je ne pouvais pas sortir sans avoir à répondre aux questions. Ils voulaient tout savoir. Ça n'a pas cessé jusqu'au mois de janvier.»

Rueter, un gaucher de 6'3", ne s'est cependant pas assis sur ses lauriers durant l'hiver. Il a pris du muscle en faisant des poids et haltères. Depuis son arrivée au camp, il essaie aussi d'améliorer son changement de vitesse à la suggestion de Joe Kerrigan, l'instructeur des lanceurs.

«Sa rapide atteint 85-86 mph et son changement va à 68-69 mph. Il y a une trop grande différence entre les deux, a-t-il expliqué. On veut qu'il augmente la vitesse de son changement de deux à trois milles à l'heure.»

À pareille date l'an passé, Rueter était encore à Centralia, attendant impatiemment le début du camp des ligues mineures, à Lantana. L'athlète de 23 ans, dont le joueur préféré dans sa jeunesse était John Tudor, l'ex-gaucher des Cards de St. Louis, avait affiché un dossier ordinaire de 11-9 en 1992 avec Rockford, une des équipes de ca-

tégorie A des Expos.

Sûr de lui, il ne craint pas la ligne de la deuxième année dans les ligues majeures.

«Je vais continuer à faire comme l'an dernier. Je ne changerai pas. J'ai été bien appuyé par la défensive et je vais encore laisser les gars travailler avec moi.»

Rueter a lancé un match complet contre les Braves d'Atlanta, ne leur concédant que deux points. Il a cependant été martelé par les Phillies de Philadelphie qui ont marqué huit points contre lui en six manches et deux tiers.

Au camp des Phillies, on le considère néanmoins comme un lanceur à craindre, ce qui l'a fait sourire quand il a été mis au courant.

«Je ne sais pas pourquoi ils sont inquiets. Ils ont eu du succès contre moi l'an passé...»

Wil Cordero, dont le coude droit est endolori, ne lancera pas avec force durant cinq à sept jours. Il ne prendra pas part aux matches intra-équipes des Expos jeudi et vendredi. Le gérant Felipe Alou a également précisé que Marquis Grissom et Larry Walker ne seront pas utilisés lors des matches intra-équipes.

En bref

Roy joueur du mois

■ Anaheim, Cal. (PC) — Patrick Roy a été proclamé joueur du mois de février dans la Ligue nationale de hockey. Roy devient le quatrième gardien à mériter l'honneur cette année après Félix Potvin (Toronto) en octobre, Mike Richter (Rangers) en novembre, et Dominik Hasek (Buffalo) en décembre.

En février, Roy a maintenu un dossier de 8-0-1 et une moyenne de 1,98. Il a aussi obtenu deux jeux blancs. Il a été préféré au gardien Jon Casey et au défenseur Raymond Bourque, tous deux des Bruins de Boston.

Baïul à Hartford

■ Hartford (AP) — Oksana Baïul, l'Ukrainienne médaillée d'or en patinage artistique aux Jeux de Lillehammer, va déménager au Connecticut pour s'entraîner, ce qui devrait hâter la décision de la ville d'approuver la construction d'un centre de patinage de niveau international au coût de cinq millions \$.

La jeune fille de 16 ans, qui a battu Nancy Kerrigan, sera accompagnée par son entraîneur Galina Zmievskaya et le médaillé d'or des Jeux d'Albertville, son compatriote Viktor Petrenko.

On ne sait pas encore quand Baïul va aménager dans l'Etat voisin du Massachusetts, où réside et s'entraîne Kerrigan.

Des accusations?

■ Boston (AP) — Un grand jury fédéral pourrait procéder cette semaine dans l'enquête concernant des allégations de fraudes visant Alan Eagleson, l'ex-directeur de l'Association des joueurs de la Ligue nationale et dirigeant de Hockey Canada.

C'est du moins ce que révèle le «Boston Globe».

Eagleson serait accusé d'avoir fraudé l'Association des joueurs et de s'être approprié illégalement de l'argent des tournois de la coupe Canada.

L'enquête a jusqu'ici été surtout menée par un grand jury de Boston, mais a également impliqué le FBI et la GRC.

Lafleur en désaccord

■ Winnipeg (PC) — Guy Lafleur, l'ex-vedette de la Ligue nationale de hockey, croit que ce serait une erreur d'accepter le principe de la fusillade en séries de la Coupe Stanley.

Lafleur, qui a joué pour le Canadien, les Rangers et les Nordiques, a déclaré qu'il était «insulté», pour le hockey, que le Canada ait perdu la médaille d'or olympique face à la Suède en barrage.

Il a précisé que le principe serait acceptable en saison régulière, mais jamais en séries de fin de saison.

«Gagner la coupe Stanley en fusillade serait l'équivalent de jouer le championnat à pile ou face», a dit Lafleur qui a inscrit 560 buts et amassé 793 passes en 17 saisons dans la LNH.

Nouveau président

■ Scottsdale, Ariz. (AP) — Leonard Coleman, qui dirigeait le secteur marketing du baseball majeur, a été élu hier président de la Ligue nationale et remplacera immédiatement Bill White, un autre Noir.

«Je suis extrêmement fier de mon héritage afro-américain», a déclaré cet ancien joueur dans les rangs semi-professionnels, âgé de 45 ans.

White voulait quitter son poste depuis quelque temps mais il avait accepté de rester en service après le départ précipité du commissaire Fay Vincent en 1992.

D'autre part, le président de la Ligue américaine, Bobby Brown, 69 ans, a été opéré le mois dernier pour un cancer de la prostate et la tumeur a été complètement retirée.

Sanderson à Chicago

■ (AP) — L'ex-lanceur des Expos, Scott Sanderson, a signé un contrat des ligues mineures pour les White Sox de Chicago.

Ceux-ci ont perdu hier les services d'un autre vétéran lanceur, Jose DeLeon, qui s'est blessé à un genou en se pratiquant à capter des roulants.

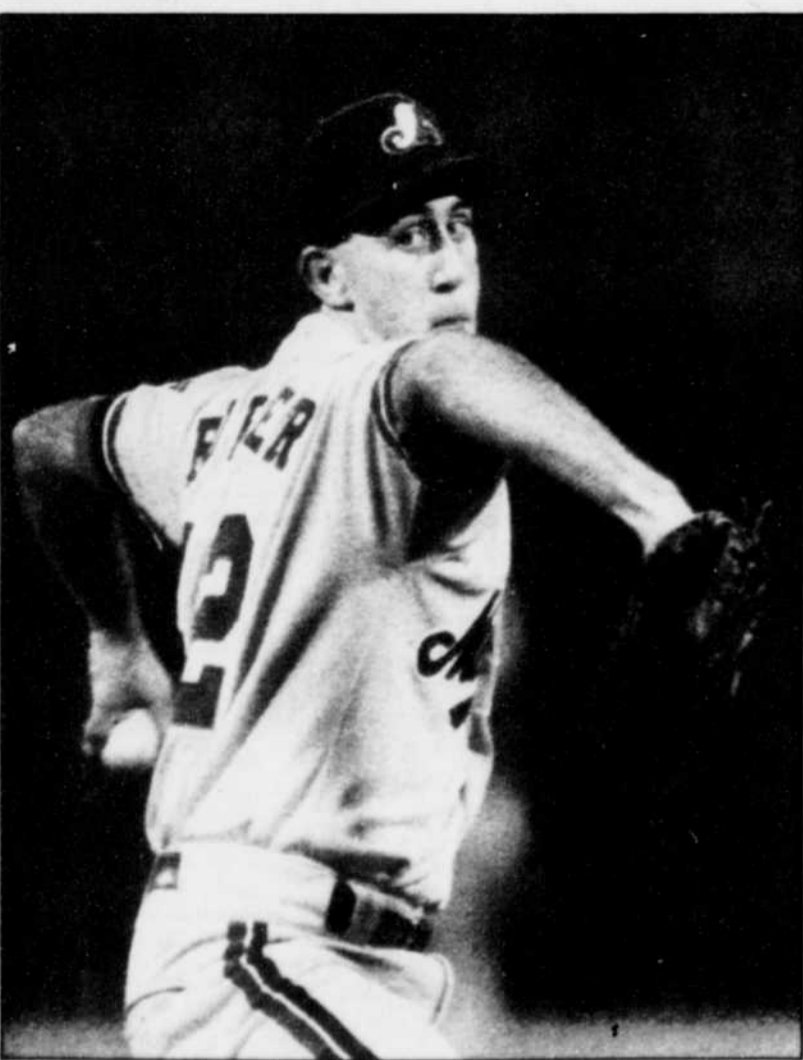
Démission de Beman

■ Miami (AP) — Le commissaire du circuit de la PGA, Deane Beman, a remis sa démission et quittera son poste au plus tard en décembre 1995.

Beman, qui est âgé de 55 ans, avait été nommé dans ces fonctions il y a 20 ans hier.

Le conseil exécutif de la PGA, réuni à Miami, a accepté «avec regret» cette décision.

Un comité a été immédiatement formé pour lui trouver un successeur.



Kirk Rueter s'est amusé à peindre les coins de marbre hier lors de sa première présence au monticule.

Une coquille «grosse comme ça» à l'endroit de Dany Bouchard

Un autobus débordant de fierté pour Caron

Ann Boisvert
Montréal

■ La surprise a été plus intense que la fatigue hier pour le nouvel athlète olympique de la région, Pascal Caron. A son arrivée à l'aéroport de Dorval, dans la foule, une cinquantaine de personnes venues expressément pour lui scandaient son nom à tout rompre.

A travers les ballons, les gerbes de fleurs, à travers les cris destinés, pour la plupart, à la délégation de patinage de vitesse courte piste et aux patineurs artistiques, des banderoles à l'effigie de Pascal Caron ont donné de la couleur au tableau.

Il fallait voir ses yeux. Plus il s'approchait de la foule, plus son regard s'ouvrait. Plus le nom de Pascal Caron tonnait en solo, et plus son sourire devenait familier. «Il y a du monde ici!», a simplement lancé Caron, comme si les mots étaient inutiles. «Je pensais voir ma famille, mon père, ma mère, mais pas tout ce monde», a-t-il repris, en essayant de sortir de ce rêve. Le rêve olympique.

A Trois-Rivières, il n'y avait rien de trop beau, comme on dit, pour accueillir Pascal Caron. Suzanne et François, les parents, avaient prévu une trentaine de personnes. Le bus notifié de Bell-Horizon en a transporté presque le double à Dorval.

On blaguera probablement longtemps sur ce grand-papa qu'on a failli oublier à la maison, tellement l'énervement était prenant.

«Je ne comprends pas pourquoi les gens sont ici. Je sais que c'est



Pour Dany Bouchard, le retour de Lillehammer a été célébré à la maison, à Trois-Rivières. La famille, les amis étaient réunis pour

rendre hommage au seul fondeur canadien qui a porté la feuille d'érable aux 17e Jeux olympiques d'hiver.

sincère mais c'est difficile de comprendre ce qu'ils ressentent. C'est ça la fierté je crois», commentait le paternel pendant les minutes qui ont précédé l'arrivée des athlètes.

«Je suis fatigué. Tout ce que je veux c'est d'arrêter de voir des caméras. Je voudrais me retrouver dans le bois», a commenté Caron à sa descente. Mais rien à faire. Quand ce ne sont pas les médias, c'est la famille. Tradition oblige, même si à son horloge à lui il était presque six heures du matin. Pascal Caron a dû faire son petit discours au beau milieu du boulevard Métropolitain.

À l'opposé

Pour Dany Bouchard, l'unique fondeur de tout le Canada, les choses ont été différentes. En débarquant à Dorval hier soir, Bouchard mettait un point final à sa carrière olympique. Il fallait une coquille. Dany Bouchard a été oublié. Toute la délégation de patinage de vitesse, les patineurs artistiques, Pascal Caron, les organisateurs, tout le monde a été présenté au public, mais pas Dany. L'erreur a été corrigée, à moitié, Bouchard a finalement été invité à se joindre aux athlètes olympiques canadiens sur la scène, mais avec le titre d'entraîneur!

«C'est un manque de professionnalisme», a simplement commenté le Lataquois. «Au fond, j'ai quand même toujours skié pour moi», a-t-il repris, le regard fuyant.

Dany Bouchard a été accueilli par son amie de cœur, Hélène Froment. Pour lui, la fête se déroulait à Trois-Rivières. ●



L'aventure olympique de Pascal Caron lui a permis de côtoyer Isabelle Brasseur, Josée Chouinard et Sébastien Britten.



L'aventure olympique de Dany Bouchard a pris fin hier avec son retour de Lillehammer.



Il y avait la famille et aussi les amis. Pascal Caron a pu compter sur un accueil chaleureux de certains d'entre eux.



Pour la petite Laurie-Anne Caron, que son frère soit un nouvel athlète olympique, qu'il soit médaillé ou non, l'important c'est qu'il soit là son Pascal!

Les Cataractes sans pitié pour Chicoutimi: 6-0

Lalime brillant pour son premier «blanc»

François Houde
Shawinigan

■ Dire qu'on s'inquiétait des Cataractes il y a quelques jours à peine. L'équipe qui était sur la glace hier n'avait pourtant rien d'inquiétant. Elle a passé un savon aux détenteurs de la deuxième position. 6-0, rien de moins.

Par contre, les Bleus en doivent une à Patrick Lalime, très fort devant son filet, ce qui lui a valu son premier blanchissage en carrière dans la LHJM. Un exploit souligné et mérité. Souligné notamment par Gaston Drapeau. «Il faut donner crédit aux Cataractes pour la victoire de ce soir et surtout à Patrick Lalime. Le score aurait été très différent sans lui. À 4-0, il a fait deux arrêts parfaits sur d'excellents lancers. Il s'est déplacé à la perfection là-dessus et a fait la différence.»

Lalime lui-même avait un grand sourire aux lèvres à la fin du match. «ça faisait longtemps que je le voulais, ce blanchissage. Quand il restait deux ou trois minutes au match, disons que j'y ai pensé. Je me suis mis à regarder le tableau indicateur un peu plus souvent, surtout que ça bourdonnait pas mal dans notre zone, c'était énervant.»

«Idéalement, il ne faut pas penser au jeu blanc pendant un match. Seulement quand on arrive en toute fin de rencontre, c'est difficile. C'est arrivé à quelques reprises que je me dirige vers le blanchissage et que je le perde en troisième période. Cette fois-ci, tout s'est bien passé.»

En troisième, les Cataractes ont surtout protégé l'avance de 4-0 obtenue dans les deux premiers quarts. Ça avait commencé avec deux buts en première période, ceux de Carl Paradis et Alain Jr Savage. Puis, deux autres en deuxième: encore Paradis, son 25e, en avantage numérique, et Guy Loranger, son 5e, mais son premier en 29 rencontres. En troisième, encore Savage (44e) et Brosseau, son 22e.



Le gardien Patrick Lalime a profité de la visite des Saguenéens de Chicoutimi hier soir pour enregistrer son premier blanchissage en carrière.

Des erreurs corrigées

«Nous avons commis des erreurs», a confié Doris Labonté, «mais Patrick les a corrigées. Le pointage aurait sûrement été plus serré si les Saguenéens avaient été plus opportunistes ou Pat moins

solide. C'est son premier blanchissage dans la ligue et mon premier avec les Cataractes; ça fait plaisir.»

Après la victoire contre Sherbrooke, deuxième dans la division Dilio, une contre les pre-

miers fait du bien. «Ça replace la confiance» dit Labonté. «On avait besoin de ces points-là parce qu'on en a échappé d'autres que nous aurions dû obtenir. Il nous faut de grosses victoires pour garder une place parmi les six premiers et profiter de l'avantage de la glace en séries.»

«Nous nous sommes ajustés ces derniers jours et ça a paru ce soir. À 4-0, personne n'a pris quoi que ce soit pour acquis. Nous avons cependant pris des punitions dont nous aurions pu nous passer. Contre une équipe avec une aussi bonne attaque que Chicoutimi, c'était dangereux.»

L'entraîneur était quand même content de souligner que les siens ont su faire preuve d'opportunisme. «Ces derniers temps, ces gros buts-là, on ne les marquait pas. Ce soir, les gars ont profité de leurs chances et nous étions premiers sur la rondelle sur les retours de lancers. J'avais hâte que ça débloque pour un gars comme Alain Savage. Le match de ce soir est sûrement excellent.»

«Nous avons corrigé certaines erreurs que nous faisons ces derniers temps», a pour sa part indiqué Lalime. «Ce soir, l'équipe en entier a bien joué. Il est important pour nous de bien finir la saison régulière pour aborder les séries avec confiance. Il faut qu'on sente que personne ne peut nous battre. Nos deux dernières victoires consécutives vont nous aider pour cela.»

Combinée à la défaite des Olympiques de Hull, les Cataractes occupent le cinquième rang de la ligue mais ont joué deux matches de plus que Hull.

Revers des Riverains

De leur côté, les Riverains de Bécancour ont encaissé un revers de 5-4 contre le Nova d'Acton Vale. Les protégés de Gaétane Désilets détiennent toujours l'avantage, trois victoires à deux, mais la prochaine rencontre, ce soir à 20h30, sera disputée sur la glace du Nova. ●

Début de la série contre Sainte-Foy

Les Estacades doivent croire en leur chance

Robert Martin
Trois-Rivières

■ Nos jeunes hockeyeurs sont des copies conformes des «pros». Des professionnels, nos dirigeants du hockey mineur empruntent aussi les méthodes; comme d'emmener ses équipiers en retraite fermée à la veille d'entreprendre les séries de fin de saison.

Les joueurs des Estacades ont donc été conviés, ces deux dernières journées, à s'éloigner de la «trépidante vie» trifluvienne afin de mieux se préparer à affronter les Gouverneurs de Sainte-Foy lors de cette demi-finale de division qui débute ce soir dans le fief de cette glorieuse équipe.

C'est dans un camp de vacances de la rive sud que Groleau et ses jeunes joueurs étaient cantonnés, lundi et mardi.

Pourquoi ces efforts, d'autant que l'on accorde de peu de chances aux Estacades de remporter ne serait-ce qu'une seule rencontre de cette série trois de cinq?

«Histoire de mettre toutes les chances de notre bord. De focaliser sur des points précis, sur les bonnes choses à faire pour offrir une bonne opposition aux Gouverneurs», expliquait Alain Groleau, l'entraîneur-chef des Estacades.

Talent vs robustesse

En fait, ce duel opposera le talent à la robustesse. Les talentueux Gouverneurs face aux «gros» Estacades. Le Canadien du temps contre les «Broad Street Bullies». N'exagérons rien, tout de même. C'est que dans le camp des Estacades, avantagés d'une dizaine de livres en moyenne par joueur, on n'a rien à perdre à se servir d'une certaine robustesse pour contrer la dangereuse attaque du Sainte-Foy.

«Il y a des aspects du jeu sur lesquels nous n'avons aucun contrôle. Au niveau de notre préparation, autant mentale que physique, c'est à nous que ça revient. Contre les Gouverneurs, il nous faudra jouer du gros hockey et rester disciplinés.

Toutefois, si nous pouvons nous imposer sur le plan physique, nous le ferons. Car, c'est peut-être la seule chance que nous avons de gagner», expliquait Groleau.

Les Estacades pourraient même aller à la limite de l'accrochage, afin de ralentir les rapides patineurs du Sainte-Foy. Ils ont l'intention de frapper les joueurs des Gouverneurs encore et toujours pour ralentir leurs élans.

«Le hockey, c'est avant tout une affaire de cœur et d'émotion. Combien avons-nous d'exemples d'équipes moins talentueuses qui se sont mesurées à des équipes pour qui une série éliminatoire n'était qu'une formalité, et qui ont tout de même gagné?», questionnait le pilote des Estacades.

En fait, ce dernier pourrait citer en exemple la tenue de l'équipe canadienne de hockey aux Jeux de Lillehammer. Les Canadiens ont joué avec tellement de cœur et d'émotion qu'on a fini par croire qu'ils pouvaient mettre la main sur la médaille d'or.

L'autre atout dans le jeu de Groleau a pour nom: Marc Denis.

C'est là d'abord, dans les buts, qu'une équipe peut s'imposer. Faire mal à l'adversaire, et le pilote trifluvien a une confiance inébranlable en Marc Denis. «Ça commence dans les buts, et ça se termine aussi dans les buts! Si nous donnons à Marc la facilité de travailler, de s'imposer, nous pouvons causer une surprise. Une tenue impeccable de ton gardien peut aider une équipe à remporter une série, mais nous, les Estacades, devons appuyer notre gardien», disait Groleau.

Optimiste, le coach des Estacades. Mais de là à parier votre plus vieille chemise sur les chances de la formation trifluvienne, il y a un pas difficile à franchir! Il faudra plus que du jeu discipliné de la part des équipiers d'Alain Groleau. Mais, comme on dit ça se joue sur la glace.

Et sur la glace, les Gouverneurs ont prouvé qu'ils étaient les meilleurs. ●

C'est un abat

Tout un retour de Gagnon

■ Denis Martel a établi une nouvelle marque dans la Ligue mixte du «mardi soir» au salon Châteaudun à Cap-de-la-Madeleine avec des parties de 210, 224 et 237 pour un très beau triple de 671. Les autres à briller furent Denis Marcotte, 600, Normand Houle, 589, Denis Croteau, 576, Pierre Dumais, 571 et Réjean Lahaie, 562.

Plusieurs ont été en évidence dans la Ligue mixte Dépanneur BPJL au salon Cascade à Shawinigan.



Jacques Laberge

Mentionnons Royal Dupont, 190 et 567, Sylvain Bouchard, 217 et 514, Denis Guillemette, 512, Robert Boisvert, 506,

Gilles Carboneau, 487, Yves Robert, 485, Denis Carrier, 463, Danielle Pruneau, 449, Roland Boisclair et Jean-Yves Guimond, 431.

Robert Germain a impressionné dans la Ligue mixte Pneus Trudel à Trois-Rivières-Ouest avec un grand total de 584. Il a été imité par Stéphane Héroux, 572, Michel Corneau, 568, Jérôme Poisson, 543 et Gilles Chevalier, 539. Par ailleurs, des parties de 200 et plus ont été roulées par Nicole Noël, Johanne Michaud et Johanne Massicotte.

Les meneurs de la semaine dans la Ligue mixte Art Graphique au salon Pitt à Trois-Rivières ont été Éric Balleux, 299 et 750, Denis Mailhot, 275 et 718, Maurice Desmarais, 655, François Perreault, 581, Lise Lafrenière, 543 et Georgette Lacerte, 536.

Le jovial Lucien Soucy et le coriace Réal Gélinas ont fait flèche de tout bois dans la Ligue mixte «La fleur de l'âge» au salon de Francheville avec des triplés respectifs de 588 et 586. Les autres vedettes furent Alain Landry, 578, Paul Dessaints, 572, Jean-Jacques Thibeault, 564, Lionel Paillé, 550, André Laquerre, 544, Michel Forest et René Grenier, 536, Carole Brouillette, 532 et Jacques Crête, 526.

D'excellents pointages ont été enregistrés dans la Ligue mixte du «jeudi soir» au salon Cascade à Shawinigan par Jacques Corriveau, 218 et 600, Michel Noël, 571, Alain Beaupré, 567, Gérard Lampron, 547, Marcel Labranche, 542, Serge Tremblay, 521, France St-Arneault, 511 et Janine Dumas, 488.

Robert Gagnon a roulé des simples de 276, 224 et 225 pour un magistral triple de 725 dans la Ligue «Les Superjovials» à Trois-Rivières-Ouest. Et dire qu'il avait pris une retraite prématurée il y a une quinzaine d'années! Denis Chauvette, 256 et 699, André Leduc, 218 et 550 et Marcel Thibeault, 215 et 538 ont aussi très bien fait. Précisons que ces quatre joueurs qui jouent dans la même équipe, ont établi un record de saison.

Les étoiles d'un récent match dans la Ligue mixte «Les As» au salon de Francheville ont été Alberto Noël, 629, Michèle Langevin, 236 et 592, Médéric Sauvageau, 589, René Lauzier, 573 et Gaétan Thibeault, 552.

Jean-Paul Buisson a été le point de mire dans la Ligue masculine du «mercredi soir» au Capitol Bowling à Shawinigan-Sud avec une partie de 236 et un triplé de 575. Sam St-Pierre, 557, Maurice Paquette, 221 et 546 et Yvon Dupuis, 530, étaient aussi satisfaits de leur soirée.

Un tournoi de grosses quilles «Jackpot» aura lieu ce soir à 21 h à Trois-Rivières-Ouest. Ce genre de compétition est très populaire, même si l'initiative de Gaétan Dallaire ne date que de quelques semaines.

Le vétéran Émilien Lacerte a rebondi dans la Ligue mixte Pharmacie D.-L. Jacob à Trois-Rivières-Ouest avec une partie de 214 et un triple de 488. Michel Harnois, 190 et 470, Robert Laroche, 454 et Christian Girard, 398, se sont aussi distingués.

Le régional en bref

Lysanne Sévigny mérite le titre de meilleur esprit sportif

■ Lysanne Sévigny, de Cap-de-la-Madeleine, a mérité le titre de meilleur esprit sportif, en fin de semaine dernière, lors du Gala Bell Mobilité du tennis québécois qui se déroulait à Montréal.

La jeune fille a reçu son trophée des mains de Martin Laurendeau, qui vient tout juste de mettre un terme à sa carrière. Laurendeau a insisté sur l'importance de cet honneur en rappelant que le comportement d'un athlète avait beaucoup d'impact sur l'image d'une province ou d'un pays.

Lysanne Sévigny, qui s'entraîne actuellement à Repentigny, était aussi en nomination au titre de joueuse junior par excellence. La palme est allée à Cristina Propescu, de Saint-Laurent, dans cette catégorie.

La Mauricie était également en nomination dans plusieurs autres catégories, soit Laurent Trottier (entraîneur par excellence), Le Nouvelliste (commanditaire par excellence), le championnat québécois extérieur 14 ans à Trois-Rivières-Ouest (activité régionale par excellence) et la 3e étape du circuit satellite Slazenger au Tennis Intérieur Mauricien (tournoi national ou international par excellence).

Charles-Antoine s'illustre

■ Parlant des Sévigny, Charles-Antoine, le frère de Lysanne, a remporté un tournoi provincial au club Avantage de Québec, en fin de semaine dernière, dans la catégorie des 13-14 ans. Il a battu successivement Stéphane Sharky (6-1, 6-2), A.-Huard Merineau (7-5, 7-3), Alexandre Guindon (3-6, 6-4, 6-0) et Jonathan Arpin (7-5, 6-3).

Les Mégophias figurent

■ Trois nageurs des Mégophias ont offert une superbe performance en fin de semaine au Championnat de l'est canadien. Plus de 600 athlètes représentant 92 clubs de l'est du Canada étaient présents à la piscine du Centre Claude Robilard.

«Les jeunes ont atteint les objectifs à 100%. Je suis entièrement satisfait», a commenté l'entraîneur Patrick Gonzalez.

Marie-Ève Therrien a dépassé les attentes en se pointant au 4e rang de la finale du 50 mètres nage libre, à 4 centièmes de seconde du podium. Avec un temps de 27,96 secondes en bassin de 25 mètres, elle devrait obtenir son standard canadien (28,38 secondes en bassin de 50 mètres) au cours des mois prochains, selon Gonzalez.

Jean-François Adams a quant à lui amélioré son temps de 10 secondes au 400 mètres quatre nages individuelles. Son temps de 4,43,05 minutes lui a donné une quatrième position en finale consolation. Au 200 mètres QNI, il a terminé 16e au total.

Finalement, Julie Adams a terminé 3e en finale consolation du 200 mètres brasse, abaissant son temps de 2,5 secondes. Au classement total de l'épreuve elle figure 11e. Elle a également participé aux finales consolation du 100 mètres brasse et du 200 mètres papillon où elle a terminé 18e et 16e respectivement.

Les trois nageurs profitent du programme sports-études aux Estacades. Le jeune Therrien par contre entreprend des études collégiales l'an prochain et son entraîneur compte entreprendre des démarches afin de lui ouvrir les portes d'un éventuel programme semblable au Cégep de Trois-Rivières. Patrick Gonzalez doit rencontrer le directeur technique de la Fédération québécoise de natation cette semaine à ce sujet.

Volleyball

■ Les Spectres de Nicolet ont remporté l'Omnium Rebel de Sherbrooke en fin de semaine. Les filles de Lucie Courchesne et Stéphane Dostie n'ont perdu qu'un seul set en quatre rencontres. Les Spectres ont remporté la finale contre l'équipe numéro 2 de Joliette, 3-15, 15-8 et 15-7.

«On a appris à gagner en fin de semaine. Les filles ont été constantes pendant toute la compétition. Elles savent maintenant qu'elles peuvent gagner. On est prêtes pour le championnat provincial», a commenté l'entraîneuse-chef.

Avec cette performance, les Spectres figurent maintenant au deuxième rang du classement provincial, derrière l'équipe numéro 1 de Joliette, qui prenait part à rien de moins qu'un tournoi à Cuba en fin de semaine!

A Sherbrooke, Sylvie Rheault a été nommée sur l'équipe d'étoiles pour la qualité de ses passes et sa constance de ses services, principalement en finale.

Le championnat provincial a lieu les 26 et 27 mars prochains au DLS.



Lysanne Sévigny

Baxendale-Gélinas au championnat canadien

■ Peter Baxendale et Patrick Gélinas, du Cégep de Shawinigan, se sont qualifiés en fin de semaine pour le championnat canadien collégial qui a lieu les 10, 11 et 12 mars prochain à Truro, en Nouvelle-

Ecosse.

Le duo de Shawinigan a remporté la finale du double masculin en deux sets de 15-8 et 17-14 contre une équipe du Cégep d'Ashurstic, Ghyslain Déry et Kambandith Thilavanh.

En simple, Patrick Gélinas dit Gym, de Grand-Mère, a causé une surprise en se rendant en finale. Il a été défait en deux sets de 15-7 et 15-12 par Vincent Lahaies de Limoilou.

La compétition de sélection s'est déroulée au Cégep de Shawinigan et a regroupé 75 joueurs de 15 Cégeps du Québec.

Jean Lemoyne, un des entraîneurs du Club de badminton Élite du Centre-Mauricie, pourrait probablement accompagner les joueurs du Québec en Nouvelle-Écosse à titre d'entraîneur. La confirmation devrait se faire dans les prochains jours. L'expérience serait d'autant plus profitable pour Lemoyne que le Cégep de Shawinigan sera l'hôte du championnat canadien collégial 1995.

Balle-rapide

■ C'est au tour des filles d'âge



Le maire de Shawinigan, Roland Desaulniers, a reçu une plaque souvenir des mains du président des Cataractes, Jean Nadeau, en reconnaissance de l'implication de la ville dans la cause du hockey junior au cours des 25 dernières années.

midget et junior d'être invitées à un camp de sélection des équipes de balle-rapide. Le camp a lieu à l'école secondaire Les Chutes de Shawinigan, samedi de 13h à 16h et dimanche de 9h à 16h. Les équipes midget regroupent les filles de 17, 18 et 19 ans, et les équipes juniors sont formées de joueuses de 20 à 23 ans. Pour informations; Alain Groleau 536-5352 ou Dany Gladu, 378-6541.

Hockey à pied

■ Le service des loisirs de Saint-Alexis-des-Monts organise un tournoi de hockey à pied les 4, 5 et 6 mars au complexe sportif de l'endroit. Les classes hommes A et B de même que femme sont admises. Le coût est de 130 \$ plus une rondelle. Pour inscriptions Patrick 268-6006, Aurèle 265-3156, Kathleen 265-2408.

Volleyball sur neige

■ Un tournoi de volleyball sur neige aura lieu ce samedi 5 mars, à Saint-Maurice. Le coût d'inscription est de 75 \$ par équipe, incluant le dîner. Pour informations, Mario Gervais (378-0052).

Les Estacades

■ Une formation en psychologie a été offerte aux élèves de programme sports-études, et ce, sous la supervision de Yvan Douville. Pour clôturer cette formation, parents, enseignants, athlètes et entraîneurs sont invités à un souper conférence donné par Guillaume Leblanc, médaillé d'argent aux Jeux olympiques de Barcelone, en 1992. Ce souper-conférence, au coût de 10 \$, aura lieu à l'école Les Estacades le vendredi 11 mars à 18h. L'entrée sera libre pour chaque élève ayant réussi à vendre deux billets.

Tournoi de hockey

■ Inscrit dans le cadre des Fêtes du 250e anniversaire de Deschailons-sur-Saint-Laurent, le tournoi de hockey «participation pour tous» a été remporté par l'équipe du Bar Belle Plage, du capitaine Pierre Chrétien. Cette formation a battu celle des «Fêtes du 250e» par la marque de 3 à 0. Par ailleurs, le rallye-motoneige a été remporté par Gérard Lemay.

Courses de raquette

■ La prochaine étape du circuit de courses de raquette comptant pour la Coupe Marcel Jobin aura lieu le 6 mars, à Saint-Georges-de-Beauce. Denis Guillemette mène au classement cumulé chez les seniors devant Guy Renaud et Gaétan Roy. Chez les femmes, Céline Trépanier est toujours première tout comme Jacques Harnois, chez les vétérans, et Frédéric M.-Lahaie, dans la classe juvénile.



Les Astros Blancs de Trois-Rivières-Ouest ont remporté la première édition du Festival de mini-basket présentée récemment à l'Institut secondaire Keranna. À l'avant, on reconnaît Christine Mallet, Christine Lemieux, Marilyne Lafrenière, Jessica Rousseau, Geneviève Auger et Marie-Ève Aré. Debout à l'arrière: l'entraîneur Jacques Auger, Annie Bourassa, Maude Thomassin, Nathalie Héroux, Amélie Guérin-Simard, Chatherine Auger, Annick Duval, la directrice de l'Institut, Raymonde Blais, ainsi que l'assistante-entraîneuse, Caroline Morasse.

«Crash» en patinage de vitesse

■ Les deux patineurs de vitesse de la région, Dany Lemay et Éric Bédard, ont joué de malchance en fin de semaine aux essais canadiens à Winnipeg. Bien qu'ils se soient tous les deux classés parmi les 16 meilleurs de la compétition à la poursuite vendredi soir, un accrochage en finale du 1500 mètres samedi matin a modifié le tableau. Blessé assez sérieusement à la cuisse gauche, Bédard a dû déclarer forfait pour le reste de la compétition, se contentant d'une quatrième position ex-aequo avec Lemay.

Victime lui aussi de l'accrochage, Lemay a été blessé aux lèvres. La blessure a nécessité trois points de suture et a privé le patineur de Cap-de-la-Madeleine du 500 mètres. Lemay a par ailleurs participé aux 1000 et 3000 mètres le dimanche terminant respectivement 4e et 3e en finale B.

Les deux patineurs seront à Sherbrooke dans deux semaines pour la dernière tranche du circuit provincial Lactancia. Ils y joueront à ce moment leur participation aux championnats canadiens et nord-américains.



Le 20e bonspiel amical de la Wayagmack avait lieu dernièrement au club de curling de Cap-de-la-Madeleine. À l'avant, Roger Béliès, directeur des ressources humaines de la Wayagmack; le président d'honneur et maire de Cap-de-la-Madeleine, Alain Croteau; Jean-Louis Beauchesne, président de la 20e édition. À l'arrière, Daniel Houli, publiciste; Clément Poliquin, responsable des glaces et Michel Thibeault, trésorier.



L'Association régionale de soccer de la Mauricie compte sur un nouveau conseil d'administration. Assis, Évelyne Leduc, Jean-Pierre Hamel (vice-président), Diane Leclerc (présidente) et Yvon Germain (trésorier). À l'arrière, Claude Héroux, Michel Bellemare, Yves Bérubé, René Daigle, Roger Beaudoin, Marc Robert, Jean Bergeron, Claude Gendron et Claude Prince. Absents: Gilles Bellemare, Johanne Bondu, Jean-Louis Jutras, Robert Soubrier, Yves Leblanc, Jean Robert et Jean-Guy Bellemare.



Une étape du circuit régional de ski s'est déroulée au centre de ski de Mont-Carmel. Les organisateurs étaient Alain Claude Valiquette, vice-président de l'équipe de compétition; Filleen Côté, directeur; Jean-Pierre Roof, directeur; André Gervais, secrétaire; Michel Gervais, président, et Yvon Lambert, directeur.

Faute de budget de développement pour le maintien à domicile

Le CLSC Suzor-Côté n'offrira plus l'entretien ménager

Louise Plante
Victoriaville

■ Faute de recevoir les 109 000 \$ additionnels promis pour le développement de services de soins à domicile pour l'année 1993-94, le Centre local de services communautaires Suzor-Côté à Victoriaville, cessera à son tour définitivement d'offrir des services d'entretien ménager à domicile à 116 usagers âgés. À compter du 23 avril, ceux qui désirent toujours recevoir ce service devront en assumer les coûts. Cette mesure devrait permettre de résorber le déficit projeté

de 68 000 \$.

M. Richard Desrochers, directeur général, a précisé que le CLSC avait mis fin au contrat qui le liait avec la Coopérative La salubrité. Toutefois, les personnes âgées qui reçoivent des soins de santé ou d'hygiène à la maison, en plus de services d'entretien ménager, continueront à recevoir tous ces services des auxiliaires familiales du CLSC.

«Ce n'est pas de gaieté de coeur que nous avons pris cette décision, ajoute M. Desrochers. Les gens qui recevaient ce service en avaient besoin. Pour eux, ce n'était pas seulement du ménage, mais également

une visite qui brisait l'isolement. L'aide ménagère devenait une confidente. En ce sens, les services étaient légitimes et nous les avons poursuivis parce que le ministre Côté nous avait promis un budget de développement.»

À court ou moyen terme, la décision du CLSC Suzor-Côté risque d'avoir pour conséquence d'amener les personnes âgées isolées et sans support familial, à réclamer un placement en institution ou à vivre dans des conditions d'insalubrité. Et c'est là, dit-on, qu'apparaît le côté incongru de la décision de la ministre Lucienne Robillard, car les coûts des services de maintien à

domicile sont minimes comparés à ceux de l'hébergement.

M. Desrochers a ajouté que même lorsqu'il aura atteint l'équilibre budgétaire, le CLSC ne pourra reprendre ces services si des sommes additionnelles ne lui sont pas accordées.

Dans un contexte de compressions budgétaires sévères, les CLSC ne cachent pas qu'ils aimeraient bien que le ministère ait une vision plus claire de ce qu'il désire en matière de service de maintien à domicile car actuellement les ressources ne suivent pas le discours.

M. Desrochers rappelle en effet que les mesurés de désengorgement

des urgences, dont le renvoi rapide des patients (jeunes ou âgés) à la maison, avec des soins de maintien à domicile, mettent beaucoup de pression sur certains CLSC déjà débordés.

Enfin, les CLSC, qui disent subir des compressions budgétaires depuis cinq ans déjà et à qui la récente réforme de la Loi de la santé et des services sociaux a délégué un large mandat, ne voudraient pas être obligés de choisir entre les services «jeunesse» ou «petite enfance» au profit des services aux aînés, ou même de sacrifier leur mandat de prévention et d'information.

Du côté de la régie régionale, on

fait remarquer que le budget global du maintien à domicile, versé aux CLSC est de 5 millions \$, mais qu'il revient à chacun d'administrer sa part comme il l'entend.

M. Denis Boily, président du Regroupement des CLSC région 04, fait remarquer qu'une décision comme celle que vient de prendre le CLSC met nécessairement de la pression sur les services de soins de deuxième ligne. «Mais ce n'est pas tant ces compressions à la pièce qui m'inquiètent, que les décisions que la régie s'apprete à prendre pour le réseau. Ça, ça peut devenir dramatique», prédit-il. ■

Incendie à la John Lewis

La Tuque (AM)

■ Les membres du service des Incendies de la ville de La Tuque ont dû se rendre à l'usine John Lewis, vers 4 heures hier matin, après que des employés eurent remarqué qu'un début d'incendie s'était déclaré près d'une cheminée de l'usine.

La rapide intervention des

pompiers a permis de limiter les dégâts, évalués à 3000 \$. Il a fallu environ une heure aux pompiers afin de venir à bout de l'élément destructeur, qui n'a aucunement menacé l'ensemble des installations de l'usine, qui fabrique principalement des bâtonnets de bois. La production de l'usine n'a pas été influencée par ce léger incendie. ■

Malgré l'annonce de fermeture de Pro-Optic

Les employés poursuivent leur grève

Linda Corbo
Trois-Rivières

■ Les employés de Pro-Optic Trois-Rivières ont repris les pancartes hier pour protester contre la fermeture de l'entreprise annoncée vendredi. Chez les représentants

syndicaux, on s'insurge de la façon de faire du côté patronal et on y voit d'ailleurs une attitude méprisante pour la région.

Pour le second vice-président de la CSN, M. Roger Valois, l'annonce de fermeture représente maintenant une arme utilisée à toutes les sauces. «Dans ce cas-ci, c'est une attitude revancharde. Mais cela ne va pas nous empêcher de poursuivre nos actions.»

Il considère par ailleurs que cette dernière décision de Pro-Optic est d'ordre purement stratégique. «On se sert du conflit pour justifier le fait que l'approvisionnement provienne des succursales extérieures de la région», souligne-t-il.

Parmi les succursales québécoises, on compte des usines Pro-Optic à Drummondville, Québec et Montréal. Celle de Trois-Rivières est la seule à être affiliée à la CSN. C'est également la seule à ne pas bénéficier d'augmentation de salaire, explique le président du syndicat à Trois-Rivières, M. Gilles Gamache.



M. Roger Valois, second vice-président de la CSN.

La convention collective était échue depuis février 1993. En un an, le personnel qui comprenait 17 employés était passé à 9 au moment du conflit déclenché le 6 décembre 1993. Une rencontre de négociation a eu lieu le 20 janvier, rencontre

qui s'était bien amorcée, explique M. Gamache, avant que les dirigeants de l'entreprise n'arrivent avec cette intention de couper quatre postes, dont deux occupés par des doyens de l'entreprise. «Ils nous ont forcé à faire la grève», considère-t-il.

On compte maintenant engager d'autres actions. On songe dans un premier temps à sensibiliser les autres succursales de la province pour mettre en place des moyens de pression. On souhaite aussi rencontrer à nouveau la partie patronale qui semble vouloir faire la sourde oreille. Hier, aucun dirigeant de l'entreprise n'était d'ailleurs en mesure de donner sa version des faits.

Enfin, Roger Valois a tenté hier de sensibiliser les consommateurs de la région afin qu'ils exigent de la part des distributeurs de lunettes que celles-ci soient fabriquées à Trois-Rivières. «C'est la politique d'achat chez nous qui s'applique», fait-il valoir. «Les Trifluviens doivent s'assurer que leurs lunettes sont fabriquées ici.» ■

*On ne peut pas éviter l'hiver,
mais on peut éviter
les mauvaises surprises.*

Inscrivez-vous dès aujourd'hui au MVE !


Les records de froid de cette année ont sans doute fait grimper votre consommation d'électricité.

Saviez-vous que vous pouvez répartir la totalité de votre consommation annuelle sur 12 paiements ? C'est ce que font déjà 900 000 clients d'Hydro-Québec qui bénéficient du mode de versements égaux, le MVE.

Service entièrement gratuit, le MVE vous permet donc d'éviter de payer de grosses factures en hiver, en les étalant sur 12 versements mensuels, sans intérêts ni frais additionnels.

Si vous n'en profitez pas encore, c'est le bon moment d'y penser.

Inscrivez-vous dès aujourd'hui au mode de versements égaux (MVE) en appelant notre bureau des Services à la clientèle.

 Hydro-Québec

Le meilleur de nous-mêmes

Contre dix policiers

Rejet de l'action de 100 000 \$

Woolco
RECTIFICATIFS

Veillez noter les corrections suivantes dans notre cahier "UNE TOUTE NOUVELLE PERSPECTIVE DE LA MODE PRINTANIÈRE", en vigueur du 2 au 5 mars 1994.

En page 19: l'illustration des patins à roulettes PROTOUR est différente de la marchandise en magasin.

En page 19: le casque de vélo à 16,97 n'est pas disponible.

En page 11: les sacs à dos à 14,97 ne sont pas disponibles.

En page 17: les ensembles causeuse, canapé et fauteuil ne sont pas disponibles dans toutes les succursales.

Toutes nos excuses pour ces contretemps.

Shawinigan (MC)

■ Ayant intenté une poursuite de 100 000 \$ contre cinq policiers de Grand-Mère et cinq agents de la SQ, détachement de Shawinigan, les accusant de harcèlement à son endroit, Christian Bellemare a omis de se présenter au procès qui devait s'instruire à la cour supérieure, à Shawinigan. Son procureur s'était finalement désisté.

Devant ces faits, le juge Robert Legris a accueilli la requête des défendeurs qui demandaient le rejet de l'action en dommages et intérêts.

Habitant aujourd'hui Montréal, Christian Bellerame, âgé de 23 ans, est ce jeune restaurateur qui sou-

tenait avoir dû fermer son établissement la première fois en 1991 devant le harcèlement de la police, puis une seconde fois l'année d'ensuite, toujours à Lac-à-la-Tortue.

Mais le 11 novembre 92, le jeune cuisinier était interpellé au palais de justice même par des agents munis d'un mandat d'amener contre lui. Dans l'heure suivante, il comparait devant un juge de la cour du Québec sous une brochette de dix accusations de fraudes et de méfaits. Il passait aux aveux complets et était condamné à sept mois de prison. Se voyant sans occupation précise à sa sortie de prison, il espérait un retour aux complaintes western sur la scène montréalaise, ayant déjà écrit plusieurs chansons. ■

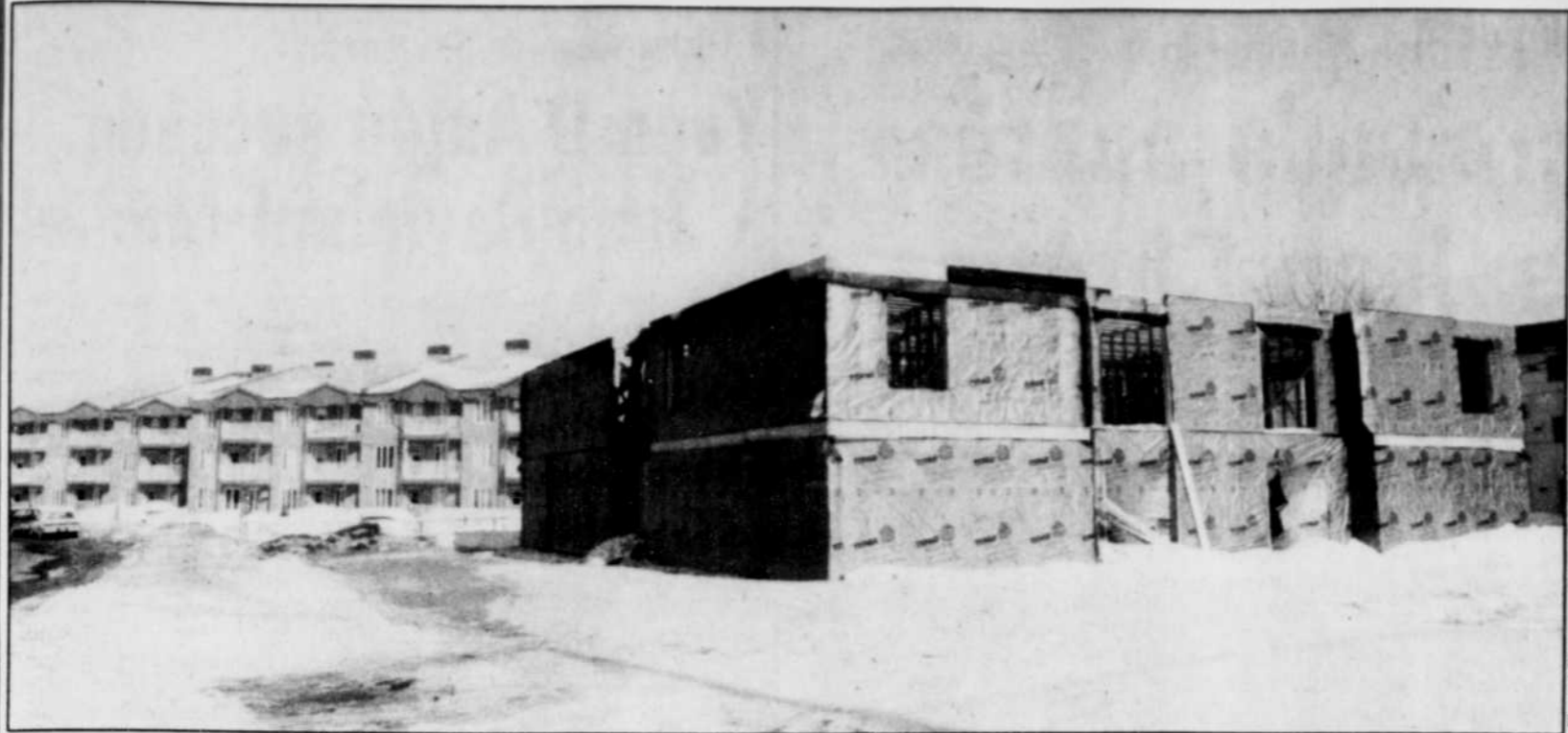
Aujourd'hui



avec
Nancy Sabourin

**Du lundi
au vendredi
à 18h25**





La construction des HLM sur les rues Carrier et Marion, à Trois-Rivières-Ouest, devrait être complétée pour le 1er juillet.

Logements à prix modique à Trois-Rivières-Ouest

Les bâtisses seront prêtes en juillet

Linda Corbo
Trois-Rivières-Ouest

Les travaux se poursuivront sous peu sur les rues Carrier et Marion à Trois-Rivières-Ouest où on procède à la construction de deux édifices de 12 logements pour personnes seules et familles à faibles revenus. L'échéancier est respecté jusqu'à ce jour et devrait permettre la livraison comme prévu en juin prochain. Le tout nécessite un investissement de 1 268 316 \$.

L'entrepreneur, Les Entreprises

J.M. Ouellet inc., pouvait débiter les travaux au printemps 94 mais a préféré commencer en novembre 93 pour prendre de l'avance. Si bien qu'actuellement, la construction est déjà bien entamée et les travailleurs devraient réintégrer le chantier sous peu pour compléter le tout.

À Trois-Rivières-Ouest, on compte déjà 116 logements à loyer modique. Les 24 logements supplémentaires, qui devraient être prêts le 1er juillet, ne seront toutefois pas suffisants pour répondre à la

demande. À l'Office municipal d'habitation de Trois-Rivières-Ouest, on témoigne actuellement d'une liste d'attente de plus de soixante personnes.

Ces travaux sont réalisés en vertu du Programme de logement sans but lucratif public. Les 24 logis s'adressent à des personnes de moins de 65 ans qui pourront verser un loyer en fonction de leur revenu.

Cette construction correspond au besoin identifié par la Société canadienne d'hypothèques et de logement et la Société d'habitation du Québec dans le cadre de la pla-

nification conjointe de leurs interventions pour 1993.

Le contrat confié à l'entrepreneur représente une somme de 947 500 \$, à laquelle s'ajoute un montant de 320 816 \$ affecté à l'achat du terrain, aux honoraires professionnels et au financement de ce projet.

La surveillance des travaux est assumée par l'architecte Roger Villemure, de Trois-Rivières-Ouest. La gestion de ces logements sera par la suite assurée par l'Office municipal d'habitation.

À La Bostonnais

Surplus de 42 000 \$

André Mercier
La Tuque

Les restrictions administratives telles que la participation d'un seul délégué au congrès annuel de l'UMRCQ et le maintien du salaire minimum prévu par le ministère des Affaires municipales pour le maire et les conseillers municipaux, font en sorte que la municipalité de La Bostonnais a encore fait augmenter son surplus administratif de quelque 42 000 \$, portant le surplus accumulé au cours des 4 dernières années à 118 159 \$.

Le rapport financier de l'année 1993 présenté par le conseil municipal de La Bostonnais fait état qu'au seul chapitre des restrictions budgétaires, la municipalité a économisé une somme de plus de 9000 \$. « Cette somme provient exclusivement du fait que l'on s'est serré la ceinture pour les dépenses administratives », d'expliquer le maire M. Pierre Lefrançois.

Les autres sources qui ont pro-

curé un surplus total de 42 214 \$ sont: la redistribution des surplus accumulés de la MRC (5400 \$), le surplus de revenus provenant des taxes municipales (2800 \$), les intérêts sur les placements (3600 \$) et les droits de mutation de propriétés (1700 \$).

Le secteur de la voirie, une responsabilité récemment transférée à la municipalité par le gouvernement du Québec, a enregistré un surplus de 17 000 \$. « Cet argent sera conservé afin de procéder aux travaux de réfection majeure du rang sud-est par l'entremise du programme de réfection des infrastructures », d'annoncer le maire de La Bostonnais.

Au cours de la prochaine année, outre la réfection majeure du rang sud-est, la municipalité de La Bostonnais veut procéder à la réfection du pont couvert Ducharme au coût de 29 000 \$, dont 25 000 \$ proviendraient du programme de mise en valeur environnementale d'Hydro-Québec.

Service de police et d'incendie

Nicolet attend la décision de Bécancour

Nicolet (RL)

Suite au dépôt du rapport du comité d'étude sur le devenir du corps policier aux membres du conseil de Nicolet, le maire Clément Dubois a spécifié que les membres du conseil prendraient une décision plus tard. Le maire de Nicolet n'a pas caché que l'issue des négociations avec la ville de Bécancour pourra avoir un rôle déterminant dans la position qu'adoptera son conseil municipal.

On sait que Bécancour a contesté sa facture de 1,4 million \$ pour les services de la SQ sur son territoire. Une rencontre avec le ministre Ryan pour obtenir une

baisse de la facture a eu lieu à la fin de 1993 et le ministre des Affaires municipales avait promis une réponse vers la fin de février. Si Québec devait maintenir le montant de sa facture en 1994, Bécancour pourrait bien se tourner vers Nicolet pour profiter de son service municipal de police. « Lors des négociations, nous avons fait connaître le montant qu'il en coûterait à Bécancour pour le service de police, soit autour de 800 000 \$. Il faut dire également qu'une entente avec la ville de Bécancour engloberait également le service des incendies. Le service de la police relèverait de Nicolet et celui des incendies de Bécancour », a précisé le maire Clément Dubois de Nicolet.

Construction d'une résidence pour personnes âgées à Grand-Mère

Le groupe SALU veut abandonner le projet

Grand-Mère (RSA)

M. Lorenzo Bourassa, le président du groupe SALU, corporation sans but lucratif qui voulait bâtir une résidence pour personnes âgées autonomes et semi-autonomes sur une toute petite partie du parc de la rivière Grand-Mère, songe sérieusement à abandonner son projet, à la suite d'une tenue de registre qui a forcé le conseil municipal à faire marche arrière dans ce dossier.

« Nous sommes extrêmement déçus », de confier le président du groupe SALU, en indiquant qu'il y a malheureusement peu de place à Grand-Mère pour construire une telle habitation.

Il a dit souhaiter que l'entreprise privée, ayant de meilleures ressources financières, récupère le projet pour le réaliser.

De leur côté, les membres du conseil, réunis en comité privé lundi ont analysé le résultat de la tenue de registre et l'ensemble du dossier, afin de décider si un autre lieu serait offert aux promoteurs.

Joint à ce sujet, le maire Jacques Marchand a confié que le conseil a décidé de mettre fin au processus de dézouage d'une partie du parc de la rivière afin de ne pas dépenser d'argent inutilement dans un référendum, qui aboutirait au même résultat.

M. Marchand a tenu à rendre hommage aux membres de la corporation SALU pour tous les efforts déployés dans leurs démarches. Il souhaite qu'ils n'abandonneront pas leur projet qu'il dit « essentiel » pour les gens de Grand-Mère.

Le maire dit savoir qu'il y a plusieurs terrains disponibles pour la construction d'une résidence telle qu'envisagée par les gens de SALU, toutefois il est bien conscient que ces terrains privés ne sont pas donnés et que la corporation sans but lucratif n'a sans doute pas

les moyens d'acheter un tel emplacement.

Il a indiqué que le conseil poursuit sa recherche pour tenter de trouver un autre lieu aux gens de SALU. Pour leur part, les membres de la corporation doivent de nouveau se réunir sur le sujet prochainement pour prendre une décision finale.

On se rappellera que cette affaire a soulevé une vive opposition dans les rangs du mouvement Arrêt-Taxes et chez les dirigeants de la Société Saint-Jean-Baptiste locale. Un citoyen, M. Jacques Pellerin, a déployé beaucoup d'énergie pour s'opposer au projet, mais surtout au dézouage d'une parcelle du parc de la rivière Grand-Mère.

Une solide campagne a été menée dans ce secteur de la ville, ce qui a incité 235 contribuables à s'enregistrer contre le projet, obligeant ainsi les élus à le soumettre au référen-

dum, une procédure coûteuse et peu probable dans le présent cas. La semaine dernière en réagissant aux résultats, le maire Jacques Marchand avait laissé entendre que la ville allait immédiatement regarder ailleurs pour trouver un autre terrain.

Investissement de Télébec à Saint-Sylvere

Finis les lignes partagées

Saint-Sylvere (NM)

Télébec a investi la somme de 751 000 \$ dans la modernisation de ses équipements du secteur de Saint-Sylvere en 1993, permettant ainsi à tous les clients de cette circonscription téléphonique dont le numéro commence par 285 d'avoir accès à une ligne individuelle.

« Les travaux que nous avons menés à Saint-Sylvere nous ont permis

d'accroître la capacité de notre réseau », a expliqué M. Norm Kelly, directeur général des ventes et du service à la clientèle.

Actuellement, 96,4 % des clients de Télébec ont accès au service de ligne individuelle. Ce vaste programme aura nécessité un investissement total de 94 millions \$ de la part de Télébec entre 1984 et 1995, afin de regrouper plus de 31 000 lignes à quatre abonnés.

Fusion avec Saint-Thomas Pierreville pas prête à négocier de nouveau

Pierreville (RL)

Visiblement déçu du verdict de la population de Saint-Thomas-de-Pierreville qui a dit non au projet de fusion avec sa municipalité, le maire de Pierreville, M. Jean Rousseau, a indiqué qu'il n'était pas prêt à renégocier tout de suite. « On va laisser retomber la poussière. On s'est fait dire non et il y a des esprits qui sont passablement échauffés. Certains voudraient que l'on recommence les négociations immédiatement. Moi, je ne suis pas prêt car nous avons dépensé beaucoup d'énergie au cours de la dernière campagne », a commenté le maire Rousseau.

Interrogé à savoir quelles seront maintenant les relations avec Saint-Thomas-de-Pierreville, le maire Jean Rousseau a indiqué qu'il allait continuer à travailler comme auparavant. « Ce que je sais, c'est que je suis maire de Pierreville jusqu'en 1995. Je vais continuer à travailler comme avant et ça devrait bien aller », a-t-il souhaité.

LE CARREFOUR DU CAP



VOUS INVITE

À ses boutiques et services regroupés:

Jean Coutu, Métro, Rossy, Grenier Modaprix, Chaussures Alexandre, Boutique M.C. (artisanat), Bijoux Plus, bar billard Sainte-Madeleine, Au Croissant, Coiffure et esthétique Audace, Entraide du meuble, ATEC service, S.L. Service, École commerciale du Cap (bureautique), Voyages La Fleur de l'Âge.

ESPACES COMMERCIAUX DISPONIBLES, CLÉ EN MAIN.

165, boul. Sainte-Madeleine, Cap-de-la-Madeleine

Pour renseignements: 378-6522

OPÉRATION

REMUE-MÉNAGE

Le service d'aide à la famille de l'Armée du Salut a un urgent besoin d'appareils ménagers et meubles...

EN BON ÉTAT !!!

Cuisinières, Réfrigérateurs, Laveuses-Sécheuses
Mobiliers De Salon, De Cuisine, De Chambre,
Bureaux, Tables, Lampes, Bibelots, Etc...

Vous faites le ménage ?

FAITES - LE "DON" !

AU 1636 ROYALE
373-0831

Nous remercions de leur collaboration

JEAN COUTU

TROIS-RIVIÈRES - CAP-DE-LA-MADELEINE - SHAWINIGAN
ET VOTRE QUOTIDIEN LE NOUVELLISTE

En bref

Aide juridique

■ Québec (PC) — Le ministre de la Justice Roger Lefebvre a inauguré, hier, les travaux de la Commission parlementaire chargée d'analyser le programme d'aide juridique en reprenant un vieux discours entendu dans le milieu judiciaire depuis 1989 sur l'obligation pour l'État de garantir l'accessibilité à la Justice à l'ensemble des citoyens qu'ils soient «favorisés ou défavorisés».

Pour la porte-parole de l'opposition, Mme Jocelyne Caron, l'exercice de consultation, qui se poursuivra jusqu'au 17 mars, n'a pas vraiment de signification et pourrait bien être «tout à fait futile ou redondant» dans le contexte pré-électoral dans lequel est présentement plongé le Québec.

Familles monoparentales

■ Québec (PC) — La ministre de la Sécurité du revenu Violette Trépanier a annoncé hier l'entrée en vigueur de deux mesures visant à augmenter l'aide aux familles monoparentales et aux femmes qui donnent le sein à leurs nourrissons.

Dans un premier temps, depuis hier, plus de 150 000 ménages, soit près du tiers des familles monoparentales du Québec, recevront des prestations de sécurité du revenu améliorées. L'ensemble des ménages visés par ces nouveaux barèmes se partageront annuellement une somme supplémentaire de 37 millions \$.

Quant aux mères prestataires de la sécurité du revenu qui allaitent leur bébé, leurs prestations passent de 20 \$ à 50 \$ par mois. Une nouvelle mesure d'aide est également prévue pour les mères prestataires qui ne recourent pas à l'allaitement afin de les encourager à se procurer des préparations lactées pour nourrissons.

Nicotine ajoutée artificiellement?

■ Ottawa (PC) — Santé Canada soupçonne les manufacturiers canadiens de cigarettes d'ajouter artificiellement de la nicotine à leur produit, pour accroître la dépendance des fumeurs.

Une vive controverse a fait rage aux États-Unis quand les médias ont rapporté que des compagnies manipulaient artificiellement les niveaux de nicotine de leurs cigarettes pour maintenir l'accoutumance chez les fumeurs.

Un porte-parole de l'industrie du tabac nie que de telles pratiques aient cours.

Bouchard à l'ONU

■ New York (PC) — Après avoir laissé le champ libre aux fédéralistes, il est temps que les souverainistes québécois viennent exposer leur propre point de vue aux États-Unis.

C'est ce qu'a déclaré hier le chef du Bloc québécois Lucien Bouchard, à l'issue d'une rencontre avec le secrétaire général de l'Organisation des Nations unies, M. Boutros Boutros-Ghali.

Il a indiqué qu'il était notamment nécessaire de contrer les déclarations du ministre canadien des Affaires étrangères André Ouellet, qui a effectué une visite à Washington la semaine dernière.

Le ministre Ouellet a déclaré en conférence de presse vendredi qu'il avait expliqué à ses interlocuteurs américains que le Bloc québécois était devenu l'Opposition officielle par accident, en raison de la défaite du Parti conservateur.

L'OLP n'est pas satisfaite

■ Jerusalem (AP) — Israël a commencé mardi à libérer un millier de prisonniers palestiniens mais la direction de l'OLP a de nouveau rejeté les mesures d'apaisement annoncées par le premier ministre Yitzhak Rabin, qui a accepté l'envoi d'observateurs internationaux civils pour contrôler le retrait des forces israéliennes de la bande de Gaza et de la région de Jéricho.

Mardi, les autorités ont libéré 500 Palestiniens détenus; ils devraient être un millier d'ici à ce week-end. En revanche, M. Rabin refuse de discuter maintenant des colonies juives, même si certains membres de son gouvernement se montrent plus souples. Ces mesures restent très insuffisantes aux yeux de l'OLP. ●

Formation professionnelle

Accord presque complet sur le guichet unique

Suzanne Dansereau
Toronto (PC)

Débloqué important dans le dossier de la formation professionnelle: le gouvernement fédéral et la majorité des provinces se sont entendus hier sur la nécessité d'avoir un «guichet unique» dans la livraison des services.

Il s'agit en quelque sorte d'une victoire pour le Québec qui préconise cette approche depuis près de trois ans. Mais cette victoire ne si-

gnifie nullement que le Québec aura la pleine compétence dans ce dossier.

Hier, à l'issue d'une rencontre fédérale-provinciale qui avait lieu à Toronto, le ministre fédéral du développement des Ressources humaines Tom Axworthy a indiqué qu'Ottawa et les provinces s'étaient engagées à éliminer le gaspillage, réduire les coûts administratifs et améliorer les services à la clientèle dans le domaine de la formation professionnelle.

De plus, six provinces sur dix se

sont ralliées à la solution québécoise du guichet unique: l'Alberta, l'Ontario, la Saskatchewan, la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick et bien sûr, le Québec.

Cette approche servira mieux les bénéficiaires, a dit le ministre Axworthy.

«Si vous cherchez de l'aide pour avoir du travail, plutôt que d'aller à cinq ou six endroits, vous irez à un endroit et vous aurez accès tant aux services du gouvernement fédéral qu'aux services de votre gou-

vernement provincial», a-t-il expliqué.

Ottawa entamera donc bientôt des négociations avec les provinces désireuses de conclure des ententes bilatérales sur la formation professionnelle.

Pour sa part, le ministre québécois de l'Emploi Serge Marcil a dit souhaiter la conclusion d'une entente «le plus rapidement possible».

Au Québec, l'entente fédérale-provinciale sur la formation de la main-d'œuvre est échue depuis

avril 1993.

On ne sait pas, cependant, si le Québec aura la maîtrise d'oeuvre dans ce dossier.

Depuis plusieurs années, le Québec réclame la pleine compétence constitutionnelle en matière de formation professionnelle afin, entre autres, d'éliminer les doublons et le fouillis dans les programmes, lesquels, selon les chiffres de la Société québécoise de développement de la main-d'œuvre, coûtent 200 millions \$ aux contribuables québécois. ●

En cas de référendum sur la souveraineté

Mulroney prônera le maintien du Canada

Frédéric Tremblay
Montréal (PC)

Advenant une campagne référendaire sur la souveraineté au Québec, l'ex-premier ministre du Canada, Brian Mulroney, a l'intention d'y prendre part activement.

«Je suis un citoyen actif», a déclaré M. Mulroney lorsque interrogé par la presse à ce sujet, hier à Montréal. Celui-ci venait tout juste de prononcer une allocution sur le

libre-échange dans le cadre d'une conférence économique sur le Québec, organisée par la revue britannique The Economist.

C'était la première sortie publique de M. Mulroney depuis son départ de la vie politique, en juin 1993.

L'ex-premier ministre, maintenant associé au bureau d'avocats montréalais Ogilvy Renault, a exprimé son «appui indéfectible au Canada uni», même si cela doit signifier à court terme la défense du statu quo constitutionnel.

Brian Mulroney avait remporté sa première campagne électorale en 1984 en promettant que le Québec pourrait réintégrer de plein gré la constitution canadienne dans «l'honneur et l'enthousiasme».

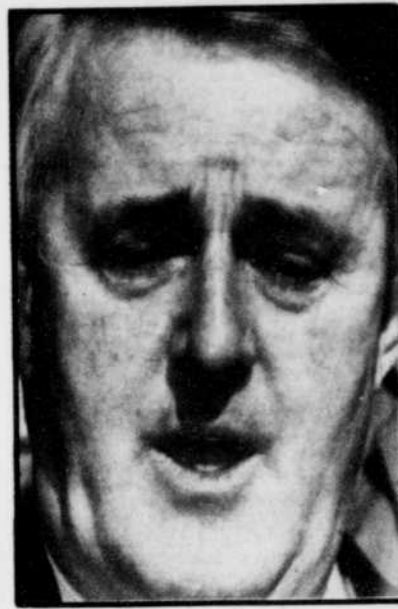
En dépit de deux ententes constitutionnelles, celles du Lac Meech et de Charlottetown, et de neuf ans de pouvoir, M. Mulroney n'est finalement pas parvenu à remplir son engagement.

«Le Canada est un grand pays, merveilleux, qui fait honneur à

tous les Québécois», a renchéri l'ancien premier ministre.

Brian Mulroney est convaincu que si on demandait clairement aux Québécois si ils veulent demeurer canadiens, la réponse «serait dix fois sur dix: oui».

L'ex-chef du Parti conservateur est aussi d'avis que le nouveau premier ministre Jean Chrétien ne pourra peut-être pas continuer à éviter de parler de la question constitutionnelle au cours des prochains mois. ●



Brian Mulroney

Élection complémentaire de Shefford

La stratégie de Parizeau contestée

André Bellemare
Québec (PC)

L'échec d'un des candidats vedettes du Parti québécois, Roger Nicolet, à l'élection complémentaire de Shefford, lundi, remet un peu en cause la stratégie du parti de miser beaucoup sur des personnalités connues au niveau québécois au détriment peut-être de personnes mieux enracinées dans la circonscription, dans le milieu.

Dans des conversations avec des députés péquistes, au lendemain de la défaite électorale, personne n'a voulu porter un blâme sur le chef, Jacques Parizeau, mais il se dégageait un certain malaise et quelques-uns se demandaient s'il ne faudrait peut-être pas réviser ce volet de la stratégie en prévision du scrutin général.

Roger Nicolet, ex-président de l'Union des municipalités régionales de comté, fait partie du groupe des «protégés» de M. Parizeau avec les Diane Lavallée (Louis-Hébert), Michel Rivard (Limoilou), Jean Rochon (Charlesbourg), notamment, que le président du PQ a appuyés publiquement avant l'assemblée d'investiture qui les a élus candidats.

La grogne s'est fait entendre

dans la région de Québec contre le parti pris de M. Parizeau envers des personnalités de marque, et ce, au détriment de militants de la base, selon des péquistes mécontents.

Il n'a jamais été coutume pour un chef de parti de mousser la candidature d'un tel ou tel pendant la course à l'investiture locale. M. Parizeau a déjà indiqué qu'aucune règle ne le défendait.

L'ex-ministre et député de Lévis, Jean Garon, a clairement indiqué tout d'abord qu'il n'a jamais cru «au parachutage des candidats» mais qu'il ne faut pas oublier cependant que M. Nicolet a été élu à une convention par les membres du parti de Shefford, a-t-il ajouté.

M. Nicolet est maire de la petite localité d'Austin, dans la circonscription voisine d'Orford.

«Je suis convaincu que les gens vont voter de plus en plus pour des personnes qui sauront mieux les défendre parce que les citoyens ne savent plus où va la politique aujourd'hui», a expliqué le député Garon.

«Il y a beaucoup d'interrogations sur la politique elle-même et les gens vont agir localement et appuyer des candidats en qui ils ont pleine confiance. ●

Aujourd'hui

avec
Nancy Sabourin

Du lundi
au vendredi
à 18h25

13
CKTMTV

Vous en avez marre du froid et de l'hiver!

LE CONCOURS ANNIVERSAIRE CHANCEUX

est de retour à CHLN 55 et pourrait vous valoir l'un des 6 voyages

sous le chaud soleil
de la Floride

DÈS LE 7 MARS

Écoutez
Bonjour Champion
de 5 h 45 à 9 h 15
du lundi au vendredi

CHLN 55 AM **LE CONCOURS ANNIVERSAIRE CHANCEUX à CHLN 55**
C'est chaud, chaud, chaud!

Le Nouvelliste

Concours régi par la Société des loteries et courses du Québec. Règlements disponibles à CHLN.

Trois-Rivières 378-6116
Centre-Mauricie 537-1801
Département des comptes 376-2501

Annonces classées

de 8h30 à 17h
du lundi au vendredi

INDEX DES RUBRIQUES

AVIS AUX ANNONCEURS

Dès la première journée, veuillez lire attentivement votre annonce. En cas d'erreur, il faut nous aviser le plus tôt possible car notre responsabilité se limite à la période comprise entre la première parution et le premier jour ouvrable suivant cette parution.

100 IMMOBILIER

RESIDENTIEL COMMERCIAL INDUSTRIEL
Achat - vente - location
Appartements à louer 125
Appartements demandés 126

200 MARCHANDISES ET SERVICES DIVERS

Accessoires électriques 233
Accessoires de ferme jardin 251
Ameublements de bureaux 238
Animaux 241

Équipements de restaurants 229
Fer forgé ornemental 289
Fleuristes 272
Flourures 260

500 PROPOSITIONS D'AFFAIRES

Argent demandé 510
Associés demandés 501
Entreprises diverses 525

700 SPORT - PLEIN AIR VEHICULES RECREATIFS

Articles de sport et camping 702
Bateaux à voile 711
Bicyclettes 732
Chaloupes 736

100 IMMOBILIER

101 MAISONS DE CAMPAGNE
LOUISEVILLE de prestige, canadienne, ave-garage double, grand terrain, 819-228-3797.
102 CONDOMINIUMS
A vendre: 4 1/2 avec garage chauffé, possibilité de bain tourbillon et air climatisé.

104 PROPRIÉTÉS À VENDRE

MAISON coopérative Sainte-Marguerite, 2 étages, zonée commerciale, 95 000\$.
MAISON JUMELÉE
Trois-Rivières-Ouest, de haute qualité, pour tous les budgets.

106 PROPRIÉTÉS À LOUER

BUNGALOW Saint-Jean-Baptiste-de-LaSalle, 2 salles de bains, 376-7900, 375-2668.
TERRASSE DUVERNAV MAISON À LOUER
5295 Gascogne, 2 étages, garage, meuble, piscine.

117 TERRAINS À VENDRE

2 terrains à vendre, rue des Écoliers, Pointe-du-Lac.
4 terrains prêts à construire, avec tous les services pour duplex jumelés.

123 LOGEMENTS À LOUER

1ER juillet, 3 1/2, 4 1/2, Côte Richelieu, intercom, planchers béton, tranquille, 379-3757.
1ER juillet, 4 1/2, Cap, rue des Chenaux, face au parc, demi sous-sol, clair, rénové, 293-8880.

123 LOGEMENTS À LOUER

3 1/2 à 1 minute du Carrefour et de tous les services, paisible, moderne, 373-3319.
3 1/2 à louer, près de tous les services.

3 1/2 près Uqtr, 3945 Cardinal-Léger, 1er juillet, 3301 propre, 373-5203.
59 800\$ Maison neuve 27x36, 180, 14e rue, Sainte-Marthe. Vente rapide, 373-2866.

MISE de fonds: vous avez le pouvoir d'emprunter, mais pas la mise de fonds, nous avons la maison pour vous.
POINTE-DU-LAC maison neuve à 3 paliers, du propriétaire, 377-2293.

ENTREPOT garage à louer, 12x50, centre ville, chauffé, éclairé, 379-0490.
100 à 2000 pi² CENTRE-VILLE
Amenagé, face Jean Coutu et rue Notre-Dame.

TERRAINS à vendre, Domaine du Bois, à partir de 9000\$.
TERRAINS Trois-Rivières, pour construction de 4 et 8 logements.

1 1/2-2 1/2-3 1/2 POUR ÉTUDIANTS
Près cégep et uqtr, meubles, chauffés, éclairés, buanderie, 255\$ et +.
2 mois gratuits, 3 1/2, près Cégep et Université.

3 1/2 meuble, 4 1/2-5 1/2 au Cap, ménage fait, secteur tranquille, stationnement.
3 1/2 meuble, chauffé, éclairé, stationnement, buanderie.

OUVERT SAMEDI ET DIMANCHE 14h à 16h
VENTE à partir de RUE HUARD 157 900\$ (taxes en sus) 60 900\$
JUMELÉES NEUVES À VISITER
920 BORSSEAU ET 750 SABOURIN TROIS-RIVIÈRES-OUEST

5335 BOUL DES FORGES
Rez-de-chaussée, 1100 à 2300 pi², à l'étage de 400 à 1700 pi².
960 pi², 2 vitrines, à louer ou à vendre, face au centre d'achats Les Rivières.

120 TERRES-FERMES À VENDRE
100 arpents en culture, 8 en bois, ruisseau avec maison et bâtiments.

2 1/2, 3 1/2, 4 1/2 PRES CEGEP-UQTR
meubles, chauffés, éclairés ou non, stationnement, buanderie.

TROIS-RIVIÈRES rue Charlevoix, 3 1/2, tous les services inclus.
CAP-DE-LA-MADELEINE rue Saint-maurice, 3 1/2 et 5 1/2 Libres immédiatement
Tél.: 375-2615

AUBAINE
Soyez propriétaire pour moins de 59 500\$, maison de ville (en rangée), 3 chambres à coucher.

SAINT-BONIFACE (village), maison 28x45, 3 chambres, salon avec foyer, garage, remise, terrain paysager.

ÉDIFICE FORTIN
Locaux pour professionnels ou commerces
Dimensions à votre choix. Stationnement à proximité. 379-5297

A PRIX TRÈS BAS
Idéal pour brasserie, capacité de 80-100 personnes, à 5 minutes du parc industriel de Bécancoeur.

121 À PARTAGER
Cap. rue Saint-Maurice, 4 1/2, 320\$, libre 1er juillet.

LOGEMENTS À LOYER MODIQUE À LOUER
AVIS PUBLIC DE SÉLECTION AU PETIT BONHEUR DE GRAND-MÈRE

BORD DE L'EAU
Voisin Marina, panoramique, revenu 9500\$/mois, aussi résidence idéal pour foyer.

ACHETEZ ou louez grande propriété (1863pi²), 5 chambres, salle lavage, rangement, 2 salles bains.

ENDROIT STRATÉGIQUE
À côté de Maxi local ou bureau, 3000 pi², boul Jean XXIII.

122 À SOUS-LOUER
4 1/2 près carrefour Trois-Rivières-Ouest, 371\$, très propre, libre 1er avril.

123 LOGEMENTS À LOUER
1 mois gratuit, Cap, rue Beaudry, grands 3 1/2, 4 1/2, très propres.

LOGEMENTS À LOYER MODIQUE
AVIS PUBLIC DE SÉLECTION AU PETIT BONHEUR DE GRAND-MÈRE
901, 16e RUE, GRAND-MÈRE (QUÉBEC) (819) 374-2586

SOIRÉE D'INFORMATION INVITATION AUX LOCATAIRES
ASSISTEZ EN GRAND NOMBRE À NOTRE SOIRÉE D'INFORMATION DESTINÉE À VOUS: ACHETEURS D'UNE PREMIÈRE MAISON
RÉVEILLEZ LE PROPRIÉTAIRE QUI SOMMEILLE EN VOUS!
LE MERCREDI 2 MARS
Salle du Restaurant Normandin 1350, boul. Des Récollets Trois-Rivières
8h à 19h

NOS OBJECTIFS: Démystifier l'achat d'une maison et vous fournir toutes les étapes pour un achat en toute quiétude.

NOS CONFÉRENCIERS:
Michel Leblanc, notaire
Gérard Martel, évaluateur
Gilbert Roberge, arpenteur

VOTRE PRIX!
À la place des Forges, se sera toujours votre prix + la logique.

UN MOIS GRATUIT
Cap-de-la-Madeleine - 3 1/2 pièces
Chauffé, éclairé et semi-meublé
325\$
Tél.: 372-9308 693-0262

CONDITIONS À RESPECTER:
1. Toute personne ou ménage intéressé doit remplir sa demande sur le formulaire Demande de logement à louer modique qu'il peut se procurer.

Gilles Mayrand
logements à louer modique.

